

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation des auteurs soit directement auprès d'eux, soit auprès de l'organisme qui gère leurs droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**[Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.](#)**

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

# Y a quoi à la télé ?

## Rappel

L'objectif est de proposer aux troupes un recueil de textes variés permettant de faire un spectacle dans lequel :

- tout le monde au sein de la troupe peut jouer en interprétant un ou plusieurs personnages
- il y a :
  - une diversité d'écritures et de points de vue puisqu'il y a plusieurs auteurs
  - un thème commun : la télé

1.DANS LA FORÊT LOINTAINE DE PASCAL MARTIN.....	3
2.VU À LA TÉLÉ D'ERIC BEAUVILLAIN.....	9
3.327 DE CHRISTIAN CHAMBLAIN.....	13
4.VACANCES EN FAMILLE DE JEAN-PIERRE DURU.....	19
5.MERCREDI OU LES CHOSES DE LA VIE DE LIONEL DE MESSEY.....	24
6.QUI VEUT PASSER POUR UN COUILLON ? DE PASCAL MARTIN.....	27
7.ELECTRO-CHOC D'ERIC BEAUVILLAIN.....	32
8.L'ÉMISSION DE JEAN-YVES CHATELAIN.....	39
9.L'INSTALLATEUR T.V. ET LA VIEILLE DAME DE FRANCIS POULET.....	49
10.REPORTAGE DE CHRISTIAN CHAMBLAIN.....	52
11.FIN DE SOIRÉE DE LIONEL DE MESSEY.....	59
12.ROMÉO ET JULIETTE : LE DÉBAT DE JEAN-PIERRE DURU.....	62
13.MISE AU POINT D'ERIC BEAUVILLAIN.....	66
14.L'ÎLE DES SENSATIONS DE FRANCIS POULET.....	73
15.ILS EN BAVENT AU CHÂTEAU DE ANNE DIBKO.....	79
16.TÉLÉ, NOTRE BON PLAISIR DE JEAN-MARIE CAUËT.....	82
17.PROGRAMME TV DE CHRISTIAN CHAMBLAIN.....	88
18.FARCE ACADEMY DE SYLVAIN BRISON.....	92
19.ZAPPEZ Y'A RIEN A VOIR DE GEORGES FLOQUET.....	94
20.NUMÉRO DE COMPLÉMENTAIRES D'ERIC BEAUVILLAIN.....	101
21.TÉLÉ-FOOTUE DE THIERRY FRANÇOIS.....	109
22.DÉZAPILLET-MOI DE GEORGES FLOQUET.....	119
23.LA LOI DES SÉRIES D'ERIC DI DONFRANCESCO.....	125
24.QUOI MÈRE-FILLE ? DE HUGO LYNX.....	130
25.PLATEAU TÉLÉ DE PATRICE CUQUEL.....	146

# 1. Dans la forêt lointaine de Pascal MARTIN

Pour contacter l'auteur : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Durée approximative : 5 minutes

Distribution :

- **Présentateur** : Voix off ou présentateur introduisant le sketch
- **Le Professeur** : Spécialiste des arbres vivants
- **Le bûcheron** : Spécialiste des arbres aussi, mais morts

Décor : Un pupitre et un arbre en pot sur roulettes.

Costumes :

- **Présentateur** : Peu importe
- **Le Professeur** : Un costume et une cravate ou un nœud papillon.
- **Le bûcheron** : Chemise à carreaux, veste et pantalon en velours, casquette, bottes.

Synopsis :

Une conférence (à la télévision avec un public ou dans une salle) sur les arbres est animée par un Professeur spécialiste des arbres et son assistant bûcheron. Les vertus pédagogiques de la conférence sont malheureusement limitées par les interventions du bûcheron.

## Présentateur

Le moment est maintenant venu d'enrichir nos connaissances du monde fascinant des arbres. Pour l'occasion nous recevons Le Professeur DUMONT-CHASTEL et son assistant qui nous font l'honneur d'être parmi nous ce soir. Le Professeur DUMONT-CHASTEL est titulaire de la chaire d'arboriculture comparée à l'Université Paul Sabatier de Toulouse.

*Le Professeur entre en tirant derrière lui avec une corde un arbuste en pot sur un support à roulettes. Le bûcheron le suis en essayant de couper l'arbre avec sa hache sans y parvenir en raison de la trajectoire aléatoire de l'arbre. Jeu burlesque, jusqu'à ce que le Professeur ait immobilisé le pot.*

## Le Professeur

Bonsoir. Je suis le Professeur DUMONT-CHASTEL et voici mon assistant M. Trombier. Pour détendre l'atmosphère nous allons commencer cette conférence par une touche ludique avec un quizz sur les arbres. Je vais poser les questions et mon assistant M. Trombier repérera ceux qui ont bien répondu. Celui qui donne le plus grand nombre de bonnes réponses remportera le quizz.

Attention tout le monde est prêt ? Première question ...

## Le bûcheron

C'est comme à « Question pour un champignon »

## Le Professeur

Voilà, c'est ça, alors première question

## Le bûcheron

Sauf que là y'en a pas !

## Le Professeur

Il n'y a pas de quoi M. Trombier ?

**Le bûcheron**

De champignon, y'en a pas de champignon

**Le Professeur**

Ce n'est pas grave s'il n'a pas de champignon, ce n'est pas une conférence mycologique mais arboricole.

**Le bûcheron**

Oui, mais y'a pas de champignon pour appuyer dessus qui fait buzz. C'est pour ça que je dis que c'est comme « Question pour un champignon » mais pas tout à fait parce que y a pas de champignon qui fait buzz, mais sinon, c'est presque pareil à cause des questions, mais y a pas de champignon, mais bon, ça ressemble...

**Le Professeur**

Oui, bien merci. Donc première question...

**Le bûcheron**

J'avais avoir du mal à les repérer ceux qui répondent parce y a pas de champignon qui fait buzz pour que celui qui répond la bonne réponse il appuie dessus

**Le Professeur**

Et bien ils lèveront la main, comme ça vous les verrez. Bon alors première question

**Le bûcheron**

D'accord.

**Le Professeur**

Quoi ?

**Le bûcheron**

On fait comme vous avez dit pour la main et tout ça. Je suis d'accord.

**Le Professeur**

Merci. Je suis ravi. Alors donc première question

**Le bûcheron (au public)**

Et attention, je vous préviens, c'est pas comme « Qui veut gagner des pignons », et je vous préviens, hein. Vous êtes prévenus, faudra pas se plaindre. C'est pas comme « Qui veut gagner des pignons »...

**Le Professeur**

Ne vous énervez pas. Ils ont compris. Calmez-vous, calmez-vous. Il n'y a pas de raison de se mettre dans un état pareil.

**Le bûcheron**

Ici, y a pas de jaukeurs. Tu réponds : tu réponds, tu réponds pas : tu réponds pas. Des jaukeurs, y en a pas. Attention, nous on rigole pas avec ça. Ici, y a pas de jaukeur. Tu réponds : tu réponds, tu réponds pas : tu réponds pas. Des jaukeurs...

**Le Professeur**

Oui, oui, tout le monde a bien compris. Merci.

**Le bûcheron (marmonnant)**

Nous c'est pas « Qui veut gagner des pignons » et des trucs de jaukeurs et tout et tout. Nous c'est pas notre genre, ces trucs de jaukeurs là.

### **Le Professeur**

Donc, maintenant que les choses sont bien claires, je vais poser la première question :  
Pouvez-vous me citer un arbre dont les feuilles sont dites marcescentes ?

*Un temps*

### **Le bûcheron**

Y répondent pas Professeur .

### **Le Professeur**

Laissez-les réfléchir.

### **Le bûcheron (au public)**

Eh ! Vous étiez prévenus. Nous c'est pas « Qui veut gagner des pignons » et des trucs de  
jaukeurs et tout et tout. Tu réponds : tu réponds, tu réponds pas : tu réponds pas. Des jau-  
keurs, y en a pas.

### **Le Professeur**

Oui, oui. Tout le monde a bien compris. Inutile de s'énerver. Alors, la bonne réponse  
était... Tout d'abord pouvez-vous nous expliquer M. Trombier, ce qu'est un arbre à feuilles  
marcescentes ?

### **Le bûcheron**

Y répondent toujours pas Professeur .

### **Le Professeur**

Mais c'est à vous que je pose la question M. Trombier.

### **Le bûcheron**

C'est pas moi qui buzze, Professeur, c'est eux. Faut pas me poser à moi les questions  
Professeur (*il s'agite*). Faut pas faire ça Professeur. C'est eux qui buzzent, c'est pas moi.

### **Le Professeur**

Bien, vous avez raison. Donc un arbre dont les feuilles sont dites marcescentes est un  
arbre dont les feuilles subsistent, même mortes, sur les rameaux, comme par exemple ?

*Le Professeur interroge de la tête le bûcheron, qui prend un air menaçant.*

### **Le Professeur (précipitamment)**

Comme le châtaignier et le hêtre en effet M. Trombier.

### **Le bûcheron**

Y répondent toujours pas Professeur.

### **Le Professeur**

C'est normal, c'était la réponse. Ils ne répondent pas à la réponse mais à la question Mon-  
sieur Trombier. Je vais poser une autre question. Combien un chêne adulte a-t-il de  
feuilles environ ?

*Un temps*

### **Le bûcheron**

Professeur, y z'en font exprès, y répondent toujours pas. Laissez-moi en prendre un pour  
l'exemple Professeur, je vais le faire répondre moi.

### **Le Professeur**

Mais non, mais non. S'ils ne savent pas, ils savent pas, les molester n'y changera rien M.  
Trombier. Cela prouve simplement, que notre présence ici est fort utile et que nous avons  
du pain sur la planche. Ah, ah, ah (*il rit et s'attend à ce que le bûcheron rit aussi*).

*Le bûcheron ne rit pas bien que Le Professeur le regarde avec insistance.*

**Le Professeur**

Je dis, nous avons du pain sur la planche.

**Le bûcheron**

Ben oui, vous dites ça.

**Le Professeur**

C'est une conférence sur les arbres et je dis nous avons du pain sur la planche. C'est amusant non ?

**Le bûcheron**

Moi ça m'amuse pas d'avoir du pain sur la planche.

**Le Professeur**

Bon, peu importe. La bonne réponse était : 250 000. En été évidemment, car le chêne n'est pas un arbre à feuilles... *(il laisse la phrase en suspend pour que le bûcheron réponde)*.

**Le bûcheron**

Ah bon ?

**Le Professeur**

Ah bon quoi ?

**Le bûcheron**

Le chêne n'est pas un arbre à feuilles ?

**Le Professeur**

Mais si voyons, le chêne est un arbre à feuilles.

**Le bûcheron**

C'est pas ce que vous venez de dire.

**Le Professeur**

Mais si je viens de dire qu'un chêne à environ 250 000 feuilles.

**Le bûcheron**

Oui mais après vous avez dit : « En été évidemment car le chêne n'est pas un arbre à feuilles ».

**Le Professeur**

C'est parce que j'attendais que vous finissiez la phrase.

**Le bûcheron**

Pourquoi moi ?

**Le Professeur**

Pour vous faire participer un peu à ce quizz M. Trombier. Pour que ce soit interactif en quelque sorte...

**Le bûcheron** *(menaçant)*

J'ai déjà dit que c'est pas moi qui buzze. C'est eux qui buzzent. C'est pas clair que c'est eux qui buzzent ?

**Le Professeur**

Si, si, c'est très clair. Donc un chêne adulte à environ 250 000 feuilles en été et aucune en

hiver car ce n'est pas un arbre à feuilles marcescentes. Bon, une dernière question plus facile : comment appelle-t-on l'exploitation rationnelle des arbres forestiers ?

*Normalement, un spectateur doit répondre « Sylviculture ».*

**Si personne ne répond, le Professeur enchaîne en répondant lui-même :**

**Le Professeur**

C'était une question un peu difficile. Il s'agit de la sylviculture. Et grâce à ce mot, nous allons faire un peu d'étymologie.

*On saute à la réplique du Professeur qui est un peu plus loin, soulignée.*

**Si un(e) spectateur(trice) répond, le bûcheron intervient :**

**Le bûcheron (excité)**

Professeur, Professeur, y en a un qu'a répondu, Professeur.

**Le Professeur**

Oui, oui, M. Trombier, j'ai bien entendu.

**Le bûcheron**

Il avait pas levé la main, Professeur.

**Le Professeur**

Ce n'est pas grave, l'important c'est qu'il ait bien répondu.

**Le bûcheron (sortant une bombe de peinture)**

Bon, ben je vais le marquer pour bien le repérer.

*Le bûcheron se dirige vers le public.*

**Le Professeur**

Mais ce n'est vraiment pas nécessaire M. Trombier

**Le bûcheron**

Mais si c'est nécessaire. Comment voulez-vous que je le retrouve moi après ? Je le marque et puis voilà. C'est pas plus compliqué que ça. Et comment vous croyez que je les retrouve les arbres à abattre dans la forêt ? Eh ben le contremaître y met un bon coup de bombe dessus. Y a pas plus simple...

**Le Professeur**

Mais enfin, vous n'y pensez pas, c'est très salissant...

**Le bûcheron (s'éloigne du public, puis se ravise, en sortant sa hache)**

Bon, ben si la peinture c'est trop salissant, je vais y faire une encoche alors...

**Le Professeur**

Allons, M. Trombier, revenez ici. Ne gaspillons pas le précieux temps de cette conférence.

*Dans les deux cas on reprend ici.*

**Le Professeur**

Faisons un peu d'étymologie avec ce mot : sylviculture. (*au bûcheron*) Dans le mot sylviculture, il y a le mot ?

**Le bûcheron**

Sylvie

**Le Professeur**

Oui, très bien, il y a aussi le mot ?

**Le bûcheron**

Cul

**Le Professeur**

Mais non voyons !

**Le bûcheron (*irrité*)**

Mais si !

**Le Professeur**

Mais non !

**Le bûcheron (*menaçant*)**

Mais si !

**Le Professeur**

Bon admettons. Alors il y a Sylvie, ensuite il y a cul, et après il y a quoi ?

**Fin de l'extrait**



## 2. Vu à la télé d'Eric Beauvillain

**Durée approximative** : 5 minutes

**Personnages** :

- Benjamin, excité
- Myriam, blasée
- Présentateur, lisse et souriant
- Andréa, cruche

(on peut indifféremment faire jouer les rôles par des hommes ou des femmes)

**Synopsis** : Benjamin est tout fou : on le voit aux infos nationales ! Il regarde ça – et force Myriam à regarder ça – encore et encore...

**Décor** : Un canapé.

**Costumes** : Contemporain

*Benjamin et Myriam seront face aux spectateurs, au centre, sur un côté... Le présentateur et Andréa seront également face aux spectateurs, à jardin ou cour.*

*Comme la séquence est enregistrée, Benjamin mettra régulièrement en pause.*

**Benjamin**

Allez, viens, viens, viens, il est vingt heures !

**Myriam**

Ça commence à devenir lourd...

**Benjamin**

Attends !! Les infos sur une chaîne nationale !

**Myriam**

C'est bon, vas-y, mais après, je ne veux plus en entendre parler !

**Présentateur**

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, bonsoir, nous sommes en direct sur les lieux du drame, du tragique incident qui a choqué des centaines de personnes.

**Benjamin**

T'entends ? T'entends ?

**Myriam**

Oui, j'entends, des centaines de personnes...

**Benjamin**

Pas des millions ! Pas des milliers ! Juste, des centaines !

**Myriam**

Oui, et tu étais dedans, on le saura...

**Présentateur**

A l'heure où je vous parle, on essaye encore de saisir comment tout ceci a pu se passer,

comment une telle tragédie a pu se produire. Pour tenter de mieux comprendre, nous avons avec nous, la sœur de la pauvre victime.

**Benjamin**

La sœur de la pauvre victime, tu entends ?

**Myriam**

Ça va, je ne suis pas encore sourde !

**Benjamin**

La sœur de la pauvre victime ! Ça veut dire que ça va être à moi !

**Myriam**

Je sais ! Laisse-les parler, comme ça, ce sera à toi...

**Présentateur**

Mademoiselle, pour que nos téléspectateurs comprennent bien ce qui s'est passé, pouvez-vous nous relater ce terrible, cet abominable accident ?

**Benjamin**

Attention, attention, tu regardes, hein ?!

**Myriam**

Oui, je regarde ! J'entends ! Je fonctionne parfaitement ! Tu vas arrêter de couper tout le temps, comme ça ?! C'est assez lourd sans que tu en ajoutes !

**Benjamin**

Oui, ok, mais tu fais gaffe, hein !

**Myriam**

Oui !

**Andréa**

Ben, en fait... Je passe à la télé, là ?

**Présentateur**

Oui, allez-y.

**Benjamin**

Non, mais tu as vu ? « Je passe à la télé, là ? » ! Non, la honte !

**Myriam**

L'hôpital qui se fout de la charité...

**Benjamin**

Non, mais moi, je n'ai pas dit « Je passe à la télé ? » !

**Myriam**

Mais c'est pas mieux... Vas-y, enchaîne !

**Andréa**

Alors, ben en fait, il est monté. Moi, j'y avais dit, allez, c'est bon, t'es trop grand, quoi... A vingt-trois ans, quoi, c'est débile, non ?

**Présentateur**

Une envie compulsive, donc ?

**Andréa**

Euh... Ouais, peut-être, hein... Bon, enfin, il monte, quoi, et après, il fait le malin : et vas-y que je te fais coucou à chaque tour de manège, et je te lâche les mains, et je veux me mettre debout... Non, mais à vingt-trois ans, quand même ! C'est débile, non ?

**Benjamin**

Faut dire quand même que c'est débile, non ?

**Myriam**

Pas plus que vouloir se regarder à la télé, non...

**Benjamin**

Tu comprends rien ! Ça n'a aucun rapport ! Lui, c'est régressif, il

**Myriam**

Ça devient plus long chaque soir ! J'ai des trucs à faire, moi !

**Benjamin**

Bon, bon...

**Myriam**

Merci !

**Présentateur**

Et là, soudain, c'est l'accident ! Le drame ! L'horreur sous vos yeux !

**Andréa**

Ben oui, quoi... Je sais pas ce qu'il a fait, il est tombé en arrière... Alors, y'a le camion de pompier qui lui a roulé dessus...

**Présentateur**

Le camion de pompier ! C'est atroce !

**Andréa**

Pis après, ben y'a le cochon qui est arrivé, il n'a pas pu l'éviter, quoi...

**Présentateur**

Le cochon, mesdames et messieurs ! Le cochon !

**Andréa**

Pis, ben... Il a voulu se relever mais y'a la soucoupe volante qui arrivait en descendant, pis ben... Elle lui a atterri sur la tête, quoi... Paf !

**Présentateur**

Pas la soucoupe !

**Andréa**

Pis après, c'est l'éléphant rose qui l'a piétiné...

**Présentateur**

On ne rappelle jamais assez les dangers des éléphants roses...

**Andréa**

Lui qui boit jamais ! Pis là, ben, ils ont arrêté le manège juste avant que le gros canard lui passe dessus à son tour... A vingt-trois ans, c'est débile, quand même, non ?

**Benjamin**

Attention, c'est là !

**Myriam**

Je sais, abrège !

**Présentateur**

Et vous envisagez de porter plainte ?

**Andréa**

Ah ! Ben oui, je

**Benjamin**

Tu m'as vu ? Tu m'as vu ?

**Myriam**

Ça fait deux semaines que je te vois !

**Benjamin**

Attends, regarde bien !

**Présentateur**

Et vous envisagez de porter plainte ?

**Andréa**

Ah ! Ben oui, je

**Benjamin**

C'est moi ! Je suis là !

**Myriam**

C'est pas débile de faire coucou à la caméra sur le lieu d'un accident ? A ton âge ?

**Présentateur**

Et vous envisagez de porter plainte ?

**Fin de l'extrait**

### 3. 327 de Christian Chamblain

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- ELLE
- LUI

#### **Synopsis**

Un homme est retenu contre son gré dans un endroit inconnu de lui par un puissant groupe représenté par une femme. La surprise sera grande pour lui.

#### **Décor**

Bureau

#### **Costumes**

Contemporains

**ELLE**

Bonjour, asseyez-vous.

**LUI**

Bonj...

**ELLE**

Vous parlerez quand je vous y autoriserai. Tout s'est bien passé jusqu'ici ? Répondez !

**LUI**

J'attendais votre autorisation.

**ELLE**

Ne jouez pas ce jeu-là !

**LUI**

Je ne ...

**ELLE**

Répondez !

**LUI**

Eh bien...

**ELLE**

Riez !

**LUI**

Pardon ?

**ELLE**

Riez !

**LUI**

Là, comme ça ?

**ELLE**

Oui, riez, dépêchez-vous !

**LUI**

Ah ah ah...

**ELLE**

C'est votre rire habituel ?

**LUI**

A vrai dire, je ris quand quelque chose est drôle, or...

**ELLE**

Applaudissez !

**LUI**

Que j'applaudisse !?!

**ELLE**

Dépêchez-vous !

**LUI**

*(il applaudit mollement)*

**ELLE**

C'est trop mou !

**LUI**

Comme pour rire, la situation...

**ELLE**

Je me passe de vos appréciations! Applaudissez et riez avec entrain !

**LUI**

*(il applaudit et rit plus fort)*

**ELLE**

Stop, ça ira. Vos tests de tout à l'heure donnent un coëf. de 2, 71.

**LUI**

Ah ?!...

**ELLE**

Pardon ?

**LUI**

Rien...

**ELLE**

J'ai vu pire ! Hélas, j'ai vu mieux !

**LUI**

Ah ?!...

**ELLE**

Pardon ?

**LUI**

Rien, rien...

**ELLE**

Vous basez un peu trop votre compétence sur le physique !

**LUI**

Je suis d'une bonne constitution mais...

**ELLE**

Ce n'était pas une question ! Votre temps de résistance ?

**LUI**

..... ?

**ELLE**

C'est une question !

**LUI**

Mon temps de résistance ?... à quoi ?

**ELLE**

Combien de temps pouvez-vous rester assis sans bouger ?

**LUI**

Assez longtemps je pense mais...

**ELLE**

Avez-vous des ennuis urinaires, pouvez-vous vous retenir d'aller aux toilettes ?

**LUI**

Si je ne bois pas trop dans la journée, je fais pipi deux, trois fois par jour.

**ELLE**

De toutes façons, à partir de maintenant vous ne buvez plus.

**LUI**

Ah ! bon...

**ELLE**

Vous avez vos quatre chemises ?

**LUI**

Oui mais...

**ELLE**

Bien ! Vous êtes le 327. En premier vous serez en 36, en deuxième 72, en troisième 104 et en quatrième 208. Retenez les emplacements qu'on n'ait pas à vous les redire à chaque fois. 36, 72, 104, 208.

**LUI**

Dites ça va durer longtemps ces...

**ELLE**

Répétez les emplacements !

**LUI**

36, 72, 104, 208 mais je voudrais...

**ELLE**

Vous avez été choisi, dites-vous bien que c'est un grand honneur.

**LUI**

Choisi ? Deux malabars débarquent chez moi à 3 heures du matin, fouillent mon armoire, me bandent les yeux et m'amènent dans un endroit inconnu où je dois faire des tests d'aptitude à je sais pas quoi, répondre à des questions idiotes et vous appelez ça « choisi » ?!?

**ELLE**

Ca suffit, nous perdons du temps.

**LUI**

J'aimerais savoir où je suis et ce que je suis sensé y faire ! c'est un enlèvement et je proteste. On m'attend à mon bureau !

**ELLE**

Ils sont prévenus, nous faisons toujours le nécessaire, nous prenons tout en charge. On vous ramène chez vous ce soir à 22 heures précises.

**LUI**

Mais enfin allez-vous me dire ce que vous me voulez à la fin ? Je vais devenir fou moi ! Vous êtes qui ?

**ELLE**

Ce n'est pas maintenant que vous devez crier. Gardez cette énergie pour tout à l'heure. D'ailleurs on n'attend plus que vous, vous êtes le dernier, il faut y aller.

**LUI**

Mais le dernier à quoi ?! Nom d'une pipe en bois allez-vous me dire ce que je vous ai fait, qui vous êtes, où on est, où faut-il que j'aille ?

**ELLE**

Ca suffit ! Taisez-vous ! Où vous croyez-vous ?

**LUI**

Je ne bougerai pas d'ici avant d'avoir obtenu de réponses !

**ELLE**

On perd du temps ! Et c'est plus que de l'argent ici, le temps !

**LUI**

Je veux m'en aller, vous entendez, m'en aller !

**ELLE**

Vous voulez rester, vous voulez partir, faites un choix 327 !

**LUI**

Je ne suis pas un numéro, je suis un être humain !

**ELLE**

Pas ici ! Vous êtes 327, vous allez en 36, 72, 104 et 208 ! Vous devriez déjà être en 36, 327 !

**LUI**

Je vous préviens que vous allez entendre parler de moi ! Dès que je sors, je me rue chez le premier avocat venu et je porte plainte à la police !

**ELLE**



Les avocats ne travaillent pas la nuit et il n'y a plus de commissariat en ville. Notre groupe est puissant, vous vous heurteriez à plus gros que vous !

**LUI**

J'alerterai les médias, la télé !

**ELLE**

Ah ah ah...

**LUI**

Ca vous fait rire ? Vous avez tort, en passant dans certaines émissions, on obtient réparations de préjudice ! Vous rirez moins dans quelques jours !

**ELLE**

Ah ah ah trop drôle 327, trop drôle... Bon, on peut y aller maintenant ?

**LUI**

Lundi dernier encore dans «Petit contre gros» l'émission qui défend le consommateur, un propriétaire a été mis en demeure d'effectuer les réparations demandées par son locataire. Il a eu beau protester, il a dû payer. Vous auriez entendu le public le huer et applaudir le plaignant, c'était extraordinaire. Alors un conseil, attention à vous !

**ELLE**

327 vous m'échauffez les oreilles !

**LUI**

Et dans «Tous contre lui», celle du samedi après-midi où ce sont les gens sur le plateau qui décident si le plaignant doit retirer sa plainte ou au contraire doit poursuivre devant les tribunaux ! C'est toujours bouleversant de voir comment le public est solidaire de l'opprimé !

**ELLE**

Ça suffit 327 !

**LUI**

Et celle du mardi «Un bien pour un mal», où les victimes d'agressions – et ce que je vis en ce moment en est une – sont face à leurs bourreaux qui n'en mènent pas large devant un public d'anciennes victimes également qui leur jettent au nez leur réprobation en les injuriant voire en les frappant !

**ELLE**

327 ! 327 arrêtez !

**LUI**

Non tiens, j'irai à «A nous de juger», celle où l'animateur désigne quelqu'un au hasard parmi les spectateurs présents sur le plateau et lui demande de jouer le juge dans un vrai procès avec une énorme cagnotte à la clef si le suspect est condamné par les téléspectateurs qui appellent toujours de plus en plus nombreux ! C'est là que je vous traînerai et je suis sûr de me faire un maximum de pognon !

**ELLE**

Vous n'êtes visiblement qu'un crétin 327 ! Un crétin !

**LUI**

C'est ça, apportez de l'eau à mon moulin, continuez, je sens que je commence à aimer cet endroit ! Je me régale d'avance d'aller applaudir avec les autres quand on vous condamnera vous et toute votre clique de malfaisants !

**ELLE**

C'est justement ce qu'on vous demande de faire 327 !

**LUI**

De vous juger ?

**ELLE**

Non, d'aller applaudir avec les autres !

**LUI**

Quoi ??! Je ne comprends pas...

**ELLE**

Je m'en suis aperçue depuis un moment que vous ne comprenez rien à rien, vous êtes le seul à réagir comme vous l'avez fait. Tous les autres sont déjà en place, impatients de se manifester. On n'attend plus que vous !

**LUI**

Mais de quoi vous parlez... exactement ??...

**ELLE**

Vous ne vous êtes pas demandé pourquoi on vous demandait d'applaudir, de rire ?

**LUI**

Ben... je... non... non, je...

**ELLE**

Pourquoi des tests de souffle, de cris, des mouvements de gymnastique, pourquoi le questionnaire ne portait que sur des thèmes violents ?

**LUI**

Oui enfin non, peut-être... je ne sais plus... je...

**ELLE**

Les 326 autres sont heureux d'avoir été choisis pour constituer le public des quatre émissions phares de notre chaîne, « Petit contre gros », « Tous contre lui », « Un bien pour un mal » et « A nous de juger », ils considèrent que c'est le plus beau jour de leur vie - ils vont passer à la télé - et vous, vous êtes là à gueuler comme un porc qu'on va égorger, vous devriez avoir honte de votre attitude 327 !

**LUI**

Ah... parce qu'on est... à la télé... à la télé...

**ELLE**

Oui à la télé ! Et c'est vraiment pas compliqué ce qu'on vous demande ! Vous enfiler votre chemise blanche, vous vous asseyez sur la place 36, on enregistre la première émission. Ensuite vous enfiler la chemise bleue, vous vous asseyez en 72 on enregistre la deuxième, après la rouge en 104 et enfin celle à rayures en 208 et arrive 21h30, on vous ramène chez vous, merci et adieu. C'est trop compliqué à comprendre pour vous 327 ? C'est une question, répondez !

**Fin de l'extrait**

#### 4. **Vacances en famille** de Jean-Pierre DURU

**Durée approximative** : 5 minutes

**Personnages** :

- Le reporter
- Bob
- Maman

**Synopsis** : Un reporter interroge un couple de vacanciers sur leurs vacances

**Décor** : Des chaises et une table de camping

**Costumes** : Bob est en short, il porte un marcel et est en chaussettes dans ses tongs.

*Maman a un physique ingrat, elle porte des vêtements assez voyants et des lunettes de myope.*

**Le reporter**

*(s'adressant à une caméra fictive)*

C'est bon ? Alors on y va. Bonjour à tous. Aujourd'hui, chers téléspectateurs, dans le cadre de notre émission estivale : « **Ah, ce qu'on est bien en vacances chez nous pourquoi qu'on irait donc ailleurs ?** » fermez les guillemets, notre équipe est venue rencontrer Robert...

**Bob**

*(l'interrompant)*

Bob pour les intimes. *(à la caméra)* Salut tout le monde !

**Le reporter**

Nous sommes venus rencontrer **Bob** et... *(interrogeant Maman)*

**Bob**

*(répondant à sa place)*

**Maman**, c'est ma femme.

**Maman**

Excusez-moi, mais je ne suis pas trop présentable. Je n'ai pas eu le temps de me faire belle.

**Bob**

Surtout n'essaie pas, ce serait encore pire.

**Maman**

*(à Bob)*

Méchant !

**Bob**

Oh, le prend pas mal. On est en vacances, je rigole, ma poule.

**Le reporter**

Donc nous sommes venus rencontrer Bob et...Maman pour qu'ils nous parlent de leurs vacances **bien de chez nous**.

**Bob**

Ah, c'est vrai qu'on aime les vacances **bien de chez nous** avec Maman et les enfants, nous, ce qu'on aime c'est les vacances **en famille**. Pas vrai Maman ?

**Maman**

Oh, oui. On aime bien venir ici en famille.

**Le reporter**

Et vous venez souvent **ici** ?

**Bob**

Tous les étés. On a notre place réservée. Le 35 bis, allée des Pins avec parasols, c'est chez nous. C'est la place de la caravane. On a l'habitude de venir dans ce camping parce qu'on connaît tout le monde. Moi, l'été, comme je dis toujours, j'oriente ma vie au Sud-Sud-Est.

**Le reporter**

Et comment trouvez-vous l'ambiance dans le camping ?

**Bob**

Super ! Faut dire qu'ils font bien les choses pour qu'on ne s'ennuie pas. Ecoutez comme le bruit est bien organisé. Par exemple, nous, qui sommes du côté de la mer, on entend de la musique Jean Sébastien Beach. C'est bien agréable. (*d'un ton coquin à sa femme*) Et ça donne des idées... pas vrai, Maman ?

**Maman**

(*gloussant*)

Veux-tu bien te taire devant les gens.

**Bob**

Il faut dire que l'après midi on sieste ... (*grivois*) pas cochonne... mais presque. Hein Maman ?

**Maman**

Oh, je t'en prie. Il y a le monsieur, quand même.

**Bob**

Je dis ça pour **ri-go-ler**. (*en confidence au reporter*) Il y a belle lurette que l'on fait plus du lard que du cochon. (*A haute voix*) Ici, interdiction de s'ennuyer ! Normal, c'est les vacances. On prend le soleil arrosé au pastis avec les voisins. Moi, dans le midi je bois du Ricard... sinon rien. Comme je suis en vacances je fais quelques petits excès... j'en bois six, sept. Faut dire qu'il fait chaud par ici. A la maison je fais gaffe de me limiter à trois ou quatre. Pas plus. Après on n'est pas bien, surtout quand on est routier comme moi.

**Le reporter**

Et les voisins sont sympathiques ?

**Bob**

Pas de problème ! Faut dire qu'on se connaît tous depuis des années. On voit les petites des voisins qui poussent d'année en année...Et tout pousse. Elles deviennent des jeunes filles **Miami Beach** avec de ces poitrines...si vous voyez ce que je veux dire. Ma femme aussi elle peut s'aligner question poitrine, c'est sûr, mais elle, ce serait plutôt une femme **Miam, Miam**.

**Maman**

Qu'est ce que tu dis ?

**Bob**

Je dis que tu as une bonne portion de seins. Il y a de quoi faire.

**Maman**

Oh, je t'en prie. Qu'est ce que va penser Monsieur.

**Bob**

Mais ce n'est rien... c'est la télé. *(en confidence au reporter)* Je reconnais que mon épouse à côté de ces jeunesses est loin d'être un top modèle, ce serait plutôt un modèle de taupe... *(Il ricane)* Elle est myope.

Maman

Qu'est ce que tu dis ?

Bob

Je dis que tu as un regard de taupe *(Il prononce tôle)* modèle.

Maman

*(minaudant)*

Oh, tu exagères. Mais sans mes lunettes tu as sans doute raison.

**Bob**

*(au reporter)*

On aurait aujourd'hui du mal à le croire, mais ma femme a été élue co-miss agricole quand elle était jeune.

**Le reporter**

Ah, oui ?

**Maman**

Oh, arrête donc, tu vas me faire rougir.

**Le reporter**

*(ne comprenant pas)*

Co-miss agricole ?

**Bob**

Oui, elle a partagé la première place avec une copine à l'élection de Miss Labour à Oubrac. Et elle aurait pu devenir Miss Poitou-Charentes si elle avait eu des relations.

**Maman**

Ça, c'est vrai. Le jury était acheté.

**Bob**

Elle aurait pu poser dans des revues spécialisées... de mode si elle avait voulu. Mais aujourd'hui, fort heureusement, elle n'a plus rien à voir avec toutes ces femmes dénudées de la tribu des Barbara Gould. Vous savez celles qui sévissent dans ces magazines olé-olé que l'on trouve dans les toilettes des salles d'attente des médecins. Aujourd'hui ma femme est une femme d'intérieur, notre intérieur est toujours parfaitement nickel.

**Maman**

On ne peut pas toujours faire ce qu'on veut. Comment voulez vous que les mannequins puissent faire la cuisine, le ménage et s'occuper de leurs enfants avec la vie qu'elles mènent ?

**Le reporter**

Et quelles sont vos activités pendant vos vacances ?

**Bob**

Ah, comme je dis toujours : les vacances c'est l'aération des méninges et ... (*grivois*) l'activation du sentiment...avec Maman, bien sûr. Comme ça vous ne pensez plus à vos emmerdes quotidiennes.

**Maman**

Qu'est ce que tu dis ?

**Bob**

Je cause à Monsieur de mes exploits amoureux.

**Maman**

Oh, le vantard ! (*Elle glousse*)

**Bob**

(*au reporter*)

Sinon je fais du water avec Polo, l'animateur sportif, de la pétanque avec l'ami Pastaga et de la pêche avec Maman.

Le soir ils organisent des boums pour les jeunes. On passe voir les gosses avec Maman pendant qu'on fait notre traditionnel tour du camp. Ah, les boums ça nous rappelle des souvenirs. On regarde les filles danser... Ah, dites donc comme elles gigotent, comme elles se trémoussent, comme elles se déhanchent dans leurs maillots moulants et avec leurs petites jupes courtes. Ah, ce qu'elles sont courtes leurs jupes ! De plus en plus courtes ! Et leurs soutifs de plus en plus échancrés.

**Maman**

Elles ne savent pas danser. Elles s'excitent, c'est tout. (*au reporter*) Et elles excitent nos maris, les petites garces !

**Bob**

T'as raison, Maman, elles ne savent plus danser comme avant. Ah, quand on était adolescent danser c'était tenir une fille entre ses bras, sentir ses cuisses contre les vôtres, sentir la chaleur de sa poitrine, respirer l'odeur de laque de ses cheveux à la Marilynne Renaud. C'est comme ça qu'on s'est connu Maman et moi. (*Il soupire*) C'était le bon temps. Aujourd'hui ça a changé...

**Maman**

(*pensive*)

Je ne mets plus de laque.

**Bob**

Oui, c'est ça, Maman...c'est ça. (*en confidence au reporter*) Entre nous, je ne comprends pas pourquoi les femmes achètent tant de produits de beauté quand on voit la beauté que ça produit.

**Maman**

(*au reporter*)

Ici, ce qui est bien c'est qu'on n'a pas loin à aller pour faire les courses.

**Bob**

(*au reporter*)

C'est vrai. Le centre commercial est à deux pas.

Le reporter

Vous n'allez pas au centre ville ?

**Bob**

On y a été l'autre jour après les courses au centre commercial. Mais depuis le temps qu'on vient ici, on le connaît le centre ville.... Il n'y a pas grand-chose à voir.

**Maman**

Et rien d'intéressant à acheter.

**Bob**

Maman a raison. Par contre au centre commercial vous trouvez tout ce que vous voulez. Tenez, par exemple il y a petite viennoiserie très croustillante... (*en confidence*) surtout la vendeuse. Une jolie petite blonde. Ça doit être une viennoise. Elle a un petit cœur phosphorescent entre les miches qu'on aurait bien envie de croquer.

**Maman**

De qui parles-tu ?

**Fin de l'extrait**

## 5. Mercredi ou les choses de la vie de Lionel de Messey

**Durée approximative** : 5 minutes

**Personnages** :

- **Le père** : enseignant. Farouche opposant à la culture télévisuelle.
- **La fille** : 8 ans environ (peut être jouée par une jeune adulte) Espiègle.

**Synopsis** : Une petite fille voudrait que son père joue avec lui alors qu'il est en train de lire. Son père accepte plutôt que de voir sa fille s'abrutir devant la télévision des voisins. La situation dérape de façon inattendue, au grand dam du père...

**Décor** : minimaliste. Deux chaises, ou un décor de salon.

**Costumes** : Pantalon sombre et chemise blanche pour le père. Jupe et socquettes blanches pour la fille.

*A l'ouverture, le père est en train de lire. Sa fille surgit en trottinette et fait un ou deux tour dans la pièce pour se faire remarquer.*

**La fille**

*(posant sa trottinette)*

Dis papa, tu joues avec moi ?

**Le père**

*(levant le nez de son bouquin)*

Allons bon, tu ne vois pas que je suis en train de lire ?

**La fille**

*(d'un air et d'un pas décidés)*

Bon, je vais regarder la télé...

**Le père**

*(outré, faisant un geste pour arrêter sa fille)*

Ah, non ! Tu ne vas pas t'abrutir comme les petites voisines !

**La fille**

*(revenant)*

Ben dis donc, quand je vais leur dire que tu les traites d'abruties, elles vont être contentes ! Et encore, t'as pas vu leur mère !

**Le père**

Tu n'es pas obligée de répéter tout ce que je dis, non plus !

*(Il se replonge dans son livre)*

**La fille**

En plus c'est très bien la télé : on s'instruit.

**Le père**

*(méprisant, sans lever le nez de son livre)*

Ca serait nouveau !



**La fille**

J'ai vu un film animalier.

**Le père**

Les voisins remontent dans mon estime...

**La fille**

Ben dis donc, les éléphants y'a pas que la trompe qu'est énorme !

**Le père**

*(sortant de sa lecture)*

Comment ?

**La fille**

Ça a une de ces zigounette !

**Le père**

*(choqué)*

Nathalie !

**La fille**

Ben quoi ? C'est la nature ! Tu sais la reproduction, ça ne concerne pas que les photocopieuses ! C'est monsieur Bertier qui l'a dit.

**Le père**

*(exaspéré)*

Ah ! Si c'est monsieur Bertier qui l'a dit ! Bon qu'est-ce qu'ils te font voir encore comme âneries ces dégénérés ?

**La fille**

J'ai vu un super film policier ! A la fin, le bandit fume tranquillement sa cigarette, mais il se fait descendre.

*(Un temps)*

Faut dire qu'il avait la police aux fesses ! Alors il se retrouve avec deux trous de balle dans le dos.

**Le père**

Je crois que tu vas espacer tes visites chez les Bertier ma chérie, ne serait ce que pour le vocabulaire ! Bon laisse-moi lire !

*(Il reprend sa lecture)*

**La fille**

*(tirant la manche de la chemise de son père)*

J'ai envie que tu joues avec moi !

**Le père**

*(se dégageant)*

Oui, mais moi, j'ai envie de lire !

**La fille**

*(partant décidée)*

Bon, alors je vais m'abrutir chez les Bertier, ces dégénérés qui ont la télé...

**Le père**

*(bondissant pour rattraper sa fille)*

Alors là, tout, mais pas ça !

**La fille**

*(trionphant)*

Enfin, tu deviens raisonnable ! Bon, je t'épargne la corde à sauter, t'es vraiment trop nul !  
La marelle d'accord ? *(Elle sort un palet de sa poche, ou d'un coin de la scène)*

**Le père**

Oh, non ! Tu sais bien que j'ai horreur des jeux de filles ! En tous cas ceux là...

**La fille**

*(intéressée)*

T'en connais d'autres ?

**Le père**

*(embarrassé)*

Oui ! Non ! enfin ce n'est pas de ton âge !

**La fille**

*(soupçonneuse)*

Comment ça se fait que tu connaisses des jeux de filles que j'connais pas ?

**Le père**

*(noyant le poisson)*

Tu as tout le temps de les connaître... Alors la marelle ?

**La fille**

C'est maman qui te les a appris ?

**Le père**

Voilà !

*(Soudain très intéressé par la marelle)*

Bon alors qui commence ?

**La fille**

C'est ça que j'entendais l'autre soir ?

**Le père**

*(inquiet)*

De quoi est-ce que tu parles ?

**La fille**

Vous aviez de drôles de voix, vous jouiez à la poupée en cachette, c'est ça ?

**Fin de l'extrait**

## 6. Qui veut passer pour un couillon ? de Pascal Martin

**Durée approximative: 10 minutes**

**Distribution :**

Les personnages peuvent être des hommes ou des femmes.

- Le candidat
- L'animateur
- L'assistant

**Décor :** Pupitre

**Costumes :** Contemporains.

**Synopsis :** Jeu télévisé pour perdre beaucoup d'argent qu'on n'a pas.

Ce sketch est aussi un clin d'œil à la chanson interprétée par Joe Dassin *L'été indien*. Les questions du jeu sont en rapport avec le premier couplet.

### **Assistant**

*(Las et désabusé)*

Bonsoir. Merci d'être venus à l'enregistrement de notre jeu télévisé. Vous m'avez l'air d'être un public super, alors je compte sur vous pour mettre une ambiance de folie. Il faut que ça chauffe et qu'on s'éclate. Je veux que vous mettiez le feu au studio. Mais attention, pas d'anarchie. Je vais vous demander un peu d'attention.

Pendant l'enregistrement, je vous donnerai quelques indications pour réagir. Ce n'est pas dur, c'est écrit sur des panneaux que je vous montrerai.

On va faire un essai, vous allez voir c'est facile. Je montre le panneau et vous faites ce qui est écrit dessus. Quand je fais ce geste (*geste à trouver*) vous arrêtez.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir. Le public applaudit et au bout d'un moment il devrait s'arrêter naturellement.*

Voilà c'est ça, sauf que je n'ai pas fait le geste pour vous arrêter alors vous auriez du continuer. Un autre.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir fort. Le public applaudit plus fort, puis il fait le geste d'interruption.*

Je crois que vous êtes au point. Encore un.

*L'assistant brandit un panneau Rire. Le public rit, puis il fait le geste d'interruption.*

Bon, c'est impeccable. Un petit dernier pour être sûr.

*L'assistant brandit un panneau Dire oui. Le public dit oui, puis il fait le geste d'interruption.*

Maintenant je vous laisse, Patrick va arriver. Je compte sur vous.

*L'assistant libère la scène avec ses panneaux mais reste à un endroit où il pourra les montrer au public. Musique pétaradante pour l'entrée de l'animateur.*

### **Animateur**

Bonsoir et bienvenue pour cette nouvelle manche de « Qui veut passer pour un couillon ».

*L'assistant brandit un panneau Applaudir fort, puis il fait le geste d'interruption.*

### **Animateur**

Ce soir nous accueillons Maurice. On peut l'applaudir.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir moins fort, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Bonsoir Maurice.

*L'assistant brandit un panneau Inutile d'applaudir.*

**Maurice**

Bonsoir Patrick

**Animateur**

Que faites-vous dans la vie Maurice ?

**Maurice**

Je suis marcheur de plage.

*L'assistant brandit un panneau Ne rien faire de spécial.*

**Animateur**

Comme c'est intéressant et surtout tellement original Maurice. Mais dites-nous en quoi cela consiste-t-il exactement ?

**Maurice**

Je marche sur la plage.

**Animateur**

Et c'est tout ?

**Maurice**

C'est déjà pas mal. Tout le monde ne peut pas le faire.

*L'assistant brandit un panneau Émettre un vague murmure d'approbation, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

C'est vrai...

**Maurice**

Par exemple, les gens qui habitent à la campagne, ils ne peuvent pas.

*L'assistant brandit un panneau Ne rien faire*

**Animateur**

En effet...

**Maurice**

Et ceux qui habitent à la montagne non plus.

**Animateur**

Certes..

**Maurice**

Et tout le monde n'a pas l'usage de ses jambes.

**Animateur**

Oui, bien sûr, mais restons dans le jeu Maurice...

**Maurice**

Il y a les gens paralysés, par exemple, ils ne peuvent pas...

**Animateur**

Oui, merci Maurice,

*L'assistant brandit un panneau Applaudir avec soulagement, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Je rappelle la règle du jeu. Vous avez devant vous une cagnotte de un million d'Euros. Pour repartir avec cette somme, vous devez répondre à 10 questions. A chaque mauvaise réponse, je retire 200 000 Euros. (Au public) Est-ce que vous êtes prêts ?

*L'assistant brandit un panneau Dire oui, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Attention, on ne souffle pas !

*L'assistant brandit un panneau Dire Non, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Sinon, j'annule le jeu !

*L'assistant brandit un panneau Dire Oh là là, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Vous êtes prêt Maurice ? Un million d'euros c'est énorme Maurice. Etes-vous parfaitement prêt ?

**Maurice**

Je suis prêt.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir comme tout à l'heure, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Première question, Maurice : nous cherchons une saison. Je vous donne un indice, elle vient après l'été mais avant l'hiver.

**Maurice**

Automne

*L'assistant brandit un panneau Applaudir un peu plus fort, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Excellent Maurice. Après cette première question, vous conservez votre million. Mais attention, tout n'est pas encore gagné Maurice. Voici la seconde question : nous cherchons une partie de continent qui regroupe les États-Unis, le Canada et le Mexique.

**Maurice**

L'Amérique du Nord.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir encore peu plus fort, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Magnifique Maurice. Le million est toujours à vous. Que d'émotions n'est ce pas Maurice. Attention, ça se complique, troisième question : nous cherchons un vêtement féminin de dessus, d'un seul tenant, avec ou sans manche, couvrant le corps jusqu'aux genoux, aux mollets, aux chevilles ou aux pieds.

**Maurice**

Une robe.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir encore un poil plus fort, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Extraordinaire Maurice. Ce million c'est toujours le vôtre. Regardez-le, touchez-le, palpez-le. C'est votre argent Maurice ! Tout va bien, pas trop tendu ?

**Maurice**

Ca va.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir comme la seconde fois, pas plus, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Alors voici la quatrième question : nous cherchons une technique de peinture légère sur papier à base de couleurs transparentes délayées dans de l'eau.

**Maurice**

L'aquarelle.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir frénétiquement, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

C'est proprement incroyable Maurice. Votre million est là devant vous. Il vous appartient. Imaginez tout ce que vous allez pouvoir faire avec tout cet argent Maurice ! On continue Maurice ? Vous tenez le coup ?

*L'assistant brandit un panneau Applaudir hystériquement, puis il fait le geste d'interruption.*

**Maurice**

Ca va.

**Animateur**

Cinquième question : nous cherchons une artiste peintre de l'entre deux guerres.

**Maurice**

Et c'est tout ?

**Animateur**

C'est déjà pas mal, tout le monde ne peut pas être artiste peintre entre deux guerres.

**Maurice**

Vous auriez un indice ?

**Animateur**

Entre la guerre 14-18 et celle de 39-45.

**Maurice**

*(Le gong de limite de temps retentit)*

Je ne vois pas.

*L'assistant brandit un panneau Grommeler de déception, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Quel dommage Maurice ! Il s'agissait évidemment de Marie Laurencin, Maurice !

*L'assistant brandit un panneau S'esbaudir, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Vous ne saviez pas ça Maurice ?

**Maurice**

Non.

**Animateur**

Vous voyez où votre ignorance vous mène Maurice ? Vous perdez 200 000 euros Maurice. C'est là qu'on regrette de passer plus de temps à regarder des matches de foot que d'aller au musée. Mais la situation n'est pas désespérée, il vous reste 800 000 euros et le public vous encourage pour la question suivante.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir pour encourager ce nul, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Sixième question : nous cherchons une date de naissance, celle de Marie Laurencin, Maurice.

**Maurice**

1914

*L'assistant brandit un panneau Murmurer de doute, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Hélas non Maurice ! C'était 1883. Encore 200 000 euros qui s'envolent Maurice. Il reste 600 000 euros dans la cagnotte. A défaut d'être cultivé Maurice, vous pourriez au moins être perspicace. Si Marie Laurencin était peintre entre les deux guerres, elle n'a pas pu naître en 1914.

*L'assistant brandit un panneau Grogner de mécontentement, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Mais nous continuons cette manche passionnante. Septième question, Maurice : nous cherchons une date de décès, celle de Marie Laurencin.

**Maurice**

1945

**Animateur**

Hélas Maurice, hélas ! C'était 1956. Encore 200 000 euros qui s'envolent Maurice. Plus que 400 000 euros pour vous Maurice.

*L'assistant brandit un panneau Maugréer de rage, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur**

Avez-vous répondu au hasard ou quoi ? Avez-vous dit 1945 à cause de l'entre-deux guerre ? Dans tous les cas c'est pitoyable Maurice. Vous méritez bien de perdre vos 200 000 euros. Il vous reste désormais 400 000 euros. Huitième question Maurice : nous cherchons un écrivain français célèbre, dont Marie Laurencin fut la maîtresse.

**Fin de l'extrait**

## 7. **Electro-Choc** d'Eric Beauvillain

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- Julien, craintif
- Michel, craintif
- Esteban, bi polaire fou furieux

(si Esteban fonctionnera mieux avec un homme, Julien et Michel peuvent être des femmes)

**Synopsis** : Esteban est allé acheter des DVDs pour essayer sa nouvelle super méga télé, laissant Julien et Michel seuls. Mais quand il revient... la télé a un problème... Il y a quoi, à la super télé ?!?!?!?

**Décor** : Un canapé ? La télé se trouvant du côté du public n'est pas nécessaire.

**Costumes** : Contemporain

**Julien**

Aïe, aïe, aïe !

**Michel**

Alors là, on est mort !

**Julien**

Mort de chez mort !

**Michel**

Sauf s'il ne s'aperçoit de rien...

**Julien**

Bien sûr, sauf s'il ne voit rien !

**Michel**

Ce qui n'est pas possible, c'est ça ?

**Julien**

Bien sûr que ce n'est pas possible !

**Michel**

Ben oui, quand on lui avait piqué UN bonbon dans son sachet plein, à six ans, il l'avait vu !

**Julien**

Quand on a oublié d'éteindre la lumière la dernière fois, il a touché l'ampoule et il l'a su !

**Michel**

Quand le garagiste a rayé le dessous de la voiture en remettant le pot d'échappement, il l'a remarqué ! Le dessous de la voiture ! Derrière le pot d'échappement !

**Julien**

Quand j'ai un jour pensé lire le bouquin que je lui avais acheté pour son anniversaire, il l'a senti !!

**Michel**

On est mort ! On est mort !!



**Julien**

On est mort, on est mort... On n'a qu'à lui expliquer...

**Michel**

Quand on lui a piqué le bonbon, il ne nous a pas parlé pendant huit mois, jusqu'à ce qu'on lui rende ! A six ans !

**Julien**

Le garagiste ? Il est toujours vivant ? Dis-moi qu'il n'a pas eu d'accident suspect...

**Michel**

J'en sais rien ! Il faudrait se renseigner...

**Julien**

C'est ça ! Je vais aller vérifier ! Je reviens !

**Michel**

Ah ! Non ! Ah ! Non, tu ne me laisses pas seul !

**Julien**

Je fais l'aller-retour...

**Michel**

Tu auras ma mort sur la conscience !

**Julien**

Mais arrête, il ne nous tuera jamais, enfin...

**Michel**

On ne sait pas !

**Julien**

C'est vrai qu'avec lui, on ne sait pas...

**Michel**

Pourquoi on a accepté de rester ici en l'attendant ?

**Julien**

Pourquoi on a accepté de venir, d'abord ?

**Michel**

Pourquoi on a accepté de rester son ami pendant toutes ces années ?

**Julien**

Une question d'habitude, sûrement...

**Michel**

De la lâcheté, peut-être...

**Julien**

En parlant de lâcheté, pourquoi on ne se tire pas d'ici, vite fait ?

**Michel**

C'est ça, on se tire !!!!

**Julien**

Aaaah ! Trop tard : je l'entends ! Il arrive !

**Michel**

Ok, on gagne du temps comme on peut jusqu'à pouvoir se barrer !

*Esteban entre. Julien et Michel essayeront de l'empêcher de voir la télé (en se mettant devant) ou de l'en détourner.*

**Esteban**

Aha !! Je ne me suis pas moqué de vous ! J'ai acheté 6 DVDs ! Action, humour, angoisse, SF, polar, amour ! Au choix ! On en regarde, un, deux, trois, tout ; on fait ce qu'on veut ! Vous allez voir la qualité de ma nouvelle télé !!

*Esteban bloque soudainement, comme un animal à l'affût.*

*Panique intérieure chez les deux autres.*

**Esteban**

Il y a un problème...

**Julien**

Hein ?

**Michel**

Non...

**Julien**

Pourquoi tu dis ça ?

**Esteban**

Je le sens ! Il y a un problème !

**Michel**

Ah... Oui !

**Julien**

Oui ?

**Michel**

Le coup de fil.

**Julien**

Ouiiii, le coup de fil !

**Michel**

C'est ça ! Il y a eu un coup de fil.

**Esteban**

Un coup de fil ?

**Michel**

Oui, un type qui a appelé pour dire que ta livraison de piscine serait retardée !

**Esteban**

J'habite dans un appartement...

**Julien**

C'est ce qu'on lui a dit !! Ah ! Il n'en revenait pas !

**Michel**

Ah ! Ben non, ben ça, pour pas en revenir, il n'en revenait pas !

**Esteban**

Mais pourquoi il voulait me livrer une piscine ?

**Julien**

En fait, c'est là que c'est drôle ! Hein ?

**Michel**

Ah ! Oui ! Oui, là, c'est drôle...

**Julien**

En fait, il voulait te livrer une piscine, parce que...

**Michel**

Parce qu'il s'était trompé d'appartement !

**Julien**

Enfin, de maison.

**Michel**

Oui, enfin de numéro de téléphone, quoi...

**Julien**

Du coup, il n'y a plus de problème. Voilà pourquoi tu *sens* un problème mais qu'il n'y a pas de problème.

**Michel**

Voilà.

**Esteban**

Non... Le problème est toujours là, ce n'est pas ça...

**Julien**

Je ne vois pas... Le courant d'air, peut-être ?

**Michel**

Ah ! Ben oui, le courant d'air....

**Esteban**

Nan !

**Julien**

Le... Le... La...

**Michel**

Le papier toilette ? Un moment, on a cru qu'il n'y en avait plus !!

**Esteban**

Vous, vous êtes bizarres...

**Julien**

Nous ?

**Michel**

Je ne vois pas...

**Esteban**

Vous êtes bizarres ! Pas comme d'habitude !

**Julien**

Oui !!!! Oui, bien sûr !

**Michel**

Bien sûr ?

**Julien**

Mais oui, je te le disais il y a encore cinq minutes... Je me sens bizarre...

**Michel**

Ah ! Ben oui ! Oui, c'est vrai, il y a cinq minutes, il me disait justement « Je me sens bizarre » ! Mais mot pour mot, hein ! Un truc de fou !

**Esteban**

Et pourquoi tu te sens bizarre ? Qu'est-ce que tu as fait ? Où est le problème ?

**Julien**

Ah ! Non, mais il n'y a pas de problème ! C'est parce que j'avais faim !

**Michel**

Oui ! Oui, moi aussi ! Oh ! Là, là, il fait faim, non ?

**Esteban**

Il est dix-sept heures trente...

**Julien**

C'est ça !

**Michel**

Il a toujours faim vers dix-sept heures trente....

**Julien**

Et lui aussi !

**Michel**

Oui, moi aussi...

**Julien**

Et bien sûr, ça nous donne l'air bizarre !

**Michel**

Et comme tu ne nous as jamais vus vers dix-sept trente, c'est normal que tu nous trouves bizarre !

**Julien**

C'est ça ! Tu nous verrais plus souvent à cette heure-là, tu nous trouverais normaux...

**Michel**

On a toujours cette tête vers dix-sept

**Esteban**

Arrêtez de vous foutre de moi !

**Julien**

Ah ! Mais pas du tout !

**Michel**





## 8. L'émission de Jean-Yves CHATELAIN

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- **Le présentateur**
- **Fred**
- **Hélène**
- **Pierre**
- **Madeleine**
- **Gaston**
- **Rose**

**Synopsis** : Gaston participe pour la première fois et contre son gré à l'enregistrement d'une émission de télévision. (Jeu du couple modèle)

**Décor** : Un studio de télévision. Des bancs dans le fond pour les candidats en attente et deux fauteuils en avant scène pour les candidats qui jouent

**Costumes** : jean/baskets pour Hélène et Pierre, très chics pour Rose et Pierre, "Tenue des champs" pour Gaston.

### **Présentateur**

Bon, chers amis, nous serons en direct dans quelques minutes sur TF France 15.

Alors, quelques petits conseils avant la prise d'antenne. Est-ce que quelqu'un, parmi vous, a déjà participé à une émission en direct ? Hélène et Fred ?

### **Fred**

Non, jamais... Nous sommes impressionnés.

### **Hélène**

C'est surtout pour faire plaisir à nos parents, en fait !

### **Présentateur**

Ok, alors, j'espère qu'ils regarderont. Et vous, Rose et Pierre ?

### **Pierre**

De nombreuses fois, bien évidemment !

### **Présentateur**

Bon, alors, j'espère que tout se passera bien. Soyez naturels. C'est le seul conseil que je puisse vous donner. Le problème, c'est que nous attendons un troisième couple, Madeleine et Gaston. Je ne les vois pas arriver, nous allons être obligés de demander au public de se dévouer, car il nous faut absolument trois couples.

Bon... ah oui, j'oubliais, surtout, quand nous serons à l'antenne, ne citez aucune marque, aucune pub, pour un quelconque produit.

*On entend du bruit dans le public, et un couple se dirige vers la scène*

### **Madeleine**

C'est nous ! C'est nous ! On est là ! Viens, Gaston, c'est là !

*En bas de la scène se trouve un couple très "province", Madeleine avec sa robe à fleurs et son cabas, et Gaston avec son béret et ses bottes. Madeleine "grimpe" sur la scène,*

*par les marches, d'un pas décidé.*

**Gaston**

Madeleine ! Madeleine, par où que c'est y qu'on monte ?

*Il veut enjamber la scène, mais celle-ci est trop haute*

**Présentateur**

Monsieur Gaston, c'est par ici... oui, par ici...

*Madeleine, pendant ce temps, a rejoint les candidats, mais notre bon Gaston s'installe sur l'un des fauteuils*

**Présentateur**

Non, Gaston, les fauteuils sont réservés aux deux couples sélectionnés.

**Gaston**

C'est que j'avais pas salir...

**Présentateur**

Bon, installez-vous avec Madeleine...

**Gaston**

Ça l'a pris comme la colique, la Madeleine... Même pas eu l'temps de m'changer...

**Madeleine**

De toutes façons, il a qu'ça à s'mettre, le pauv' garçon !

**Gaston**

Non, Gaston... Appelle-moi comme d'habitude, c'est pas parce que tu passes dans le poste.

**Madeleine**

Viens t'asseoir... Là !

*Gaston se dirige vers les marches*

Non, là !

*Gaston a beaucoup de mal*

**Gaston**

Y'en a à faire d'la gesticulation, par-là ! Pousse-toi, Madeleine

*Et il la pousse*

**Présentateur**

Bon, alors, nous allons pouvoir commencer à répéter un peu. Alors, tout d'ab...

**Gaston**

Vous avez d'la veine, quand même... on a failli pas v'nir.

**Présentateur**

Oui, on est ravi, Gaston. Bon, alors, on....

**Gaston**

C'est surtout rapport à notre Eugénisse... Si, elle va mettre bas...

**Présentateur**

Ah oui, c'est vrai que vous avez une exploitation agricole.



**Gaston**

Qu'est ce qu'y dit ? Non, c'est rapport à l'Eugénisse, qui va mettre bas.  
Madeleine aussi... Si, Madeleine voulait absolument v'nir.

*Silence*

Bon, quand qu'c'est qu'ça commence ?

*Silence*

Y m'a dit que ça s'rait d'main, le véto... Alors, faut qu'on commence !!

**Présentateur**

Nous allons commencer, les amis.

**Gaston**

Oui, vous occupez pas d'nous... On veut pas être sélectionnés... rapport à l'Eugénisse...

*Grand coup de coude de Madeleine*

**Présentateur**

Bon, les am...

**Madeleine**

Tais-toi, Gaston !

*Gaston regarde Madeleine avec un regard furieux*

**Présentateur**

Donc, seuls deux couples peuvent participer à l'émission. Quand nous serons en direct, je vais donc vous poser quelques questions de connaissances mutuelles au sein de votre couple. Vous connaissez le principe de l'émission.

**Rose**

Oui, ça nous amuse follement

*De façon très snob, Gaston reste le regard scotché sur Rose, l'extraterrestre, mais revient à lui, suite à un autre grand coup de coude de Madeleine*

**Présentateur**

Bon, donc, nous allons poser une série de trois questions à Madame, puis ensuite à Monsieur. Quand nos posons les questions, Madame, Monsieur a, bien sûr, un casque sur les oreilles pour ne pas entendre les réponses. Ce sera ensuite au tour de Monsieur de répondre aux mêmes questions. Vous marquez un point à chaque fois que vos deux réponses sont identiques. Seuls deux couples sur les trois iront en finale et passeront à l'antenne. Est-ce que c'est clair ?

*Il regarde vers Hélène et Fred, qui font oui de la tête, puis vers Rose et Pierre, qui font ok avec le pouce. Il se tourne enfin vers Madeleine et Gaston. Ce dernier tente d'imiter le même ok, avec un lever de pouce très maladroit.*

Bon, alors, nous allons commencer la présélection. Je propose que nous commençons par les plus jeunes. Hélène... si vous voulez bien vous avancer vers le fauteuil de gauche.

**Gaston**

Excusez-moi... si on pouvait passer en tête... Comprenez, c'est rapport à l'Eugé...

*En se levant*

**Présentateur**

Oui, oui, Gaston... oui, oui. Si personne n'y voit d'inconvénient ?

**Pierre**

Hum, si nous ne passons pas les derniers... Tout va bien...

**Rose**

Laisse, mon chéri, l'essentiel est d'être sélectionné... À mon avis... deux couples sur trois... Ça ne va pas être très difficile.

*Regardant avec dédain Madeleine et Gaston*

**Gaston**

Qu'est-ce qu'è dit, la bourge ?

*En aparté vers Madeleine*

**Madeleine**

Rien... elle a l'air d'accord.

**Gaston**

J'me d'mande quand même, si on aurait dû v'nir. Faut toujours faire tes quat' volontés... Comme si qu' tu portais la culotte ...

*Toujours en aparté vers Madeleine*

**Madeleine**

CHUT !

*Très sonore*

**Présentateur**

Bon, alors, Madeleine... si vous voulez bien vous donner la peine d'avancer... Installez-vous dans le fauteuil de gauche.

*Madeleine s'avance et Gaston la suit*

**Présentateur**

Non, Gaston, seulement votre épouse ...

**Gaston**

C'était juste pour aller pu' vite !

*Il retourne, déçu, vers sa place, en bougonnant. Madeleine s'est installée dans le fauteuil de gauche. Et le présentateur met un casque sur les oreilles de Gaston*

**Gaston**

C EST TROP FORT LA MUSIQUE

*Il parle très, très fort et désigne son casque*

**Présentateur**

Oui, c'est fait exprès, Gaston

*Qui n'entend pas évidemment*

**Gaston**

J'Y METS LA MÊME A L'EUGENISSE ! POUR QU'AM DONNE PLUS DE LAIT !

*Le présentateur lui enlève le casque*

Si, y paraît qu'ça marche !

**Présentateur**

Gaston, il ne faut pas que vous parliez car on vous entend.

*À l'oreille de Gaston*

Si, en régie, on pouvait diminuer le son dans le casque de Gaston ?

*Et il repose le casque sur les oreilles de Gaston ;(Gaston fait oui de la tête, et le même Ok raté avec son pouce, que précédemment*

Madeleine, vous êtes prête ?

**Madeleine**

Oui

**Présentateur**

Bon, Madeleine, je vais vous faire deux affirmations. Si vous pensez que Gaston répondra la première vous levez le panneau 1. Si vous pensez qu'il répondra la seconde, vous levez le panneau 2. Madeleine, première question... Madeleine... pour les courses... Allez-vous faire les courses seule, ou allez-vous les faire en couple ? Si vous faites les courses seuls, soit vous, soit Gaston, vous levez le panneau 1. Si vous allez les faire en couple, levez le panneau 2.

*Madeleine lève le panneau 1. Le présentateur va disposer un panneau 1 à gauche*

**Présentateur**

Vous allez donc faire les courses toute seule !

**Madeleine**

Oui, avec l'exploitation, Gaston est toujours pris... Il va sûrement se tromper sur cette question-là, il va vous dire qu'il vient toujours avec moi... mais non, non, non

C'est tout l'temps moué qui fait les courses !

**Présentateur**

Faites confiance à Gaston, il est sûrement honnête.

**Madeleine**

Tout ce qu'y'a de pu vicieux ! Mais il a bon cœur !

*Et elle regarde son Gaston qui lui fait un grand signe.*

**Présentateur**

Euh... Madeleine, vous n'avez pas le droit de vous retourner... C'est la règle du jeu.

**Madeleine**

Excusez-le... il arrête pas de m'faire des signes.

**Présentateur**

Bon, Madeleine, deuxième question...

**Gaston**

C'est'y fini ? Pa'ce que... ça tourne, le temps. Ça tourne... et moi, vous savez ben que...

**Présentateur**

Oui, Gaston, nous savons, nous savons... Remettez votre casque.

C'est une catastrophe.

*En aparté*

Bon, deuxième question : Madeleine...

*Gaston remet son casque et Madeleine est dans la lune*

Madeleine ?... Madeleine !

**Madeleine**

Oui...

*Pensive*

**Présentateur**

Qu'y a-t-il Madeleine ?

**Madeleine**

C'est que... je n'aurais pas dû répondre ça... Il va être en colère, le Gaston, quand y va apprendre que je vais seule en course. Y m'dit tout le temps qu'il faut que j'y aille avec Colette la voisine. Rapport à tout ce qui se passe de nos jours.

**Présentateur**

Mais non, faites-lui confiance... De toute façon, c'est trop tard, vous n'avez droit qu'à une seule réponse... Alors, n'ayez aucun regret.

*Madeleine tente de se retourner*

Non, pas le droit ! Alors, voici la deuxième question, Madeleine : Qui conduit le véhicule ? Si c'est l'un de vous, levez le panneau 1, si c'est indifféremment vous ou Gaston, levez le panneau 2.

**Madeleine**

Ça, c'est facile, c'est moi !

*Elle lève sans hésitation le panneau 1*

**Présentateur**

Vous êtes sûre, Madeleine ?... C'est vrai que, maintenant, les femmes conduisent autant que les hommes... mais, dans les couples de votre génération, c'est surprenant.

**Madeleine**

Là, j'suis sûre... Gaston n'a plus de permis depuis dix ans. Il a cassé trop de voitures... enfin, trop de voitures aux autres, parce que son tracteur n'a jamais rien eu, lui... encore une chance. Maintenant, y peut pu sortir de la ferme... même avec son tracteur ! Les gendarmes ont même peur de garer leur fourgon dans la cour.

*Le présentateur va quand même mettre un deuxième panneau 1*

Vous ne lui parlerez pas d'ça hein ? À chaque fois, ça le met dans une colère noire... Manquerait pu qu'y s'vexe et qui prenne le volant pour l'retour !

**Présentateur**

Bon, Madeleine... Troisième et dernière question.

*Madeleine commence à prendre le panneau 1*

**Présentateur**

Non, Madeleine, pas maintenant... Je ne vous ai pas donné la question

**Madeleine**

Oui, mais moi, j'ai la réponse... Hein, mon Gaston

*Et elle tente de se tourner*

**Présentateur**

Madeleine !

*Madeleine se remet face au public*

**Madeleine**

Et, de toutes façons, je ne l'ai pas levé... ça ne compte pas.

**Présentateur**

Oui, Madeleine, c'est parfaitement exact... C'est bien la règle... Madeleine est une rusée ! Voici donc, cette dernière question : Quand vous vous êtes rencontrés, qui, de vous deux, a fait le premier pas ? Si l'un de vous a craqué le premier, levez le panneau 1, si vous avez craqué exactement en même temps, levez le panneau 2...

**Madeleine**

C'est lui, évidemment, il était complètement pété, le pauvre Gaston. Y s'est endormi sur moi, et j'ai senti comme un appel !

*Elle lève le panneau 1 et le présentateur va mettre un troisième panneau 1*

**Présentateur**

Bon, et maintenant, c'est au tour de notre sympathique candidat... Notre Gaston national !

*Mais Gaston s'est un peu endormi. Il est donc réveillé en sursaut par l'animateur*

**Gaston**

Oui, faudrait changer vote disque, parce que le classique, moi... ça m'endort...

**Présentateur**

Bon, Madeleine, vous pouvez regagner votre place...

*Ce qu'elle fait*

Gaston... Venez avec nous, cher Gaston.

**Gaston**

*Il se lève et se dirige vers le fauteuil de gauche*

Oui, voilà... Mais faites vite... déjà que j'ai perdu plein de temps à dormir.

J'veus ai expliqué... qu'y fallait pas qu'on tarde...

**Présentateur**

Oui... euh, non Gaston, pas celui-là... le fauteuil de droite...

*Gaston change de fauteuil*

Gaston, nous allons donc vous poser les trois mêmes questions qu'à votre épouse... Concentrez-vous, et essayez de donner les mêmes réponses.

**Gaston**

*Fait un sourire et un signe à la caméra, et s'adresse au présentateur*

Colette ?... Elle va m'voir Colette ?

C'est la voisine... m'courtiserait, Colette, si j'étais célibataire.

**Présentateur**

*De plus en plus nerveux*

Ce n'est pas commencé, Gaston ! Nous sommes à la présélection ! Gaston !

**Gaston**

Faut dire qu'avec l'exploitation... Je suis un parti... un bon parti, même, mais un parti pris !

*Depuis que Madeleine a quitté le devant de la scène, elle est toujours en train de s'installer et elle ne prête aucune attention à ce que dit Gaston*

**Présentateur**

Bon, Gaston... êtes-vous prêt ?

**Gaston**

Céti là qu'faut dire : c'est mon dernier mot, Jean-Pierre ?

*En regardant le présentateur sous le menton*

**Présentateur**

Non... NON, Gaston, vous avez juste à lever soit le panneau 1, soit le panneau 2

*Et le présentateur lui fait la démonstration en même temps. Gaston fait oui de la tête, et, quand le présentateur a le dos tourné, il fait un signe de tête en avant, pour montrer qu'il n'a strictement rien compris*

Donc, Gaston, première question.

**Gaston**

Si vous pouviez aller assez vite parce que...

*Il fait signe avec sa main d'accélérer le rythme*

**Présentateur**

Oui, Gaston, nous savons, donc, très vite Gaston : première question...

**Gaston**

On peut aller direct à la troisième...

*Le présentateur lui fait un regard noir*

Allez-y... Ça a l'air de vous faire tellement plaisir !

**Présentateur**

Gaston, troisième quest... euh, pardon... Gaston, première question... EXCUSEZ-MOI ! Première question : Gaston, pour les courses... Allez-vous faire les courses en solo, ou allez-vous les faire en couple ? Si vous faites les courses seul, Madeleine ou vous, vous levez le panneau 1, si vous allez les faire en couple, levez le panneau 2.

**Gaston**

C'est-à-dire que, quand je vais faire les courses... Je suis tout seul. Mais je ne vais qu'au café de Raymond ! Je suis tout seul ! Réponse 1, c'est facile. Quand je r'sors... chui pas forcément tout seul... voyez ?

*Il rit et, en aparté :*

Non, des fois y'a Colette, mais ça compte pas, et j'peux pas l'dire ! Réponse 1, c'est mon dernier mot, Jean...

*Il se tait devant le regard menaçant du présentateur*

**Présentateur**

Vous devez juste lever le panneau 1 pour seul, le panneau 2 pour en couple.

*Gaston lève le panneau. Le présentateur va mettre un panneau 1 à droite, et on aperçoit Madeleine qui fait des grands ok avec le pouce, comme elle a vu faire. Le couple Rose/Pierre hausse les épaules*

Soyez gentils de ne rien dire jusqu'à la fin des trois questions !

**Gaston**

C'est pas bon ? C'est pas bon ?

*Il se retourne*

**Présentateur**

Non, c'est interdit Gaston.

**Gaston**

Elle a quand même pas dit que j'allais avec elle faire les courses ? Un supplice ! Elle s'arrête à tous les rayons... et patati et patata... elle cause tout le temps... Non, elle a pas pu m'faire ça, c'est pas juste.

**Présentateur**

Alors, voici la deuxième question, Gaston : Qui conduit principalement le véhicule ? Si c'est Madeleine ou vous, levez le panneau 1, si c'est indifféremment Madeleine ou vous, levez le panneau 2.

**Gaston**

C'est moi ! Elle y connaît rien, en tracteur ! J'n'ai jamais voulu qu'elle monte dessus, m'aurait fait fumer en moins de deux ! Non, je reste dans la ferme de toute façon

**Présentateur**

Quand je dis véhicule, Gaston, c'est au sens large ! Ce peut être la voiture... pas forcément le tracteur, véhicule au sens large !

**Gaston**

Oui, ben, c'est quand même ben mon tracteur le pu large !

*Silence du présentateur déconcerté, désabusé*

Réponse 1, c'est mon dern... C'est ma répons... Seul ! C'est moi qui l'conduis !

*Il finit par brandir le panneau 1, et le présentateur va mettre un deuxième panneau 1 à droite*

**Présentateur**

Gaston, l'heure est venue de la dernière question :

**Gaston**

Oui, quelle heure qu'il est ? Avec tout ça... le temps passe et...

**Présentateur**

Oui, Gaston... OUI ! Voici donc l'ultime question, très importante, Gaston.

Quand vous vous êtes rencontrés, Madeleine et vous... Qui de vous deux a fait le premier pas ? Si l'un de vous a craqué le premier, levez le panneau 1, si vous avez craqué exactement en même temps, levez le panneau 2.

**Gaston**

Ah, Ah, Ah... c'est vraiment une question ça ?

**Présentateur**

Oui, Gaston, je me permets de vous la poser... Et, puisque vous êtes pressé...

Répondez très vite !

**Gaston**

C'est elle, évidemment... On a même dormi tout de suite ensemble... Oui... enfin... surtout moi !

**Présentateur**

*Impatient*

Donc, Gaston, vous levez le panneau???????????

**Fin de l'extrait**



## 9. L'installateur T.V. Et la vieille dame de Francis Poulet

**Durée approximative** : 10 minutes

**Distribution** :

- **L'installateur T.V.** (Homme de forte corpulence)
- **La vieille dame.** (Un peu sourde)
- **Décor** : Un séjour vieillot.

*Au lever du rideau, on voit l'installateur descendre d'un escabeau. Comme s'il venait de poser une antenne TV dans le grenier de la vieille dame. Cet homme ayant plutôt une forte corpulence, et étant sensé être passé par une trappe plutôt étroite, il peste, tout en faisant encore maints efforts !...*

### **L'installateur**

*Seul, il s'emporte.*

Purée d'poisse ! z'auraient pas pu la faire plus large c'te vacherie de trappe ? ! ! *(Malgré les difficultés rencontrées, il est passé...)* Bon dieu ! Mais cett' fois, faudra bien qu'ça marche ! *(Il pourrait refermer la trappe nerveusement...)* Parce que j'y remonterai pas dans c'grenier ! Y'en a marre ! ! Ras l'bol ! Ça fait au moins dix fois qu'j'y grimpe et qu'j'y descends ! et j'ai failli rester coincé autant d'fois ! Alors la mémé, elle se contentera de c'qui y aura. Un point, c'est tout !... *(L'instant d'après, il est devant la télé qu'il vient d'allumer. Et sur l'écran, on ne voit que des points blancs... L'installateur secoue la tête.)* Un point c'est tout ! un point c'est tout... c'est vite dit. *(Il tourne (ou appuie sur) quelques boutons et obtient enfin une image... mais en noir et blanc. Il n'y a pas de son, et seule, une chaîne «fonctionne»...)* Y a qu'une chaîne qui fonctionne...

### **La vieille dame**

*Arrivant derrière l'installateur.*

Les couleurs ont pas l'air terribles, non ?

### **L'installateur**

*(Fort, et de mauvaise foi)*

Oh, si ! C'est vos mirettes qui donnent des signes de faiblesse, mémé. L'image est parfaite.

### **La vieille dame**

*Dure d'oreille.*

Hein ?

### **L'installateur**

*Élevant encore la voix.*

Je disais : 'faudrait faire vérifier votre vue ! C'est surtout ça qu'est pas terrible !

### **La vieille dame**

Ah... *(Elle prête l'oreille.)* Et on dirait qu'on entend pas grand-chose non p'us ? !

**L'installateur**

*(«Remuant de l'air» autour du poste.)*

Mais si, on entend ! C'est vos esgourdes qui sont nazes.

**La vieille dame**

Hein ?

**L'installateur**

*Plus fort, et agacé.*

Je disais : si ! On entend ! C'est vos oreilles qui sont fatiguées aussi, mémé ! !

**La vieille dame**

Ah... Et, toutes les chaînes marchent ?

**L'installateur**

Ah, ça !...

**La vieille dame**

Hein ?

**L'installateur**

*Levant un pouce.*

Comme ça ! ! qu'elles fonctionnent. Comme ça ! ! Là, on peut pas s'en rendre compte, bien sûr... toutes les chaînes diffusent le même programme...

**La vieille dame**

Ah, bon... Parce que mes p'tits enfants, quand c'est qu'y viennent à la maison, ils sont tout l'temps en train de passer d'une chaîne à l'autre. Toujours en train de «zapater», quoi ! D'ailleurs, cet après-midi, ils seront là, puisqu'on est mercredi.

**L'installateur**

Oui... *(En aparté, pour lui-même.)* Ça fait qu'elle me fera revenir, parce que rien ne marchera. Et j'lui ferai gober qu'c'est les loustics qui cassent tout, à force de «zapater», comme elle dit... Ou autr' chose ; peu importe ! et j'lui refourgue une nouvelle téléloche ! Ce sera encore tout bénéf pour mézigue ça !... *(Il se laisse entraîner à parler plus fort.)* Après une antenne d'occase pour le prix d'une neuve, j'lui fais l'même tour avec un poste !

**La vieille dame**

Hein ?... vous voulez faire un tour à la poste ? faut vous dépêcher alors. Elle ferme à midi !

**L'installateur**

Mais, j'me dépêche ! J'me dépêche !... En fait, la télé, vous, elle vous sert qu'à vous endormir, non ?

**La vieille dame**

Vomir ?... Ah ben, c'est sûr que des fois...

**L'installateur**

*La coupant, tout en terminant de «bricoler»...*

Et ben voilà, mémé ! *(Il désigne un coin de la table du séjour.)* J'peux m'installer ici, pour faire la petite facture, mémé ?

**La vieille dame**

Ah ben oui, bien sûr. Faites, faites !

### **L'installateur**

*Éteignant le poste.*

J'l'éteins, parce que l'bruit m'gêne !... *(Clin d'oeil au public, alors que la vieille dame sort. Elle va chercher de l'argent.)*

### **La vieille dame**

Oui...

### **L'installateur**

*Il s'installe en bout de la table.*

Hop là !... *(Il a sorti une facture vierge, et il sort une calculette de sa sacoche. Il se met en devoir de calculer.)* Alors, nous disons : une pose d'antenne... neuve... Une antenne à... *(Il consulte un catalogue, qu'il a sorti de sa sacoche...)* 408 euros TTC... Hop ! ni vu ni connu, j'passe ça à 450 euros... Plus pose et branchement d'un ampli... Un réglage de chaînes... Voyons, qu'est c'que je pourrais rajouter ?... Tiens ! un changement de lampes... au pluriel... et un nettoyage complet du poste, pendant qu'on y est ! ça mange pas d'pain... Euh, j'y ai passé combien d'temps ?... *(Il regarde sa montre.)* Trois quarts d'heure à tout casser... Allez, 3 heures. Elle est pas à une heure près la mémé. J'en ai suffisamment bavé après tout... Alors, ça va chercher dans les combien tout ça ?... *(Il fait les différentes opérations sur la calculette.)* 893... ouais... j'arrondis à 990...*(Il éteint la calculette et s'adresse à la vieille dame -qui revient avec une boîte de biscuits, dans laquelle elle met ses économies...)* Allez mémé, on arrondit. *(Il marmonne un chiffre.)* mmmm... 76 !

### **La vieille dame**

Hein ?

### **Fin de l'extrait**

## 10. Reportage de Christian Chamblain

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- Reporter
- Marcel

### **Synopsis**

Le reporter de l'émission « Découverte des métiers rares et insolites » se rend aujourd'hui chez Marcel Proust, héliculteur.

### **Décor**

Campagne

### **Costumes**

Contemporains

#### **Reporter**

Amis téléspectateurs bonjour, dans le cadre de nos reportages concernant la découverte des métiers rares et insolites, nous sommes aujourd'hui chez monsieur Marcel Proust, héliculteur de son état. Monsieur Proust bonjour.

#### **Marcel**

C'est pour quoi ?

#### **Reporter**

Pour le reportage, vous savez bien, on avait pris rendez-vous... nos amis téléspectateurs sont impatients de vous connaître.

#### **Marcel**

C'est pas moi, faut voir la patronne.

#### **Reporter**

Nous sommes là, c'est le principal. Monsieur Proust, Marcel Proust, vous portez un nom célèbre.

#### **Marcel**

Je suis assez connu dans la région, j'ai pas à me plaindre sauf du voisin, c'est un con !

#### **Reporter**

Certes... mais vous portez le nom d'un célèbre écrivain.

#### **Marcel**

Ah, je savais pas, dans la région ?

#### **Reporter**

Si je vous dis... voyons... que je ne raconte pas de bêtises à nos amis téléspectateurs férus de littérature, La peste, Voyage au bout de la nuit, les trois Mousquetaires, cela ne vous dit rien ?

#### **Marcel**

Ca devrait ?

#### **Reporter**

Ce sont des ouvrages de ce célèbre auteur du... dix-huitième siècle.

**Marcel**

J'ai pas trop l'temps d'lire moi et quand j'lis c'est les magazines de Mamar.

**Reporter**

Mamar ?

**Marcel**

Marcel Pagnol le rebouteux, c'est toujours les mêmes magazines depuis dix ans.

**Reporter**

...bien, très bien... donc vous êtes héliculteur.

**Marcel**

Je ne sais pas, non je ne crois pas... pourquoi vous me dites ça vous ?

**Reporter**

Parce que vous l'êtes, c'est la raison pour laquelle nous sommes ici chez vous.

**Marcel**

C'est pas moi, moi je fais l'escargot, c'est pas pire qu'autre chose mais ça plait pas à tout le monde dans l'coin, surtout le voisin, c'est un con !

**Reporter**

Oui... eh bien justement un héliculteur est un éleveur d'escargot, vous ne le saviez pas ?

**Marcel**

Pour quoi faire ? On peut pas tout savoir sinon ça fait beaucoup !

**Reporter**

Comme dit le proverbe populaire bien connu de nos téléspectateurs, les cordonniers sont toujours les moins avertis.

**Marcel**

Je sais pas, j'en connais pas des cordonniers.

**Reporter**

Bien... pouvez-vous nous en dire plus ?

**Marcel**

Que quoi ?

**Reporter**

Quoi « que quoi » ?

**Marcel**

En dire plus que quoi, j'en connais pas des cordonniers !

**Reporter**

Cher monsieur Proust, pour nos téléspectateurs avides de connaissances, il vous faudrait nous en dire plus sur votre métier, métier rare et insolite, je le rappelle.

**Marcel**

Je vois pas trop quoi en dire ?...

**Reporter**

Le mieux serait sans doute que je vous posas des questions et que vous , vous y appor-

tiez les réponses.

**Marcel**

Si ça vous arrange...

**Reporter**

Votre secteur qui se trouve être à la fois celui de l'élevage et de l'agroalimentaire est-il, à votre avis, touché de plein fouet ou transversalement par la crise, la mondialisation, les quotas imposés par Bruxelles et ressentez-vous la poussée des pays émergents vers une concurrence jouant en votre défaveur et enfin la subvention débloquée par le ministre est-elle suffisante pour rattraper votre retard sur un marché engorgé ?

**Marcel**

??... c'est les escargots qui doivent dégorger, pour les papiers faut voir la patronne !...

**Reporter**

Oui... c'est... une... excellente transition pour nous mener au coeur même de votre métier, métier aussi rare qu'insolite et pour nous expliquer... eh bien... tout !...

**Marcel**

Qu'est-ce que vous voulez savoir, faut voir la patronne, moi j'ai pas grand chose à dire !

**Reporter**

Pour nos téléspectateurs qui nous font l'amitié de nous suivre en direct cet après-midi, peut-être serait-il bon de nous rappeler tout simplement ce qu'est un escargot.

**Marcel**

Un escargot ? pour quoi faire ! un escargot c'est un escargot, tout le monde sait ce que c'est un escargot, y'en a partout de ces bestioles-là !

**Reporter**

Peut-être un peu de science ?

**Marcel**

Science ? quelle science ! y'a pas besoin d'être savant pour savoir qu'un escargot c'est rond, c'est dur dehors et mou dedans c'est tout ! y'en a partout de ces bestioles-là !

**Reporter**

Oui... pourrions-nous voir votre élevage ?

**Marcel**

Non !

**Reporter**

Ah !... vous êtes dans l'impossibilité de...

**Marcel**

Ils sont pas là, ils sont à la pâture !

**Reporter**

La pâture ?

**Marcel**

Ben oui ! ils broutent à cette heure-ci, faut pas les emmerder !

**Reporter**

Ah parce qu'ils...

**Marcel**

Ben oui ils mangent comme tout le monde ! vous aimeriez qu'on vous embête quand que vous mangez, vous ?

**Reporter**

Non bien sûr...

**Marcel**

Ben eux c'est pareil, ils mangent et après ils font la sieste comme tout le monde ! faut pas les emmerder !

**Reporter**

Très bien... nous ne les verrons pas au grand désespoir de nos amis téléspectateurs... et... vous n'êtes pas avec eux ?

**Marcel**

Pour les regarder manger ? j'ai les gardiens qui font ça très bien !

**Reporter**

Vous avez du personnel, voilà qui est intéressant, expliquez-nous ça...

**Marcel**

C'est des hamsters !

**Reporter**

Des... hamsters ?!

**Marcel**

Plutôt que de tourner comme des couillons dans une roue, ils tournent autour des escargots.

**Reporter**

C'est prodigieux ce que vous nous dites-là, dommage que nous ne puissions assister à ce gardiennage.

**Marcel**

Ca sert juste à ce que mes escargots aillent pas chez le voisin bouffer ses salades, c'est un con, il préfère les laisser monter en graine que de les laisser les bouffer !

**Reporter**

Oui bon... nous ne sommes pas ici pour parler du mauvais voisinage, c'est le cadre d'une autre émission.

**Marcel**

N'empêche que c'est un con !

**Reporter**

Bien...revenons si vous le permettez à notre sujet. Après la sieste, que se passe-t-il ?

**Marcel**

Ben ils remangent, qu'est-ce que vous voulez qu'ils fassent d'autre !

**Reporter**

Je ne sais pas, c'est vous le spécialiste, c'est pour cela que nous sommes ici...

**Marcel**

Ca va passer quand votre truc-là ?

**Reporter**

Nous sommes en direct et c'est pour cela qu'il nous faut avancer dans notre reportage. Donc ils mangent, ils dorment, ils mangent... et le soir ?

**Marcel**

Ben ils dorment comme tout le monde et faut pas les emmerder !

**Reporter**

Oui... restent-ils toute l'année dans la... pâture ?

**Marcel**

Jusqu'aux premières gelées.

**Reporter**

Ah voilà qui est passionnant, Que faites-vous alors ?

**Marcel**

Je vais les chercher !

**Reporter**

Vous les ramassez ?

**Marcel**

Non je vais les chercher, j'veous dis !

**Reporter**

Expliquez pour nos amis téléspectateurs qui sont certainement très nombreux à nous regarder...

**Marcel**

Ben j'vais dans la pâture, dès qu'ils me voient, les hamsters les regroupent et on rentre tranquillement, c'est pas compliqué !

**Reporter**

A pied ?! enfin je veux dire...

**Marcel**

Ben oui à pied, ils prennent pas l'autocar ces bestiaux-là !

**Reporter**

C'est... étonnant... vous devez mettre un sacré bout de temps !...

**Marcel**

Le temps qu'il faut, pas plus, pas moins !

**Reporter**

Elle... elle est loin la ... pâture ?

**Marcel**

3 kilomètres pourquoi ?

**Reporter**

Ah quand même ?!...

**Marcel**

On prend la départementale, c'est plus court !

**Reporter**



Vous les ramenez par la chaussée ?!

**Marcel**

Ben oui et puis ça emmerde le voisin, c'est un con, on démarre toujours quand il rentre chez lui, il peut pas rentrer, faut qu'il attende qu'on soit passé, il gueule...

**Reporter**

Oui bon... il faut peut-être se mettre à sa place, un escargot marche, enfin glisse à une vitesse maximum de 6 centimètres par minute si mes sources sont exactes alors pensez, 3 kilomètres, c'est énorme !...

**Marcel**

J'me rends pas bien compte, j'ai l'habitude...

**Reporter**

Et... vous en avez combien d'escargots ?

**Marcel**

Est-ce que je sais moi, 2000, 3000, plus peut-être, est-ce que je sais moi !...

**Reporter**

C'est... une véritable transhumance !

**Marcel**

Une ?

**Reporter**

Comme pour les moutons...

**Marcel**

Les moutons ?

**Reporter**

Bien... c'est donc l'hiver, vos escargots sont arrivés avec les hamsters, que se passe-t-il ensuite ?

**Marcel**

Ah non, les hamsters ils sont tous morts.

**Reporter**

D'épuisement sans doute ? ces animaux n'ont pas l'habitude de parcourir ces grandes distances ?

**Marcel**

Non ces bestioles-là c'est aussi con que le voisin, ils tournent en rond même sur la route, alors ils se font écraser comme des hérissons.

**Reporter**

Pauvres petites bêtes !...

**Marcel**

Les hérissons ? je m'en fous, ils me bouffent mes escargots. C'est le voisin qu'en fait l'élevage juste pour m'emmerder, c'est un con j'vous dis !

**Reporter**

Oui bon, admettons... vous les mettez dans des cages, des box ?

**Marcel**

Faut déjà que je sépare les mâles des femelles sinon c'est la pagaille !

**Reporter**

Ah ?! mais les gastéropodes ne sont-ils pas hermaphrodites ?

**Marcel**

Les quoi sont quoi ?

**Reporter**

L'escargot est un animal qui possède les deux sexes, il me semble d'après mes sources.

**Marcel**

Moi je sépare les mâles des femelles, le reste...

**Reporter**

C'est vraiment très étonnant !... je croyais...

**Marcel**

Faut pas croire tout ce qu'on dit dans le voisinage ! y'a que des cons ! faut être du métier !

**Reporter**

Nos ... téléspectateurs, enfin ceux qui nous font le plaisir d'être encore devant leur poste et je les espère nombreux, apprécieront ce détail... et... comment reconnaît-on un escargot mâle d'un escargot femelle ?

**Marcel**

Faut être du métier je vous dis ! j'en connais qui font pas la différence !

**Reporter**

Oui, le voisin sans doute, oui bon très bien... les voici séparés, ensuite ?

**Marcel**

Je choisis parmi les mâles ceux qui seront reproducteurs, les autres je les mets par rangées de douze dans des boîtes que j'envoie à mes clients.

**Reporter**

Vivants ?!...

**Marcel**

Ben oui, après ce qu'ils font avec, ça me regarde pas !

**Reporter**

Et... pour les femelles ?

**Fin de l'extrait**

## 11. Fin de soirée de Lionel de Messey

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- **Le mari** : il a bu plus que de coutume au cours d'une soirée ennuyeuse, cela le rend hilare et affectueux.
- **La femme** : sobre et pas du tout sensible à l'humour et l'affection de son mari.

**Synopsis** : Un couple rentre d'une soirée, le mari est passablement éméché, la femme est plutôt tendue.

**Décor** : un canapé et une table basse placée devant.

**Costumes** : Tenues habillées pour l'un et l'autre.

**Le mari**

Je ne suis pas fâché d'être rentré moi ! Les dîners chez ta tante, c'est bien...surtout quand ça s'arrête !

*(Il se dirige vers les coulisses)*

**La femme**

T'es pas sympa ! Elle est contente de voir du monde tante Yvette.

**Le mari**

Elle n'a qu'à inviter des gens de son âge, ils ne sont pas tous morts que je sache !

*(Il se sert un verre en coulisses et parle en off)*

**La femme**

Elle s'ennuie avec les vieux...

**Le mari**

*(En off)*

Moi aussi je m'ennuie avec les vieux, sans blague !

**La femme**

Une fois par an, ce n'est pas la mère à boire ! Bon, je reconnais qu'elle est un peu rasoir...

**Le mari**

*(revenant en scène, sans sa veste et le verre à la main)*

A propos, on va pouvoir lui offrir un rasoir à la tante Yvette ! Ce qu'elle peut piquer, c'est une horreur !

**La femme**

Tu ne piques jamais toi ?

**Le mari**

Oui, mais enfin, bon, je suis un homme !..

*(S'affalant dans un fauteuil)*

Enfin, je suis content d'être rentré de la corvée annuelle ! Qu'est-ce qu'elle est collante la tante Yvette !

**La femme**

Soit gentil avec ma grand-tante !

**Le mari**

Grande, grande : n'exagérons rien ! Si elle fait un mètre cinquante, c'est le bout du monde !

**La femme,**  
*(précisant)*

Un mètre quarante huit.

**Le mari,**  
*(se levant, triomphant)*

Ah, tu vois ? C'est sans doute pour ça qu'elle ne vous lâche plus quand elle vous tient, elle a peur qu'on la perde !

*(Mimant en hélant à droite à gauche)*

Oh, oh ? Tante Yvette ? Tante Yvette ? Zut ! J'ai marché dessus dis-donc ! Pardon ! Vraiment désolé !

*(Soulevant sa chaussure afin d'en décrocher une éventuelle tante Yvette et découvrant un objet collant)*

Ah, quand je disais qu'elle était collante !

*(Il s'approche du canapé)*

**La femme**

*(se lève pour éviter son mari)*

Tu me fatigues ! Cela ne te réussit vraiment pas de boire !

**Le mari**

*(se rasseyant pour défaire ses chaussures)*

Fallait bien que je m'occupe ! C'était emmerdant ! C'était emmerdant !

**La femme**

Une fois par an chez tante Yvette pour l'anniversaire de notre fille, tu peux prendre sur toi quand même !

**Le mari**

C'est ce que j'ai fait ! J'ai découpé le poulet, j'ai supporté sa musique craignos, je l'ai écouté me raconter en détail les dernières évolutions de ses maladies de vieillard - d'une oreille distraite, je veux bien l'admettre - j'ai repris du gâteau...

*(D'un air entendu)*

Pourtant son gâteau !.. J'ai même accepté de jouer aux petits chevaux avec elle pour remplacer Nathalie qui en avait marre de ces jeux de gosses !

**La femme**

...Et tu as dit deux mots à la bouteille de Bordeaux et bien taquiné la vieille prune !

**Le mari**

*(ironique)*

Tu n'es pas très respectueuse envers ta tante ! La comparer à une vieille prune !..

**La femme**

Ce que tu peux être fatigant !

**Le mari**

*(se relevant)*

Oh, on peut bien rigoler !

*(Il devient affectueux)*

Hein ? Ma petite Cocotte ?

**La femme**

*(se dégageant)*

Ah ! Laisse moi tranquille ! Je n'aime pas quand tu as trop bu ! En plus tu as une haleine de dragon, c'est épouvantable !

**Le mari**

*(vérifiant son haleine)*

On retrouve bien la vieille prune... Remarque, tant que je ne crache pas du feu, tu ne risques rien ma petite poulette !

*(Il la colle)*

**La femme**

*(se débattant)*

Tu m'agaces à la fin !

**Le mari**

*(se rasseyant, vexé)*

Oh, là, là ! Après ça on s'étonne que les maris se consolent en regardant le foot à la télé !

*(Il allume la télé)*

**La femme**

Tu ne vas quand même pas regarder la télé ?

**Le mari**

Pourquoi pas ? L'opium du peuple !..

*(Il zappe,)*

Non mais, regarde moi cette pouffiasse ! Elle n'a sûrement pas son bac et elle anime une émission culturelle ! Ah, là, c'est pas mieux ! L'abruti du loft ! L'imbécile triomphant ! Enfance malheureuse, il faudrait déjà qu'il comprenne de quoi il parle !

*(Insultant le poste)*

Abruti ! Abruti ! Quand je pense qu'il gagne dix fois mon salaire sans avoir ne serait-ce que le brevet des collègues ! Le foot, justement on en parlait !..

**La femme**

*(soudainement intéressée)*

Attends ! Il n'est pas mal celui-là dans son petit short !

**Le mari**

Toutes les mêmes ! Dès qu'on montre une brute sans cervelle à moitié dévêtu, couvert de sueur, exhibant ses biceps et ses triceps...

**La femme**

Tu oublies les pecs et les tablettes de chocolats !

**Le mari**

Pecs, tablettes de chocolat ! Un terrain de foot pour une bonne femme, c'est ...

## Fin de l'extrait

### 12. Roméo et Juliette : Le débat de Jean-Pierre DURU

**Durée approximative** : 5 minutes

**Personnages** :

- Le présentateur télé
- Juliette
- Roméo

**Synopsis** : Un débat télévisé opposant Juliette représentante des droits de la femme et Roméo, défenseur des droits de l'homme. Le débat est animé et le présentateur a du mal à contrôler les intervenants.

**Décor** : Une table et 3 chaises.

**Costumes** : contemporains.

**Présentateur**

*(s'adressant au public)*

Chers téléspectateurs, bonsoir... Nous allons commencer...

**Juliette:**

*(l'interrompant)*

Et les téléspectatrices ? Vous les avez oubliées les téléspectatrices.

**Présentateur**

Pas du tout, j'y pense bien évidemment

**Juliette**

Alors pourquoi vous ne leur dites pas bonsoir ?

**Présentateur**

Chères **téléspectatrices**... que je n'avais **évidemment** pas oubliées, bonsoir.

**Roméo**

C'est bien parti. Voilà déjà que les femelles commencent à hausser le ton.

**Juliette**

Parce que nous devrions peut-être vous laisser entre mâles pour parler de **nos** problèmes féminins. Sachez qu'il n'en est pas question.

**Présentateur**

S'il vous plaît, s'il vous plaît, le débat n'a pas encore commencé, Madame. Chers téléspectateurs...et **trices**. Je vous présente nos deux débatteurs de ce soir. A ma droite Madame Juliette du MLOD. C'est à dire, Madame ?

**Juliette**

Le Mouvement de Libération des Ovules Délaissées. Nous nous battons résolument tous les soirs pour que nos revendications soient prises en considération par nos partenaires.

**Présentateur**

Bien. Et à ma gauche Monsieur Roméo du CDSE.

**Roméo**

Le Comité de Défense des Spermatozoïdes Esseulés. Nous rappelons que notre comité a déjà obtenu gain de cause auprès des pouvoirs publics...

**Présentateur**

*(l'interrompant)*

Très bien, très bien, vous en parlerez tout à l'heure, si vous le voulez bien. Et comme nous sommes galants, n'est ce pas Monsieur Roméo, nous allons d'abord laisser la parole à Madame Juliette pour qu'elle puisse nous dire...

**Roméo**

*(l'interrompant)*

C'est toujours la même chose, il faut toujours leur laisser la priorité comme si elles avaient des choses plus importantes que nous à dire.

**Le présentateur**

*(à Roméo)*

Mais c'est... c'est la coutume. *(s'adressant à Juliette)*

**Juliette**

*(à Roméo durement)*

Et la moindre des politesses, malotru !

**Le présentateur**

Du calme...du calme. Pouvez-vous nous dire, Madame Juliette, quels sont les enjeux de vos actions revendicatives.

**Juliette**

Nous souhaitons qu'une bonne fois pour toute nos compagnons n'aient plus recours à l'éjaculation précoce instantanée. Nous en avons assez qu'à peine allongées auprès d'eux leur engin de perforation se mette en batterie, commence à chauffer, s'exécute et se répand partout en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

**Roméo**

Evidemment. Evidemment, puisque cela fait **une heure**, Madame, que nous vous attendons et que nous fantasmons pendant que vous allez vous maquiller la couenne, vous donner un bon coup de rouge à lèvres et vous coller une tartine bien épaisse de fond de teint. Quand vous débarquez dans la chambre nuptiale on n'a plus le temps d'attendre et toute notre affection ... s'enfuit.

**Juliette**

Ben, voyons. Et une fois son forfait accompli, non content d'avoir laissé fuir son **affection** comme il le dit si bien, le mâle satisfait s'endort comme une masse bestiale. Et nous sommes obligées d'écouter l'animal râler, ronfler, souffler, s'étouffer. Ah, si parfois il pouvait s'étouffer une bonne fois pour toutes. *(au présentateur)* J'appelle ça, Monsieur, une conduite amoureuse inqualifiable. On devrait retirer à cette catégorie d'éjaculateurs précoces le permis de copuler.

**Roméo**

Ah, c'est trop fort ! Voulez vous que nous comptions le nombre de périodes dans une année où vous vous plaignez de maux de tête, d'embarras gastriques, de lassitudes chroniques ou de besoins de tranquillité ? Nous nous apercevrons alors que le spermatozoïde esseulé se montre bien évidemment tout émoustillé quand survient le moment **inespéré** des retrouvailles avec l'ovule tant attendue.

**Juliette**

Tu n'as rien compris, ce que nous voulons c'est de la tendresse. Que vous nous preniez dans vos bras au moins trente secondes sans vous déboutonner la braguette en même temps. Que vous nous embrassiez d'abord longuement comme dans les films américains sans pousser tout de suite votre...votre engin entre nos cuisses.

**Roméo**

Oh, oui, je vois, tu voudrais un petit amour confortable, made in America, clean, soft and cool. L'amour, made in America, **tue** l'amour,

Madame. **Nous**, nous revendiquons de la passion permettant la régénérescence des fonctions éroticantes, la réexcitation des particules érogènes, l'accélération de la poussée des hormones. Un peu de romantisme que diable !

**Juliette**

*(Au présentateur)*

Oui, oui, bien sûr, vous entendez ? Monsieur Roméo est un romanti...**coï-tal**. Mais, je le connais, il n'a pas le matériel suffisant pour mener à bien ses ambitions.

**Roméo**

Qu'est ce que tu dis ?

**Juliette**

*(au présentateur)*

Je dis qu'aujourd'hui Monsieur Roméo est obligé de chercher son petit appendice caché derrière son ventre proéminent. D'ailleurs maintenant il ne porte plus de slips, mais des couches-culottes, car l'incontinence le gagne, Monsieur Roméo. Ah, il est loin l'amant de Vérone !

**Roméo**

*(au présentateur)*

Mais regardez la, la Juliette. Regardez comme son croupion s'est élargi, comme ses seins se sont gonflés, comme son ventre s'est arrondi, comme ses traits se sont épaissis. Tes sous vêtements sont devenus des sous ventrières et tes soutien gorges des protèges pis. Et dire qu'on grimpe au balcon pour ça, si on savait !

**Juliette**

Mais regardez le ce drôle de Roméo qui devient chauve...souris *(brutalement)* et qui finira vampire déplumé. Qui pourrait supporter ça dans son lit ?

**Roméo**

Et elle avec son regard dégoulinant de mascara, ses lèvres baignant dans le sang, ses joues écarlates, elle vous fout la frousse !

**Présentateur**

Madame, Monsieur, un peu de tenue, s'il vous plaît !

**Juliette**

*(au présentateur méchamment)*

Qu'est ce qu'il a celui là ? Ah, évidemment il prend la défense des machos. Il s'en moque des ovules délaissés. Il voudrait un débat à une seule voix, la voix **masculine** bien entendu. Il croyait peut-être qu'on allait peinardement ratiociner sur le sexe des anges ou l'enculage des mouches tsé-tsé en Afrique Orientale ou encore la masturbation des escargots en Basse Bourgogne. Pas question, Monsieur, nous voulons, nous les Ovules délaissées, être entendues et faire valoir nos droits.

**Présentateur**



Mais bien évidemment je n'ai jamais dit le contraire.

**Roméo**

*(au présentateur)*

Alors vous prenez fait et cause pour cette mante religieuse au risque de vous faire bouffer les spermatozoïdes. *(à Juliette)* Et il paraît que c'est un journaliste ça ? Tout au plus un opérateur médiatique bon à vendre des spots publicitaires entre ses news. *(S'adressant à Juliette)* Moi, je te le dis, à la télé leurs journaux ils n'en ont pas.

**Présentateur**

Mais, je vous en prie !

**Juliette**

Tu as raison, Roméo, ce sont des émasculés prêts à toutes les positions.

**Roméo**

Tu veux dire des suceurs d'audimat.

**Juliette**

Tu sais ce qu'on devrait lui faire ?

**Fin de l'extrait**

### 13. Mise au point d'Eric Beauvillain

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- **Le présentateur** : sourire clinquant
- **Le père Noël** : déguisé en Père Noël
- **Coach Noël** : coach du Père Noël, déguisé en lutin
- **Jésus** : habillé en Jésus pour ceux qui osent...
- **Coach Jésus** : coach du précédent, habillé en apôtre

**Synopsis** :

Jésus et le Père Noël passe dans l'émission « Mise au Point » qui permet aux téléspectateurs de choisir qui ou qu'est-ce qui est le plus important parmi deux choses. Aujourd'hui, qui est le plus important le 24 décembre : Jésus ou le Père Noël ?

**Décor** :

Plateau télé

**Costumes** :

De Père Noël, de lutin, de Jésus, d'apôtre, de présentateur télé...

*Il peut y avoir en entrée la musique de l'émission. Le présentateur entre.*

#### **Présentateur**

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, bienvenue dans notre émission, *Mise au point*, qui met les questions au clair ! La semaine dernière, nous recevions les fabricants de bouteilles et de tire-bouchons pour savoir lequel des deux étaient le plus important. Vous avez décidé que c'étaient les fabricants de bouteilles, car sans bouteille bouché, les tire-bouchons ne servaient à rien ! Cette semaine, pour savoir qui est le plus important le 24 décembre, nous recevons deux invités ! A ma droite, le représentant du Père Noël !

*Un homme gros, naturellement ou artificiellement grossi de coussins, entre, suivi de son coach.*

#### **Père Noël**

Oh, oh, oh !

#### **Présentateur**

Cent vingt-deux kilos, de la bonne humeur plein la hotte, tout vêtu de rouge Ferrari et de blanc neige ! A ma gauche, le représentant de Jésus !

*Un homme maigre, habillé d'une tunique et d'une couronne d'épines, cheveux longs et barbe réels ou postiches, entre, suivi de son coach. Les coachs sont habillés à la discrétion des metteurs en scène.*

#### **Jésus**

Amen...

#### **Présentateur**

Cinquante kilos avec les habits, une auréole qui dure plus longtemps que des Duracel et des miracles pleins la poche ! Messieurs, vous le savez, vous allez devoir argumenter pour que les téléspectateurs – oui, vous, devant votre écran – puissent décider qui est le plus important le 24 décembre ! Je vous demanderai de bien suivre les arguments des deux parties et de ne pas vous éloigner de votre téléphone ! Quant à vous, je vous rappelle que vous n'avez que huit minutes de débats au total car nous devons ensuite laisser place à la pub ! Vous êtes prêts ?

**Père Noël**

Bien sûr, oh, oh !

**Coach Noël**

On va les avoir !

**Jésus**

Je suis toujours prêt...

**Coach Jésus**

Allez, on va gagner !

**Présentateur**

Alors en route pour la première rencontre argumentaire en duo ! C'est parti !

*Il peut y avoir, comme dans les jeux, un jingle annonçant cette première partie. La lumière peut également changer, s'obscurcir ou passer au jaune, au bleu...*

**Jésus**

J'étais là le premier !

**Coach Jésus**

Bien !

**Coach Noël**

Vas-y !

**Père Noël**

Le premier... Le premier... Oh, oh ! Parce que personne ne m'avait découvert à cette époque...

**Coach Noël**

Du mordant ! Du mordant !

**Jésus**

Peu importe... Je suis là depuis toujours... 2000 ans d'existence, j'ai la primeur.

**Coach Jésus**

Bien envoyé !

**Coach Noël**

Te laisse pas faire...

**Père Noël**

Oh, oh ! Cela n'existe pas une personne de 2000 ans... Ne laissons pas un mythe régir le 24 décembre... Chez nous, nous sommes Père Noël de Père en Fils... Il n'y a pas de vie éternelle... Oh, oh, oh !

## **Coach Noël**

Yes !

## **Jésus**

Allons, allons... Vous me parlez de mythe... Est-ce que cela existe une personne qui fabrique gratuitement des jouets pour l'ensemble des enfants de la Terre ? Ne racontez pas n'importe quoi...

## **Coach Jésus**

C'est bon, ça !

## **Présentateur**

Messieurs, messieurs ! Pas de bassesses, nous ne sommes pas là pour savoir si vous existez mais pour savoir lequel est le plus important, je vous le rappelle ! Je vous demande des argumentations positives... Continuez !

## **Coach Noël**

Chope ! Chope !

## **Père Noël**

Personnellement, je représente la bonne humeur, la joie de vivre... Vous demandez à tout un chacun de se déposséder, de vivre misérablement... Je suis là pour la fête, pas pour la diète ou l'abstinence, non, pour la gaieté et l'allégresse !

## **Coach Jésus**

Les richesses ! Les richesses !

## **Jésus**

Je suis pour ma part accessible à tous ! Vous ruinez les gens avec vos repas fastes et amenez ceux qui n'ont pas les moyens à passer des Noëls bas de gamme, dans la médiocrité et la tristesse ! Vous êtes élitiste là où j'accueille tout le monde sans restriction budgétaire...

## **Coach Jésus**

Bien rattrapé !

## **Coach Noël**

Les différentes religions !

## **Père Noël**

Excusez-moi, vous n'accueillez pas tout le monde... Oh, oh ! Certains sont musulmans, d'autres shintoïstes... Les avis sont partagés... Tandis que moi, non, je suis le seul vers qui l'on se tourne. Oh, oh ! Je suis plus reconnu et donc, important...

## **Coach Noël**

Well done !

## **Coach Jésus**

Le monopole !

## **Jésus**

Justement ! Vos procédés sont illégaux ! Personne n'a le droit au monopole, il faut ouvrir les sociétés, les religions à la concurrence ! Ce que vous ne faites pas ! On

ne peut pas donner ce jour à quelqu'un qui ne respecte pas les lois !

**Père Noël**

Je... Je...

**Coach Noël**

Les soirées ! Les soirées tous ensemble !

**Père Noël**

Oui ! Je réunis les familles le soir de Noël. Oh, oh, oh ! Tout le monde se retrouve ensemble, pour un repas convivial, un moment de bonheur partagé.

**Jésus**

Excusez-moi, mais je réunis bien plus que vous à la messe de minuit. Ce sont des centaines de fidèles qui se retrouvent dans chacune de mes églises pour une heure de communion...

**Coach Jésus**

Parfait !

**Coach Noël**

Essaye l'horaire...

**Père Noël**

Oh, oh ! La messe de minuit... Est-ce bien raisonnable de faire coucher des enfants à une heure aussi tardive ? Vous n'avez aucune pédagogie...

**Coach Jésus**

Lui aussi !

**Jésus**

Je m'excuse, il y a des messes à 19h00 pour ceux qui ne veulent pas sortir si tard... Et puis, vous aussi... Vous passez généralement très tard, les enfants vous attendent, ce n'est pas mieux !

**Père Noël**

Personne ne les force ! Ma tournée est longue, ils peuvent se coucher et découvrir les merveilleux cadeaux le lendemain matin après une bonne nuit réparatrice ! Oh, oh, oh ! Ce sont les parents qui décident, je n'ai rien à voir là-dedans...

**Coach Jésus**

Vas-y ! Les enfants ! Rebondis !

**Jésus**

Les enfants... Vous le dites : vous êtes important pour les enfants...

**Père Noël**

Oui.

**Jésus**

Là encore, c'est très restrictif... Je suis là pour tous, moi, homme ou femme, vieux ou jeune... Je suis plus représentatif que vous sur cette journée-là.

**Père Noël**

Non, je...

**Coach Noël**

Ne le contredis pas !

**Père Noël**

Je suis d'accord, je m'adresse surtout aux enfants...

**Coach Noël**

Développe là-dessus !

**Père Noël**

Mais les enfants sont les adultes de demain... Oh, oh ! Je serai dans leur cœur toute leur vie et ce sont ces enfants devenus adultes qui perpétueront la tradition, qui offriront à leur tour, à leurs enfants, des Noëls merveilleux... Oh, oh, oh ! Sur la longueur, je touche tout le monde.

**Jésus**

Moi aussi ! Sur la longueur et sur la journée en elle-même. Deux fois plus de portée. C'est bien que je suis le plus important en ce jour...

*La lumière redevient normale si elle a été changée.*

**Présentateur**

Messieurs, je vous coupe ! La rencontre argumentaire en duo se termine ! Mesdames et messieurs, la discussion est acharnée ! J'espère que vous avez bien noté toutes les répliques et votre cœur balance peut-être déjà... Mais tout de suite, pour satisfaire les plus curieux d'entre vous, voici notre *œil en coulisse* !

*La lumière se fait uniquement sur Jésus et son coach. Ils sont quelques instants plus tôt dans leur loge.*

**Coach Jésus**

Bon. Tu représentes Jésus, ok ? T'es digne, t'es grand. N'en fais pas trop, OK ? Faut pas que ça fasse fier, Jésus, il est pas fier, il est humble. Mais il a vécu, OK ?

**Jésus**

OK...

**Coach Jésus**

Tu poses tes phrases, faut pas que ça parte dans les aigus, qu'on sente la faiblesse, ok ?

**Jésus**

OK...

**Coach Jésus**

Tu fais des gestes calmes, ouverts ! Toujours ouverts ! Important, ça !

**Jésus**

OK...

**Coach Jésus**

Et surtout, le principal, pas arrogant, tu vois ? T'es pas là pour jeter les marchands hors du temple, tu viens offrir ton message, dans la paix, ok ?

**Jésus**

OK...

**Coach Jésus**

Le reste, ça coulera de source, on va les exploser !

**Jésus**

Ouais !

*Retour sur le plateau où on peut brièvement voir les réactions des deux groupes. Le présentateur continue.*

**Présentateur**

Pendant ce temps, que se passait-il de l'autre côté ? Voyons ça tout de suite !

*La lumière se fait uniquement sur le Père Noël et son coach. Ils sont eux aussi, quelques instants plus tôt, dans leur loge.*

**Coach Noël**

Bon alors ? Comment tu le sens ?

**Père Noël**

Ça va... J'ai répété hier avec les copains, je crois que je suis au point...

**Coach Noël**

Vas-y, fais voir...

*Le Père Noël fait quelques pas...*

**Coach Noël**

Ouais, pas mal... Le côté rond, tu sais, gros nounours qu'on a envie de serrer...

**Père Noël**

Ouais, je crois que je le tiens...

**Coach Noël**

Y'a rien à boire, ici ?

**Père Noël**

Et je pensais faire des « oh, oh », de temps en temps...

**Coach Noël**

Ouais, pas trop sinon, ça saoule...

**Père Noël**

Ouais... T'as raison, il fait soif...

*Retour sur le plateau.*

**Présentateur**

On peut dire que les préparatifs pour ce 24 décembre ne sont pas les mêmes de chaque côté... Qui est le plus important ? Le Père Noël ou Jésus en cette belle journée ? C'est vous qui décidez en appelant le numéro qui s'affiche en ce moment sur vos écrans, 50 centimes l'appel...

*Ici, on peut faire passer une jeune femme en bikini qui porte le numéro sur un carton, comme dans les matchs de boxe...*

**Présentateur**

Mais pour vous aider dans votre choix, voici la deuxième partie ! L'argumentaire solo !

*Là aussi, on peut avoir un jingle.*

**Présentateur**

Le sort a désigné le Père Noël pour passer en premier...

*Réaction des deux groupes, content ou non du choix du hasard.*

**Présentateur**

A vous, Père Noël !

*Le Père Noël s'approche. On peut à nouveau changer la lumière si on le souhaite, un halo qui isole le protagoniste au centre, là, le Père Noël, ensuite, Jésus.*

**Coach Noël**

Pas de « Oh ! Oh ! » ! Pas de « Oh ! Oh ! » !

**Père Noël**

Mesdames, messieurs... Je pense que le 24 décembre, c'est le Père Noël le plus important parce que c'est son seul jour de l'année... C'est vrai, lui, il a tous les dimanches et en plus, il veut mon jour à moi ! Alors bon, je dis pas que je dois être le seul, hein ! Non, non, mais le plus important, c'est moi, je suis pas là toute l'année... En plus, je représente le travail, quelque part, et si vous votez pour moi, c'est tous les travailleurs qui gagneront. C'est vrai... Lui, il a fait quoi ? Il est né, c'est tout, c'est pas dur... Moi, non seulement je parcours la Terre pour mettre de la bonne humeur dans les chaumières, mais en plus j'ai travaillé toute l'année à fabriquer des jouets pour ça ! Ça mérite bien une petite journée nationale... Voilà... Enfin...

**Présentateur**

Plus que 30 secondes...

**Père Noël**

Enfin, ce ne serait que justice ! Regardez les programmes télévisés de ce jour-là. Que montrent-ils ?

**Fin de l'extrait**



## 14. L'île des sensations de Francis POULET

Durée approximative : 10 minutes

Distribution :

- **La présentatrice**
- **La cuisinière** (Maïté...)
- **Le présentateur** (genre J.P. Foucault)
- **Marie** (candidate à l'émission-jeu télévisé : «L'île des sensations».)
- **Lætitia** (candidate à l'émission-jeu télévisé : «L'île des sensations».)
- **Gwendoline** (candidate à l'émission-jeu télévisé : «L'île des sensations».)
- **L'homme**
- **La femme**

*A noter, que l'éclairagiste du spectacle est indispensable. Il l'est, au même titre que les 8 comédiens...*

**Décor :** la scène est divisée en deux parties égales, dans le sens de la largeur.

Côté gauche, vu du public, se déroule l'interview des candidates à l'émission-jeu télévisé (télé-réalité) : «L'île des sensations». Elles sont debout, en maillot de bains, et sont interviewées par le présentateur. Ils sont éclairés -par intermittence, si possible, par des «projecteurs-douche», installés au dessus de la scène. Côté droit, la cuisinière, à ses fourneaux, et la présentatrice. Également éclairées par des «projecteurs-douche», installés au dessus de la scène. L'homme et la femme, sont assis sur un divan, à droite de la scène (vu du public) et sur le proscenium. Ils regardent vers la scène, qui est censée être leur téléviseur. Devant eux, une petite table de salon, sur laquelle sont posés un magazine TV («Télé-Guide») et une zapette.

*Au début du sketch, le rideau est fermé. (La télé est donc éteinte...) La femme est déjà assise. L'homme la rejoint.*

**L'homme**

Y a quoi à la télé ce soir ?

**La femme**

Ben dis donc, regarde sur le «Télé-Guide» !

*L'homme prend le magazine, sur la table basse, et le feuillète...*

**L'homme**

Alors...

*La femme regarde avec lui.*

Ah, ben sur la Une, y a la dernière partie de la sélection des nanas pour l'émission de télé réalité : «L'île des sensations». Il reste trois prétendantes tentatrices...

**La femme**

Oui, mais sur la Deux, y a une émission culinaire !

**L'homme**

Encore ? ! ?

### **La femme**

Entre trois dindes qui se trémoussent, en parlant avec la bouche en cul de poule, et la recette de la poule au pot, y a pas photo. Pour moi en tout cas !... Maintenant, je dis «la poule au pot», c'est pour dire. Comme rien n'est précisé... *(La femme prend la zapette la première... et «allume» la télé. Un son (deux notes de musique) se fait entendre.)* C'est déjà commencé bien sûr...

*Le rideau s'ouvre. Seul le côté droit (vu du public) est éclairé. La femme repose la zapette sur la table basse.*

### **La présentatrice**

(...) mais je vous suis, Maïté ! J'écoute et je vous regarde faire ; je n'en perds pas une bouchée... *(L'homme prend la zapette, et tend le bras (bien visible du public) vers la «télé».)*

Je rappelle aux téléspectateurs, qui prendraient l'émission en cours, qu'aujourd'hui, vous nous livrez la recette de la...

*A ce moment très précis, la scène -côté droit, s'éteint, alors que simultanément le côté gauche s'allume. Le présentateur tend le micro à Gwendoline. L'homme lui, repose la zapette sur la table basse.*

### **Gwendoline**

(...) Bécasse !

### **Le présentateur**

Non ? ! ? c'est pas vrai ? ? !

### **Gwendoline**

Ah, je vous assure Jean-Pierre, que c'est la vérité.

### **Le présentateur**

C'est votre dernier mot, Gwendoline ?

### **Gwendoline**

C'est mon dernier mot, Jean-Pierre.

### **Le présentateur**

Dinde, passe encore. Surtout que ça se passait à Noël... Mais bécasse, là, c'est un peu dur.

*Il tend le micro à Marie.*

Marie, est-ce que ça vous aurait traumatisée vous ?

*La femme prend la zapette, et tend le bras.*

### **Marie**

Bien sûr ! Mais personnellement, il m'est arrivée quelque chose d'encore plus traumatisant. Figurez-vous que j'ai bien failli passer à la...

*La lumière s'éteint à gauche et simultanément, s'allume à droite.*

### **Maïté**

(...) casserole... qui est à côté de vous Sandrine, merci de me la donner, s'il vous plait... *(La présentatrice prend une casserole à côté d'elle et la donne à Maïté. L'homme prend la zapette et tend le bras vers le «télé»...)* Merci bien. Alors, pour trois belles bécasses, il nous faut 80 grammes de barde de lard...

*La lumière s'éteint à droite et simultanément, s'allume à gauche.*

## **Lætitia**

*Au présentateur, qui lui tend le micro, alors que l'homme repose la zapette sur la table basse.*

(...) et pas un gramme de lard ! Pas ça ! Beaucoup de muscles, mais pas de lard.

## **Le présentateur**

*Alors que la femme reprend la zapette, et tend le bras vers la «télé»...*

Quel sport pratiquez-vous, Lætitia, pour être comme vous êtes ?

## **Lætitia**

Eh bien, trois par semaine, je pratique le...

*La lumière s'éteint à gauche et simultanément, s'allume à droite.*

## **Maïté**

*Alors que la femme repose la zapette sur la table basse.*

(...) Canapé. Vous savez ce qu'on appelle un canapé Sandrine ?... C'est une tranche de pain, frite au beurre, et que l'on recouvre de garnitures diverses et variées. (*L'homme prend la zapette et tend le bras...*) Mais là, pour nos trois bécasses, pas de canapé. Non ! Mais, quatre tartines de gros pain, que je vais mettre...

*La lumière s'éteint à droite, et simultanément, s'allume à gauche.*

## **Marie**

*Au présentateur, alors que l'homme repose la zapette sur la table basse.*

(...) au bain, Marie ! Qu'il m'a dit comme ça. Et, joignant le geste à la parole, il m'a poussée dans l'eau. C'est l'anecdote la plus drôle de toute mon enfance. Et je m'en souviens très très bien. Comme si c'était hier. Et depuis, je raffole de l'eau ! La natation est donc devenue, tout naturellement, mon sport favori. Je me rends à la piscine municipale de... (*Ville voisine, ou ville où est censée se dérouler cette interview.*) deux fois par semaine. (*La femme reprend la zapette et tend le bras en direction de la «télé»*) Et mon entraîneur, Phil Lucas, me fait faire des longueurs et des longueurs de bassin. J'adore sentir l'eau sur mon corps. J'adore avoir les...

*La lumière s'éteint à gauche, et simultanément, s'allume à droite.*

## **Maïté**

(...) girolles fraîches ! Personnellement, parmi tous les champignons des bois, ce sont les girolles que je préfère mettre dans cette recette. (*L'homme prend la zapette et tend le bras vers la «télé».*) Donc, nous disons 300 grammes de girolles fraîches. Du sel de cuisine et du poivre au...

*La lumière s'éteint à droite, et simultanément, s'allume à gauche. L'homme repose la zapette sur la table basse.*

## **Gwendoline**

(...) moulin. C'est vrai -comme dirait Maïté, vous savez, la cuisinière... qu'on peut difficilement être au four et au moulin. C'est pourquoi je ne fais pas de sports, ou si peu. Juste un peu de marche à pieds.

## **L'animateur**

Bien. Je vous remercie mesdemoiselles. A présent, il est temps de passer aux choses sérieuses : les mensurations ! J'imagine les hommes devant leur petit écran, dire...

## **L'homme**

Aaah, enfin !... (*Regard sévère de sa femme...*)

### **Le présentateur**

Parce que bien entendu, les messieurs adorent entendre les jeunes et jolies femmes donner leurs mensurations.

### **La femme**

Tu les connais les miennes, au moins ?

### **L'homme**

Chut !!!

*Nerveusement, la femme prend la zapette et tend le bras vers la «télé».*

### **Le présentateur**

On commence par vous, Gwendoline. On vous écoute.

### **Gwendoline**

Alors...

*La lumière s'éteint à gauche, et simultanément, s'allume à droite. Nerveusement, la femme repose la zapette sur la table basse.*

### **Maïté**

(...) 80, 30 et 10 ! Je récapépète : 80 grammes de barde de lard, 30 grammes de beurre, et 10 centilitres d'huile d'olive. (*Nerveusement, l'homme prend la zapette et tend le bras vers la «télé».*) Ensuite, je rajoute 5 centilitres...

*La lumière s'éteint à droite, et simultanément, s'allume à gauche. L'homme repose nerveusement la zapette sur la table basse.*

### **Marie**

(...) d'eau de toilette ! Mais pas n'importe laquelle : du Caca Chanel. (*L'homme repose nerveusement la zapette sur la table basse.*)

### **Le présentateur**

Merci Marie. (*Il tend le micro à Lætitia.*) Lætitia, merci de nous donner vos mensurations, s'il vous plaît.

*La femme, de plus en plus nerveuse, prend la zapette et tend rapidement le bras vers la «télé».*

### **Lætitia**

Avec plaisir...

*La lumière s'éteint à gauche, et simultanément, s'allume à droite.*

### **Maïté**

(...) 5, 10 et 4... (*La femme repose sans douceur, la zapette sur la table basse.*) 5 centilitres de cognac Fine Champagne, 10 centilitres de fumet de gibier et 4 tartines de gros pain. Alors, ça, ce sont les ingrédients pour trois à quatre personnes. Maintenant, passons à la préparation de la recette. Il faut prendre une bécasse raisonnablement rassise. La plumer. (*De plus en plus nerveusement, l'homme prend la zapette et tend le bras vers la «télé».*) Ne pas la vider, mais enlever seulement le gésier, avec une aiguille à brider. Il faut la...

*La lumière s'éteint à gauche, et simultanément, s'allume à droite.*

### **Marie**

(...) troussez ! !... (*Sans aucune douceur, la femme prend la zapette des mains de son mari et tend le bras vers la «télé».*) Parfaitement, il m'a dit : j'aimerais te troussez. T'embrasser avec...

*La lumière s'éteint à gauche, et simultanément, s'allume à droite. Alors que l'homme -surexcité- reprend la zapette des mains de sa femme, et tend brusquement le bras vers la «télé».*

**Maïté**

(...) le bec, sur les deux cuisses... (*L'homme -surexcité- reprend la zapette des mains de sa femme, et tend brusquement le bras vers la «télé».*) et la barder légèrement sur la...

*La lumière s'éteint à droite, et simultanément, s'allume à gauche.*

**Marie**

(...) poitrine ! Il a voulu me toucher la poitrine. (*A bout de nerf, la femme prend la zapette des mains de son mari et tend le bras vers la «télé».*) Ce jour-là, j'ai bien failli me faire violer...

*La lumière s'éteint à gauche, et simultanément, s'allume à droite, alors que l'homme toujours sans ménagement prend la zapette des mains de sa femme et tend le bras vers la «télé».*

**Maïté**

(...) Il faut cuire la bécasse, pendant...

*La lumière s'éteint à droite, et simultanément, s'allume à gauche.*

**Marie**

(...) 15 jours !... Parfaitement. Pendant quinze jours, je n'ai pensé qu'à ça ! Je n'osais plus sortir de chez moi. Pensez, si c'était un voisin, j'aurais pu le croiser dans la rue. (*La femme prend la zapette des mains de son mari et tend le bras vers la «télé».*) Pendant je ne sais combien de nuits, j'ai rêvé que j'étais en train de...

*La lumière s'éteint à gauche, et simultanément, s'allume à droite. Alors que l'homme reprend la zapette des mains de sa femme, et tend le bras vers la «télé».*

**Maïté**

(...) l'émincer ! Alors, faire cuire la bécasse 12 minutes à four vif. Jusqu'à ce que...

*La lumière s'éteint à droite, et simultanément, s'allume à gauche.*

**Lætitia**

(...) la poitrine piquée avec le couteau ! Ah oui, oui. Là, j'ai hurlé et c'est ça qui l'a fait déguerpir. Et la police est arrivée. (*La femme reprend la zapette des mains de son mari et tend le bras vers la «télé».*) Un témoin avait prévenu les flics. Ils sont arrivés et ils m'ont...

*La lumière s'éteint à gauche, et simultanément, s'allume à droite.*

**Maïté**

(...) fouettée !... C'est à dire, Sandrine ?... battre avec un fouet. (*L'homme reprend la zapette des mains de son épouse. Ça devient un jeu... Il tend le bras vers la «télé».*) Des blancs d'œufs, ou une pâte.

**Lætitia**

(...) Et moi, bonne pâte, je n'ai même pas porté plainte. Ni même déposé une main courante sur lui...

**L'animateur**

Bon, eh bien, nous allons passer à autre chose. Quelque chose de plus léger. Aimez-vous lire ? Êtes-vous plutôt roman à l'eau de rose ? Porté sur la littérature policière ? Sur les romans érotiques ? Que sais-je... Gwendoline ?

**Gwendoline**

Je ne lis pas. Je ne perds pas mon temps à ça ! *(La femme reprend la zapette des mains de son mari, et tend le bras vers la «télé».)* Je préfère faire des câlins. Et comme mon mec est comme moi, on se fait...

*La lumière s'éteint à gauche, et simultanément, s'allume à droite.*

**Maïté**

(...) flamber... C'est la Fine Champagne donc que vous faites flamber. *(En souriant, la femme tend la zapette à son mari. Ce dernier -tout en souriant lui aussi, tend le bras vers la «télé».)* Ensuite vous rajoutez le décilitre de fumier de gibier, pardon ! de **fumet** de gibier, bien sûr.

*La lumière s'éteint à gauche, et simultanément, s'allume à droite.*

**Gwendoline**

(...) ça peut aller loin vous savez. *(Le mari tend la zapette à sa femme, qui aussitôt qu'elle l'a prise, tend le bras vers la «télé».)* Ça peut aller jusqu'à la...

*La lumière s'éteint à gauche, et simultanément, s'allume à droite.*

**Maïté**

(...) moitié des intestins... moitié des intestins, hachés évidemment. Passer ce coulis sur les morceaux de bécasse... *(La femme tend la zapette à son mari, qui aussitôt qu'il l'a en main, tend le bras vers la «télé».)* après l'avoir lié...

*La lumière s'éteint à droite, et simultanément, s'allume à gauche.*

**Gwendoline**

(...) aux barreaux du lit ! *(L'homme tend la zapette à sa femme qui, dès qu'elle l'a en main, tend le bras vers la «télé».)* Et là, carré blanc, je n'en dirai pas plus sur...

**Fin de l'extrait**

## 15. Ils en bavent au château de Anne Dibko

**Durée approximative** : 5 minutes

**Personnages** :

Un couple "fan" de télé-réalité

- Louloute
- Loulou

**Synopsis**: Loulou et Louloute en compagnie de leur chien sont absorbés par leur émission favorite de télé-réalité: "Au château" où des jeunes vivent plusieurs semaines dans le confort et l'oisiveté. Tout en mangeant des chips, le couple de spectateurs s'extasie sur les faits et gestes des jeunes gens les plus anodins, dramatisant à l'extrême leur situation qui, quoique très banale, suscite en eux des émotions fortes.

**Décor**: 2 fauteuils, un faux (ou vrai) chien, un paquet de chips.

Éléments d'un appartement ordinaire. Le couple fait face aux spectateurs. Il est censé regarder la TV au fond de la salle, derrière le public.

*PRELIMINAIRES : pantomime : Loulou et Louloute préparent leur soirée « télé » en apportant sur une table basse leur plateau - repas, avec un paquet de chips. Ils allument le poste, tirent les rideaux, placent des coussins, commencent à manger et boire, s'installent... Un chien (en peluche ou en vrai !) est entre eux. Ils mangent tout en parlant.*

*A interpréter façon « beauf », à la manière des « Deschiens »*

**Louloute**

Tu as vu Mickey, Loulou? Oh ! Mickey, il est trop !

**Loulou**

Moi, je préfère Minnie... Minnie, elle est plus !

**Louloute**

Oui, mais Mickey, quand même ! Mickey ! Il est trop !

**Loulou**

Minnie, elle a plus de... Plus de... Elle en a plus, Minnie !

**Louloute**

Plus de quoi, Loulou? (*Elle pouffe*) Oh ! Oh ! Loulou, retiens-toi!

**Loulou**

Et aussi du...des... (*geste éloquent décrivant les formes féminines*) Tu vois ce que je veux dire ?

**Louloute**

Oui... Oh ! N'en rajoute pas ! Retiens-toi, je te dis ! A ton âge ! (*elle lui donne un coup de coude*) Eh ! Vise un peu! Il va appeler sa mère ! Je vais encore craquer...

**Loulou**

Il ne peut pas s'en empêcher... Tous les soirs, il lui téléphone... C'est dingue ! L'émotion, Louloute ! L'émotion !

**Louloute**

Et la conversation...La conversation...Moi, j'en chiale ! Il lui dit à quelle heure il a mangé son sandwich, combien de fois il a repris des chips (*elle lui tape la main*) Arrête, toi ! Et s'il a mis du sucre dans son café... On sait tout de lui !!

**Loulou**

Ouais, ça vous prend aux tripes...Il flippe à mort, le pauvre ...C'est pas une vie aussi, cinq semaines dans ce château ! Et sans son « doudou » ! Pas eu le droit de l'emporter! Tu te rends compte ? C'est pathétique !

**Louloute**

C'est pour ça qu'il appelle sa mère, tu comprends, c'est trop dur, trop dur ! Faut tous les jours se lever, se laver, s'habiller, manger...Le bane...le bana...euh !la banane! C'est ça que tu dis?

**Loulou**

Mais non ! Pas la banane ! Le bagne, Louloute... On dit « le bagne » ! Tiens (*nouveau coup de coude*) voilà Minnie qui va se doucher ! Minnie va à la douche! Avec sa serviette rose ! Elle va à la douche avec sa serviette rose ! Tu vois ça, Louloute ? Non, mais tu t'imagines ce qu'on nous montre à la télé de nos jours ? Et sans augmentation de la redevance ! On en a de la chance, nous deux, hein ma Louloute ? (*bisous sonores*)

**Louloute**

C'est pourtant vrai ! Alors qu'eux, ils en bavent, et nous on est tranquilles, là, bien installés à les reluquer... Mais arrête de la mater comme ça ! Tu baves...j'hallucine ! Il bave ! C'est pas vrai ! Il bave sur ma main!

**Loulou**

Mais non, je n' bave pas ! C'est le chien !

**Louloute**

(*au chien*) Arrête de baver, toi ! Bon, alors, on vote ? Tu as noté le numéro ? Moi, je suis pour lui ! Quand il téléphone à sa mère, ça me remue, là, là ! Profond, profond ! L'émotion! L'hyper, la super grosse émotion !

**Loulou**

Oui, mais elle, quand elle va à la douche...Avec sa serviette rose...D'accord, on ne la voit pas sous la douche, mais on imagine et là...(il se tient le cœur)

**Louloute**

Arrête d'imaginer ! C'est de la télé réalité ! Interdit d'imaginer ! N'oublie pas ! Il l'a dit Benjamin ! (*au chien*) Et toi, arrête de baver ! Oh !non, Loulou ! Des chips ! Faut plus lui donner des chips, Loulou ! Il va encore baver !

**Loulou**

Ils en mangent bien, eux, au château, des chips !

**Louloute**

C'est vrai que...Tu te rends compte, la vie qu'ils ont ! Heureusement qu'il y a des pauses, parce que...Le pauvre Mickey, je le plains ! Et Donald, et Picsou ! Les malheureux ! Regarde : les voilà encore sur le canapé...allongés...Tiens, lui, il s'endort...On leur en demande, hein ? Quelle vie ils ont, les jeunes, de nos jours !

**Loulou**

Ouais ! Leurs profs sont durs avec eux ! Trop, trop durs ! A peine ils ont fini leur repas qu'ils doivent faire la sieste, jouer aux cartes, discuter de rien pendant des heures! Ah ! Ils en bavent au château!

**Louloute**



*Surtout celle – là, la prof de théâtre ! La maquillée « star système » avec ses piercings et sa perruque. Quelle peau de vache ! Elle les regarde avec des yeux...*

**Loulou** (*rigolard*)

Et avec quoi tu veux qu'elle les regarde, Louloute ? Et puis c'est pas une perruque, c'est ses cheveux ! Ses cheveux, Louloute ! Roux et verts, c'est ses cheveux je te dis ! Ses vrais cheveux naturels...

**Louloute**

Ah ? C'est ses cheveux ? Moi, je...j'aimerais bien en avoir des...comme ça(*elle touche ses cheveux avec envie*)

**Loulou**

Mais qu'est-ce qu'elle est exigeante avec les jeunes ! Tyrannique!

**Louloute**

Sois pas grossier, Loulou ! Dis pas « nique » ! C'est grossier, ça !

**Loulou**

Mais j'ai pas dit « Nique » J'ai dit (*détachant les syllabes*) « Ty-ran-nique » ! Ouvre un peu tes écoutilles, la mère, au lieu de te « bafrer » de chips ! !

**Louloute**

Ah ? (*un temps*) Vise donc! Elle les oblige à ouvrir la bouche grande et ...non ! Je rêve ! Ils doivent aussi lever la jambe en même temps...en même temps ! Pas très haut, d'accord, mais quand même ! Tu viens ? On va essayer (*ils se lèvent pour mimer*) La « cordée » qu'il faut, hein, Loulou ? La « cordine » quoi, tu m'as dit, déjà ?

**Loulou**

La coordination, Louloute ! La Co-or-di-na-tion !

La « Corde... corps di »?! Oh ! dur! Trop, trop dur !

**Loulou**

Tu l'as dit, Louloute ! Et ouvrir la bouche, et faire les yeux ronds et chanter en même temps ! On y va ? (*Ils chantent très faux puis éclatent de rire. Un temps-Ils se rassoient et se disputent le paquet de chips– Loulou donne des chips en douce au chien. Après un temps*).

**Louloute**

Elle, là, quand elle chante, on dirait Laura Fabienne, tu ne trouves pas, Loulou ?

**Loulou**

Ouais ! C'est tout comme! C'est la consigne qu'elle a donnée, la prof! C'est Laura Fabienne ou rien ! Elle leur en demande, la peau de vache !

**Louloute**

Ah oui ! La peau de vache !...Tu l'as dit, Loulou ! Et l'autre, l'intermittent ! Jamais de mi – temps, avec lui, Ah ! Ah ! (*elle rit fort*) !

**Loulou** (*riant très fort*)

Jamais de mi- temps avec l'intermittent !

**Fin de l'extrait**

## 16. Télé, notre bon plaisir de Jean-Marie CAUËT

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- Odette : la grand'mère.
- Lucien : le père.
- Angèle : la mère. Fille d'Odette.
- Marcel : le fils. Lymphatique.
- Viviane : la fille. Dynamique.

**Synopsis** :

La famille se dispute à propos des programmes télé...

**Décor** :

Un salon. Trois portes : jardin centre et cour.

**Costumes** :

Contemporains. Viviane est en pantalons.

*Odette est assise et tricote (ou brode, ou coud...) Angèle fait le ménage, arrête, recommence... Lucien entre à cour.*

**Lucien**

Où est passé le journal télé ? Je n'arrive pas à mettre la main dessus !

**Angèle**

C'est vrai que je ne l'ai pas vu en faisant le ménage. C'est sans doute un des enfants qui l'a pris...

**Odette**

Vous les laissez trop faire ! Ce n'est pas parce qu'ils sont déjà bien grands qu'ils peuvent tout se permettre ! De mon temps...

**Lucien**

De votre temps, les journaux, qui étaient gravés dans la pierre, étaient livrés par char à bœufs !

**Angèle**

Tu exagères, Lucien. Laisse maman tranquille.

**Odette**

Laisse donc, Angèle. L'humour douteux de ton mari ne m'atteint pas. Au fait, y a quoi à la télé ?

**Lucien**

Comment voulez-vous que je le sache, puisque je ne trouve pas le journal !

**Angèle**

C'est toujours la même chose ! Si ça continue, il faudra qu'on en achète plusieurs ! Un par personne !

**Odette**

Ce ne serait pas étonnant ! Vous avez bien un poste de télé dans chaque chambre. Comme si vous ne pouviez pas en mettre un unique dans le salon, qu'on regarde tous en famille ! De mon temps...

**Lucien**

De votre temps, il n'y avait pas de télévision. Ni de radio d'ailleurs ! Pour avoir de la musique, on demandait aux voisins de chanter !

**Angèle**

(sévère) Lucien !

*Marcel entre à cour, nonchalant et va s'asseoir.*

**Angèle**

Marcel, c'est toi qui as le programme télé ?

**Marcel**

Non m'man.

**Lucien**

D'où sors-tu ? Tu étais sur ton lit, comme d'habitude, à regarder la télé ?

*Pas de réponse.*

**Lucien**

Tu pourrais me répondre, quand je te parle !

**Marcel**

Pourquoi faire ? Tu as répondu à ma place...

**Angèle**

Tu vas encore rester vautré sur ton lit pendant tout le week-end ! Tu devrais sortir, faire du sport, je ne sais pas moi...

**Marcel**

Moi non plus, je ne sais pas ! C'est pour ça que je reste ici.

**Odette**

Je sais bien que c'est agréable de regarder la télé allongé sur son lit, mais de mon temps...

**Lucien**

De votre temps il n'y avait pas de lit. Juste une peau de bête...

**Angèle**

(sévère) Lucien !

*Viviane entre à Jardin et se dirige vers cour.*

**Angèle**

Ah ! Voilà Vivi. Qu'est-ce que tu faisais encore dehors ? Tu ne pourrais pas rester un peu avec nous de temps en temps ?

*Viviane s'arrête.*

**Viviane**

Ne m'appelle pas Vivi. Je m'appelle Viviane !

**Marcel**

(ricanant) A moi, on me demande de sortir, et à Viviane on lui dit de rester ! Faudrait sa-

voir ce que vous voulez !

**Lucien**

Non mais dis-donc, tu pourrais parler avec un peu de respect à tes parents !

**Odette**

Ça c'est bien vrai ! De mon temps...

**Lucien**

De votre temps, les enfants s'entraînaient à chasser l'ours avec une massue !

**Viviane**

Je vois que vous passez votre temps à vous chamailler, comme d'habitude ! Moi, j'étais chez mon copain Khaled.

**Marcel**

Heureusement que tu ne lui donne pas de diminutif, comme maman !

**Angèle**

Tu sais où est le programme télé ?

**Viviane**

Ben oui, il est dans ma chambre. Je vais le chercher.

*Viviane sort à cour.*

**Lucien**

Bravo ! J'aurais pu le chercher longtemps !

**Marcel**

(se levant) Je vous laisse vous expliquer avec elle. Moi j'y retourne.

*Marcel sort à cour.*

**Lucien**

(à Angèle) Pour ta mère, je suis tranquille, ce soir ce doit être le deux mille cinq centième épisode des « feux de la plus belle vie » (à Odette) Et ne me dites pas que ça existait déjà de votre temps !

**Odette**

Moquez-vous ! Vous seriez incapable de le comprendre, ce feuilleton !

**Lucien**

Pourquoi ? Je comprends bien quand vous me parlez !

**Angèle**

(sévère) Lucien !

Viviane entre à cour avec un magazine qu'elle donne à son père et va s'asseoir.

**Angèle**

Pourquoi ne me le donnes-tu pas, à moi ?

**Lucien**

(s'asseyant) Parce que tu sais lire, maintenant ? Attends, je vais vous déchiffrer ce document, vous allez vous régaler ! (il tourne plusieurs pages)

**Odette**

Vous ne lisez pas, vous tournez les pages !

**Lucien**

Tout ça c'est de la pub ! Oh mais si vous voulez que je la lise... (il feuillette dans l'autre sens) La dernière voiture sortie : la nuisette. Elle a un GPS intégré, l'ABS et le CQFD. On ne précise pas combien elle a de roues... Neuf mille neuf cent quatre vingt dix neuf Euros... Tiens, ils n'ont pas mis les centimes. Ils ont dû arrondir... (feuilleter) Pour avoir des cheveux soyeux, je les soigne un à un avec la crème Léarol, (se caressant les cheveux) parce que je vaux marengo... Grâce aux pois rouges du dentifrice Gaitecol, vous aurez l'haleine blanche et les dents fraîches...

**Viviane**

C'est pas bientôt fini, tu deviens ridicule !

**Lucien**

Je voulais faire plaisir à ta grand'mère !

**Angèle**

Pour en finir, y a quoi à la télé ce soir ?

Marcel entre à cour.

**Lucien**

Voyons... Série américaine... Documentaire... Série américaine... Série allemande... Il y a même une série française, dis donc !

**Marcel**

Si tu ne donnes pas les titres, ça ne sert à rien ! Donne-moi ça...

*Il lui prend le magazine.*

**Marcel**

Mais... C'est celui de la semaine dernière !

Odette éclate de rire.

**Lucien**

(à Odette, se levant) Belle-maman, votre hilarité de mauvais aloi me laisse supposer bien des choses... Si la télé avait existé, de votre temps, le choix des programmes eût été dévolu, j'imagine, au chef de la tribu, c'est-à-dire au plus âgé des homo-sapiens. Il serait donc logique que ce soit vous qui ayez monopolisé le programme. Où est-il ?

**Odette**

Je n'ai rien compris sinon que vous me demandez où est le programme, mais je n'en sais fichtre rien !

**Angèle**

(à Lucien) Lucien, si tu continues à harceler maman, je vais me fâcher ! Puisqu'on ne retrouve pas le programme, Marcel va aller en acheter un autre, c'est aussi simple que ça !

**Marcel**

(posant le magazine) Ah non ! Moi je ne peux pas, il faut que j'y retourne !

*Marcel sort à cour.*

**Viviane**

Ben voyons ! Plus feignant que lui, y a qu'un magnum !

**Odette**

Un magnum ? C'est paresseux, une bouteille ?

**Viviane**

Pas une bouteille, une grosse pierre, un méga litre...

**Angèle**

Tu veux dire un mégalithe ?

**Lucien**

Alors dis plutôt un menhir, tout le monde comprendra. Même ta grand'mère : elle a connu ça dans sa jeunesse !

**Viviane**

En attendant, qui c'est la bonne pomme qui va aller acheter le journal ?

**Angèle et Lucien**

(ensemble) C'est Vivi !

**Viviane**

Si vous vous obstinez à m'appeler comme ça, je n'irai pas !

**Angèle**

Tu es bien susceptible ! Allez, va, ne fais pas la tête.

**Viviane**

C'est bon pour une fois ! Vous avez de la chance que le marchand de journaux soit tout près d'ici...

*Viviane sort à jardin.*

**Odette**

Elle est bien gentille, cette petite. Elle me ressemble, quand j'étais jeune. Dommage qu'elle ne s'habille pas avec une jupe comme je le faisais, c'est plus féminin.

**Lucien**

C'est que c'est difficile de trouver une jupe en peau de dinosaure, de nos jours !

*Marcel entre à cour et va s'asseoir.*

**Angèle**

(aigre) Tu peux revenir, ta sœur est partie acheter le journal, tu ne risques plus rien...

**Marcel**

J'ai soif !

**Odette**

Tiens, moi aussi !

**Angèle**

Marcel, aurais-tu le courage d'aller jusqu'à la cuisine, d'ouvrir le réfrigérateur et de te servir tout seul, comme un grand ?

**Lucien**

Et, par la même occasion, d'aller jusqu'à la prochaine mare puiser un peu d'eau pour ton aïeule ?

*Marcel se lève et sort lentement au centre.*

**Lucien**

Prends ton temps, le réfrigérateur ne se sauvera pas !

**Angèle**

(à Lucien) Tu sais qu'il commence à m'inquiéter, il est tellement lymphatique, ton fils !

**Lucien**

Parce que ce n'est pas le tien ?

**Angèle**

Je vais jeter un coup d'œil dans sa chambre, pour voir ce qu'il fabrique.

*Angèle sort à cour.*

**Odette**

C'est vrai qu'il est indolent et qu'il se fiche de ce que vous pouvez lui dire. (se levant en criant à Lucien) De mon temps on ne l'aurait pas supporté et si j'entends encore une plaisanterie à propos de ce qui se passait de mon temps je me fâche !

**Lucien**

Qu'est-ce qui vous prend ? Vous avez mangé de l'aurochs ?

*Angèle entre à cour.*

**Angèle**

Rien de particulier. La télé est allumée...

*Marcel entre au centre avec un verre d'eau qu'il porte à Odette.*

**Marcel**

Qu'est-ce qui se passe ? C'est mémé qui s'énerve ?

**Angèle**

Ce n'est certainement pas toi !

**Odette**

(prenant le verre) Merci !

**Marcel**

Bon, j'y retourne...

*Marcel sort à cour, Viviane entre à jardin avec un magazine et va s'asseoir.*

**Lucien**

Déjà ? Tu as fait vite, dis donc !

**Viviane**

J'ai couru.

**Angèle**

Tu devrais apprendre à ton frère ! Allons, dis-nous ce que nous pouvons voir ce soir.

**Viviane**

(feuilletant) Un film passe actuellement, mais il est commencé depuis longtemps. Ce soir... Voyons... Un documentaire sur la guerre quarante...

**Odette**

Ça, ça risque de m'intéresser...

**Lucien**

Pourquoi ?

**Fin de l'extrait**

## 17. Programme TV de Christian Chamblain

**Durée approximative** : 5 minutes

**Personnages** : A et B

**Synopsis** : Deux amis (es) se rencontrent et échangent sur la télévision

**A**

Tiens comment vas-tu?

**B**

Ca va, ça va et toi?

**A**

Ca va. Quoi de neuf?

**B**

Rien de spécial et toi?

**A**

Pas mieux mais pas pire, comme on dit, on fait aller !

**B**

Faut bien, faut bien...

**A**

D'où tu viens comme ça ?

**B**

Je suis allé acheter mon programme télé.

**A**

J'allais y aller moi aussi. J'aime bien savoir ce qu'on va nous proposer la semaine d'après, avant.

**B**

Moi aussi.

**A**

Remarque, on n'est jamais surpris, ils ne passent que des trucs qu'on a déjà vu des centaines de fois.

**B**



C'est vrai, les rediffusions se succèdent, rien de bien nouveau.

**A**

Si, il faut attendre la deuxième partie de soirée pour voir des émissions intéressantes.

**B**

Ouais mais c'est tard.

**A**

Ouais mais généralement, c'est bien.

**B**

C'est vrai c'est bien mais c'est tard.

**A**

Je sais pas si tu as vu l'autre soir l'émission, tu sais celle qu'est présentée par le gars là, le blond...

**B**

Ah ouais, je l'ai vue.

**A**

Le gars il recevait un gars qu'a écrit un bouquin, j'ai pas retenu le titre, c'était vachement bien.

**B**

Ouais je l'ai vu.

**A**

Le présentateur avait invité le gars là, celui qu'on voit partout dans toutes les émissions. Il m'énerve ce mec, il a des avis sur tout, il sait tout, il a tout lu, tout vu, il est copain avec tous les gens du show-biz.

**B**

Ouais ouais je l'ai vu, il est partout, c'est vrai, il est énervant.

**A**

Le gars, il s'est pas laissé démonter parce que l'autre, d'entrée, il l'a attaqué.

**B**

Ouais, il a essayé de le démonter mais l'autre s'est pas laissé faire.

**A**

Tu l'as dit ! Même que le gars là, le blond, il avait du mal à recentrer le débat.

**B**

Ouais, de toute façon avec l'autre c'est toujours comme ça, il démonte tout le monde.

**A**

Mais l'autre s'est pas laissé démonter.

**B**

Le problème de ces émissions c'est que c'est tard et moi je me suis endormi pratiquement au début.

**A**

Comme moi ! C'est tellement tard, pourtant c'est bien, je me suis endormi aussi.

**B**

C'est le générique de fin qui m'a réveillé, j'ai éteint et je suis allé me coucher. C'est trop tard ces émissions.

**A**

Moi c'est les pubs, c'est toujours plus fort les pubs. Y'en a des pas mal, j'aime bien.

**B**

Ouais c'est vrai, pour la plupart, elles sont bien faites.

**A**

Après j'ai zappé sur les autres chaînes, que des pubs, j'ai revu pratiquement les mêmes dans le même ordre. Je me suis même fait la réflexion « -tiens c'est pratiquement les mêmes dans le même ordre ».

**B**

C'est ça qui est bien, on a même pas besoin de les regarder, on reconnaît la musique.

**A**

Ouais c'est vrai. Après j'ai éteint et je suis allé aussi me coucher.

**B**

Bon je te laisse, « Questions qui rapportent » va bientôt commencer.

**A**

Tu le suis aussi et t'appelles pour ton candidat préféré?

**Fin de l'extrait**



## 18. Farce Academy de Sylvain BRISON

**Durée approximative** : 5 minutes

**Personnages** :

- **Kinos Agalias, le présentateur.**
- **Possibilité de 2 personnages sans dialogue :**
  - **Maître Cornicot, huissier de justice.**
  - **Le chauffeur de salle.**

### **Synopsis**

Selon Wikipedia, « *Farce Academy* était une émission de télévision française de télé réalité diffusée sur FT1 du 20 octobre 2001 au 19 décembre 2008 et présentée par Kinos Agalias »

### **Décor**

Le plateau télé de la Farce Academy.

### **Note de l'auteur**

Ce texte à été écrit en janvier 2007 au lendemain de l'exécution de Saddam Hussein.

### **Kinos Agalias**

Vous avez déjà été plus de 5 millions à voter ce soir. Qui de Saddam ou de George remportera cette année la grande finale de la Farce Academy ? C'est vous qui choisissez, c'est vous qui décidez !

Il ne vous reste plus que quelques minutes pour voter par téléphone. Pour Saddam tapez 1, pour George tapez 2. Dans quelques instants les votes seront clos et je pourrai vous annoncer le nom du grand gagnant 2006 de la Farce Academy.

Nos candidats arrivent au terme d'une extraordinaire aventure. Une aventure qui a commencé il y a de longs mois. Des centaines de quotidiennes en direct aux 20h. Et c'est ce soir sur votre chaîne, sur FT1, l'issue qui va couronner le vainqueur d'un travail acharné.

C'est une finale exceptionnelle. Cette année encore, nos élèves ont chanté avec les plus grands de ce Monde. Qui vous a le plus ému, qui vous a le plus convaincu ? C'est à vous de voter, c'est à vous de départager. Est-ce Saddam dans sa formidable interprétation du « *Mal aimé* » de Claude François ou George qui a excellé dans « *Zorro est arrivé* » ? C'est vous qui décidez. C'est à vous, à l'opinion publique, que revient ce choix particulièrement difficile.

Qui a été le meilleur ? Qui vous a le plus convaincu dans le maniement des livres sacrés, qui a utilisé au mieux la mauvaise foi ou les médias ? C'est à vous de choisir, c'est à vous de décider !

*Il se tient l'oreillette*

On me dit à l'instant que les votes sont maintenant clos. Dans quelques secondes maître Cornicot, huissier de justice entrera sur le plateau avec l'enveloppe contenant le nom du vainqueur.

Le parrain de la promotion 2006, Kofi Annan, nous a fait la générosité d'être présent à nos côtés. Je vais donc ouvrir l'enveloppe dans un instant. C'est ce soir, en direct, devant des millions de téléspectateurs que nous allons découvrir ensemble le nom du grand gagnant.

Quel qu'il soit, ce sont bien 2 artistes au talent incroyable qui auront tant ému les téléspectateurs. Avant de connaître les résultats, je veux m'adresser une dernière fois à nos 2 finalistes:

Saddam, George, vous avez su convaincre. Vous êtes en finale ce soir car votre talent n'est plus à démontrer. Vos supporters sont ici dans la salle, à nos cotés, à vos cotés. Dehors, ce n'est que du bonheur. C'est une finale de *Ouf*, une finale à *la one again* à laquelle vous assistez en direct ce soir devant des millions de téléspectateurs. Votre famille est ici, vos amis sont ici pour vous soutenir. Kofi Annan nous a fait l'amitié de sa présence exceptionnelle. Merci Kofi.

Maître Cornicot, huissier de justice, me donne l'enveloppe contenant le nom du vainqueur. Merci Maître. Je vais donc ouvrir l'enveloppe et découvrir avec vous le nom du vainqueur...

**Fin de l'extrait**

## 19. ZAPPEZ Y'A RIEN A VOIR de Georges FLOQUET

Durée approximative : 10 minutes

### Personnages

- **Le Père**
- **La Mère**
- **Coco** : Leur fils
- **Kiki** : Leur fille
- **Orlan Chabette** : Présentateur de l'émission politique
- **Florence Vilain** : Présentatrice du magazine de reportage
- **Fladagan Grossbyt** : Héros de la série « B » : LE MASSACREUR

**Synopsis** : 400 chaînes, 400 programmes différents. Choisir celui qui va plaire à toute la famille, n'est pas simple ; et si la télé s'en mêle, cela devient franchement compliqué....

**Décor** : Canapé côté jardin, télévision côté cour. Pour le reste, mobilier classique d'un salon-salle à manger.

### Coco

Alors, papa, ça vient ?

### Kiki

Oh oui, papa. Je commence à être fatiguée moi.

### Le Père

*(Le nez plongé dans la revue télé)* Vous me faites marrer tous les deux. Ce n'est pas facile de s'y retrouver avec toutes ces chaînes.

### La Mère

Un film ? Un documentaire ? Un divertissement ? Tu n'as rien trouvé de tout ça ?

### Le Père

T'es marrante, toi. Il y a une centaine de films, une centaine de documentaires, une centaine de divertissements... Comment veux tu qu'on s'y retrouve ? 400 chaînes qu'on nous a fourguées. 400 chaînes !!! Non, mais tu vois un peu ce que ça fait?? Le temps de trouver un bon programme, et il est déjà fini. Ah, je maudis les représentants et tous ceux de leur race, qui *s'intrusionnent* chez les gens – oui, oui, je dis bien : qui *s'intrusionnent* et tant pis pour le néologisme – que ce soit par le biais du téléphone à des heures indues, ou pire encore, en faisant du porte à porte à des heures encore plus indues ! Les premiers, on peut toujours leur raccrocher au nez, ou prétexter qu'on a un avion à prendre ; mais les autres, les plus retors, n'ont même pas attendu qu'on ait fini de leur ouvrir, que déjà ils se sont déjà installés confortablement dans le canapé, ils ont ouvert leur mallette en cuir, étalé leurs pros= pectus, et avant même qu'on ait compris ce qui nous arrive, ils commencent leur dis= cours stéréotypé, avec toujours les mêmes mots, toujours les mêmes exemples. C'est bien ce qui s'est passé, non ? Ah, il a bien choisi son heure ce salopiaud. Il s'est pointé alors que nous allions nous mettre à table, et il a commencé à nous sortir son baratin, alors que nos estomacs gargouillaient. Je n'avais qu'une hâte, c'est qu'il dé= barrasse le plancher.

### La Mère

Et alors tu as signé, malgré mes réticences. J'étais à deux doigts de remporter la bataille, mais voilà qu'un mot de toi a relancé l'attaque ; et pour lui ce fut Austerlitz, et pour nous ce

fut Trafalgar ; et nous avons capitulé sans condition.

**Le Père**

Et oui, j'ai signé. Mais qu'est ce que j'ai fait une fois qu'il est parti ?... J'ai rempli l'imprimé de rétractation.

**La Mère**

Mais tu as oublié de le poster dans les délais.

**Le Père**

Et toi, tu y as pensé ? (*Pas de réponse*). Tu vois ? Ah, il nous a bien couillonné celui là.

**La Mère**

La prochaine fois...

**Le Père**

(*La coupant*) Je sais, je sais, la prochaine fois je te laisserai faire. (*Inclinant la tête*) *Mea culpa ! Mea culpa ! (Comme pour se dédouaner)* Oh, après tout nous ne sommes engagés que pour deux ans. Ca passe vite deux ans. Et si ça se trouve, nous serons vachement satisfaits du produit. Nous aurons vu des films d'auteurs, des documentaires instructifs, des reportages passionnants, des émissions politiques impartiales, et des divertissements intelligents ; bref, des programmes intellectuellement roboratifs et structurants. (*S'adressant aux enfants*) N'est ce pas les enfants ?

**La Mère**

En attendant, tu n'as encore rien trouvé, et les pauvres petits tombent de sommeil ; et ça me ferait beaucoup de peine qu'ils aillent au lit sans avoir pu voir ne serait ce qu'un petit programme.

**Le Père**

C'est parce que cette revue est très mal faite. Je n'y comprends rien.

**La Mère**

Laisse moi regarder. Peut être je trouverai quelque chose.

**Le Père**

(*Haussant les épaules*) Tu vas t'y perdre, ma chérie. Je pense que dans pareil cas, le zapping il n'y a rien de mieux. (*Il se saisit de la télécommande*) Allez, voyons ce qu'il y a sur la Une.

**Voix d'Orlan Chabette**

Zappez, monsieur, y'a rien à voir. (*Un temps*) Eh, c'est à vous que je parle, monsieur. Vous qui êtes assis là sur un canapé avec votre femme et vos deux enfants !

**Le Père**

A moi ?

**Voix d'Orlan Chabette**

Oui, à vous. Zappez ! Y'a rien à voir ici.

**Le Père**

Mais, enfin, c'est à moi d'en décider.

(*Orlan Chabette entre en scène*)

**Orlan Chabette**

Soyez raisonnable, monsieur. Vous connaissez, mes émissions politiques : elles sont barbantes comme la pluie. En plus, mes invités de ce soir sont un ministre rétrograde et un

député réactionnaire. N'allez pas me dire que vous et votre famille allez prendre votre pied, en les écoutant. (*A la mère*) N'ai-je pas raison, madame ?

**La Mère**

Tout à fait, monsieur Chabette.

**Le Père**

Qu'est ce que vous nous conseillez alors ?

**Orlan Chabette**

Une bonne partie de scrabble.

**Coco et Kiki**

(*A moitié endormis*) Oh non !!! On veut voir la télé !!!

**Orlan Chabette**

Bonne chance alors.

(*Il sort*)

**Le Père**

Voyons ce qu'il y a sur la 2.

**Voix de Florence Vilain**

Zappez, monsieur, y'a rien à voir.

**Le Père**

(*Avec une pointe de déception*) Oh non !!! Encore ?

(*Entre Florence Vilain*)

**Florence Vilain**

Monsieur, mon émission commence à battre de l'aile, elle s'essouffle ; les reportages se suivent et se ressemblent tous. Ce soir, mon envoyé Alban Doulière est parti à l'autre bout de la planète dans le pays le plus pauvre du monde, où l'on ne compte plus le nombre d'hommes de femmes et d'enfants qui vivent dans les rues, ou dans des abris de fortune. Il y a trois semaines, Albert Hichon, autre envoyé, était allé dans le pays le plus riche de la planète et nous avait ramené le même type d'images, car les pauvres, où qu'ils vivent, sont toujours des pauvres, n'est ce pas ?

**Le Père**

Hélas.

**Florence Vilain**

Et puis, est ce bien raisonnable de montrer ces scènes à vos enfants ?

**Le Père**

Alors qu'est ce que vous nous conseillez : un bon film ? Une émission de variétés sympathique ?... (*Avec une pointe de désespoir*) Aidez nous. Nous avons 400 chaînes à visionner.

**Florence Vilain**

Une bonne partie des 7 familles.

**Coco et Kiki**

(*A moitié endormis*) Oh noooooooooooooon !!!! On veut voir la télé !!!!

**Florence Vilain**

Alors, bonne chance !







cords d'audience ; mais ici chez vous, elle a du mal à s'implanter.

**Le Père**

C'est quoi le nom de ta série ?

**Fladagan**

« Le Massacreur » (*En se désignant*) Hé ! Hé ! C'est moi le massacreur : Fladagan Grossby, pour vous servir. (*Il exhibe une grosse mitraillette*) Je flingue tout le monde avec ça.

**Coco**

Et t'es un gentil ou un méchant ?

**Fladagan**

J'n'en sais rien fiston. Je fais ce qu'on me dit de faire. Parfois je massacre des gentils ; alors je suis méchant ; parfois je massacre des méchants, alors je suis gentil.

**Kiki**

Mais... Tu fais du mal aux enfants ?

**Fladagan**

Jamais, ma Cocotte. Les enfants les mamans, et les petits vieux j'y touche pas.

**Kiki**

Alors, tu es gentil.

**Fladagan**

Et bien, si tu le dis, je le suis.

**La Mère**

« Le Massacreur », c'est ça ?

**Fladagan**

Oui, m'dame.

**La Mère**

Fladagan Grossby. Je crois bien que des collègues m'ont parlé de vous et de votre série. Elles vous regardent une fois que maris et enfants sont au lit.

**Fladagan**

Ah ouais ? Y'a de meufs seules qui me regardent ?

**La Mère**

Elles fantasment toutes sur vous... Enfin sur vos muscles... Et plus particulièrement celui... Enfin vous voyez duquel je veux parler.

**Fladagan**

Oh ouais, j'vois très bien. Pourtant je ne le montre jamais à l'écran. Y'a des enfants qui me regardent.

**Le Père**

Je vois. On préfère leur montrer des morts, qu'un muscle qui fait partie intégrante de leur anatomie.

**Fladagan**

(*Haussant les épaules*) C'est pas moi qui fais les lois, dans mon pays. (*Un temps*) Alors comme ça, vous voulez me voir jusqu'au bout ?

**Le Père**

Et oui. J'ai appuyé sur un numéro au hasard, et vous êtes sorti. Et maintenant on va vous regarder jusqu'au bout, et puis aller au lit.

**Fladagan**

Moi, j'veux bien, mais vous risquez de le regretter. Vous êtes sûr qu'il n'y a rien de mieux ailleurs ?

**Fin de l'extrait**

## 20. Numéro de complémentaires d'Eric Beauvillain

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- Adrien
- Maxime
- David

**Synopsis** : Maxime a obtenu une participation au bénéfice pour lui et ses amis sur les recettes que rapportera la nouvelle émission cultissime qu'ils vont présenter demain à la chaîne. Du jamais vu ! Du génialissime ! Sauf que pour le moment, ils n'ont rien...

**Décor** : Au choix

**Costumes** : Contemporain

**Adrien**

Ok, c'est bon, je suis fin prêt !

**Maxime**

Le programme est lu ?

**David**

C'est comme si je le connaissais par cœur !

**Adrien**

Je suis même allé faire du sondage dans ma famille, chez mes amis...

**Maxime**

Attention ! Ce ne sera pas facile pour autant : il y en a un paquet d'autres qui s'y sont cassé les dents !

**David**

Ouais, mais des petits penseurs, sans envergure, ça vient de là...

**Adrien**

Ouais, nous, ils ne regretteront pas de nous avoir fait confiance, tu verras...

**Maxime**

Je vous rappelle : moyens illimités mais résultats illimités aussi !

**David**

Ne t'inquiète pas, on va tout révolutionner !

**Adrien**

Je me suis fait des grilles, des schémas, tiens, regarde, je ne te mens pas. Avec l'ordi, on fait des trucs de ouf ! T'as de quoi projeter ?

**Maxime**

Non, il n'y a pas de quoi projeter ici, mais si tu as bossé dessus, c'est bon, pas la peine que tu nous expliques, on va perdre du temps...

**David**

Ouais, du dynamisme ! De l'engouement ! De l'envie ! Il faut que ça se sente, cette motivation !

**Adrien**

Alors, c'est parti ! Je vous donne mon idée ?

**Maxime**

Non, non, non ! De la rigueur ! Dynamisme et rigueur ! Qu'on sente que c'est réfléchi. Donc, rappel : on est là pour créer une nouveauté que la chaîne pourra diffuser avec un succès inégalé jusqu'à maintenant.

**David**

Ouais ! On va péter toutes les audiences !

**Adrien**

Ils vont se faire un fric monstrueux avec la pub ! Et nous aussi !!!

**Maxime**

Ok. Un détail que j'ai omis de vous donner... Il m'est un peu sorti de l'esprit... On aura un pourcentage sur les bénéfices...

**David**

Mais c'est génial !! Comment t'as pu oublier de nous dire ça ??

**Adrien**

Et surtout, comment tu as réussi à nous obtenir ça ???

**Maxime**

En leur disant, eum... En... En leur disant que c'était bon, le projet était bouclé...

**David**

Génial !! Génial... Génial ? Tu... Tu les as bluffés, c'est ça ?

**Adrien**

Et ils t'ont cru ? T'es super fort !

**Maxime**

En fait... On a un peu rendez-vous demain... Matin... A neuf heures...

**David**

Pour... Pour présenter le projet ?

**Adrien**

Ce projet qu'on n'a pas commencé ?

**Maxime**

Ouais, mais je leur ai donné l'idée du truc, ils sont em-bal-lés !!

**David**

Mais qu'est-ce que tu leur as raconté pour qu'ils marchent à ce point ??

**Adrien**

T'as déjà le projet ? T'as l'idée ? On sert à quoi, nous ?

**Maxime**

J'ai... J'ai marché sur le mystère... « Vous allez voir... », « Innovant ! », « Jamais vu ! », « Non, non, je dois attendre mes collègues, mais vous verrez, génialissime ! », « Un truc in-cre-di-ble ! », « Par contre, on veut un pourcentage sur les bénéfices, sinon on va voir ailleurs... » ! Bref, je les ai un peu enfumés mais ils sont impatients !

**David**

Mais bien sûr qu'ils sont impatients si tu leur as vendu l'émission miracle !

**Adrien**

C'est juste qu'on ne l'a pas et qu'il faut qu'on la ponde d'ici à demain, c'est ça ? Je ne sais pas ce qui me retient de te foutre mon poing dans la figure !!

**David**

Rien ! Je t'aide !

**Maxime**

Non, non, non, on se calme ! C'est bien, c'est dans l'urgence qu'on trouve des solutions, vous allez voir ! D'abord, la cible ! Quelle cible ?

**Adrien**

Ben pour une émission miracle, il faut ratisser 5-70 ans... Mini...

**Maxime**

Génial ! Vous voyez comme on progresse ?!

**David**

Mais on progresse que dalle... On délire, là...

**Adrien**

On délire, mais côté cible, c'est cool pour les pubs : les gamins regardent avec les parents et peuvent demander direct d'acheter le truc qui passe à l'écran...

**Maxime**

Voilà ! On pense à son aïeul parce qu'il est là, à son grand fils qui a besoin d'une nouvelle voiture... Bref, la pub marche à fond ! Génial !

**David**

Génial, génial... En théorie, oui, je suis d'accord... Mais une émission pareille, ce serait possible, ça existerait déjà...

**Adrien**

Il marque un point, là...

**Maxime**

Non, non, non, pas de défaitisme ! Cette émission n'existe pas car personne n'a cherché à la créer ! Ils ont trop voulu, à chaque fois, se spécialiser ! Grand tort !!!

**David**

Vas-y, qu'est-ce que tu as inventé ?

**Adrien**

Ouais, si tu as déjà la réponse, dis-nous tout de suite, qu'on ne cherche pas...

**Maxime**

Non, je ne sais pas. Mais notre force est d'être plusieurs ! Avec des goûts différents. Et je vais vous poser une question, on va tous répondre spontanément, ok ?

**David**

Je ne vois pas bien où tu veux en venir...

**Adrien**

Laisse, tu vois bien qu'il a une idée... Vas-y...

**Maxime**

Spontanément, là, comme ça, à votre avis, quel genre d'émission peut plaire à tout le monde !

**David**

Une série.

**Adrien**

L'info.

**Maxime**

Jeu télévisé.

**David**

L'info, mais n'importe quoi ! Tu veux parler politique ou affaires étrangères à des gamins de dix ans ?!

**Adrien**

L'info, c'est quelque chose qui concerne tout le monde, pas comme ta série... Un vieux, ça va aimer une série historique, un jeune, des dessins animés, tu m'expliques le rapport ?

**Maxime**

C'est ça !! C'est là où tout le monde se plante ! En voyant partout confrontation !!!

**David**

Ça va, toi, avec ton jeu télévisé... Question de culture pour les personnes plus âgées, « c'est quelle couleur » pour les petits, je vois pas comment tu peux rapprocher tout le monde...

**Adrien**

Ou alors c'est nous qui sommes dans l'émission, là ? Style, tu nous as fait venir ici pour un projet bidon, on est filmé à notre insu et tous le pays va se foutre de nous ?

**Maxime**

Mais non ! Arrêtons de mettre les choses les unes contre les autres et voyons comment les rapprocher ! Ce qu'il faut, c'est un jeu, qui soit une série télévisée et qui donne des news. C'est tout !

**David**

C'est tout ? C'est bon, je m'arrache, bon courage pour demain...

**Maxime**

Mais non, arrête ! Tu ne te rends pas compte qu'on est sur le point de créer quelque chose de majeur, d'inouï, d'incroyable ?!

**Adrien**

C'est vrai que si on arrive à créer cette émission, ça va cartonner...

**David**

Mais c'est n'importe quoi, votre truc !

**Maxime**

C'est pour ça que personne ne l'a jamais imaginé ! Parce que c'est super plus facile de dire « c'est trop dur » et d'abandonner que de réfléchir un peu...

**Adrien**

Ok. Ok, je marche, on essaye de réfléchir...



...

**David**

Pffff... Pas facile...

...

**Maxime**

Ça doit être faisable...

...

**Adrien**

Bon, je dis n'importe quoi...

**David**

Vas-y, on a l'habitude...

**Maxime**

Non, mais c'est bien, no limit !

**Adrien**

Ok. Donc, une série... Style, je sais pas, une série, quoi...

**David**

Super ! No limit ! On progresse à grand pas dans le n'importe quoi ! Je me casse.

**Maxime**

Non, mais arrête ! Ecoute jusqu'au bout et complète ! C'est le secret : la complémentarité !

**Adrien**

Bref. Une série, ses histoires de cœur, d'amour, d'action, tout ça. Et le personnage principal, disons, il cherche un boulot.

**David**

C'est bien, ça va dépayser les gens et leur changer les idées, ça...

**Maxime**

Non, mais c'est bon ! Ils vont s'y reconnaître ! Et après ? Parce que ce n'est pas très novateur, là...

**David**

Ah ! Tu vois, toi non plus, tu n'y crois pas ! Demain, bon courage pour les enfumer, les autres !

**Adrien**

Bon, je finis ou pas ?

**Maxime**

Ouais, ouais, je suis hyper impatient !

**David**

Ouais, moi aussi, je suis top addict, là...

**Adrien**

C'est de l'ironie ? C'est ça ?

**Maxime**

Non, non, non, pas d'agressivité, c'est comme ça que personne ne réussit ! Complémen-

tarité !

**David**

Ok... Donc, on a la série...

**Adrien**

Et le type, en cherchant un boulot, il va dans une usine, un grand magasin, une mairie, la police, bref, il fait plein d'essais ! Et à chaque fois, ça fait un reportage d'information sur un thème différent !

**Maxime**

C'est bon, ça !!! Super bon !!!

**David**

Ouais... Et le jeu télévisé ?

**Adrien**

A chaque fois, le type, il passe un entretien d'embauche à la fin ou sa famille lui pose des questions ou je ne sais pas... Mais les gens doivent téléphoner pour l'aider ! Jeu !

**Maxime**

Jeu et appel surtaxé ! C'est très très bon, ça !!! Je vous rappelle qu'on a un pourcentage sur les bénéfiques !!!

**David**

Mais ça ne tient pas la route... Une série reportage, bon. Avec jeu télévisé final... Mettons... Mais ce n'est pas ça que veulent les gens... Tiens, question spontanée comme tout à l'heure : qu'est-ce que les gens veulent voir à la télé ?

**Adrien**

Des stars !

**Maxime**

Des effets spéciaux !

**David**

Ben non... C'est lui qu'il veut voir le spectateur ! Il veut son heure de gloire ! Il veut participer !

**Adrien**

Il n'a qu'à mettre un miroir sur l'écran, il se verra...

**Maxime**

Non, non, positif ! Complémentarité !! Super, on a chacun donné un avis. Comment on ajoute ça dans le projet ?

**David**

Ouais, super question...

**Maxime**

C'est comme tout à l'heure...

**Adrien**

Ok. Ok, je marche, on essaye de réfléchir...

**David**

Pffff... Pas facile...

**Maxime**

Ça doit être faisable...

**David**

Bon, ok, je marche dans votre trip, j'essaye.

**Maxime**

Super !

**Adrien**

Note que c'est nous qui faisons tout pour le moment...

**David**

Donc, je pars sur ton idée... On ajoute des effets spéciaux parce que le type, sa femme, on ne sait pas qui, a une maladie, une malédiction, un truc, je sais pas...

**Adrien**

Ouais, c'est vachement bien construit !

**Maxime**

Non, mais cohésion, les mecs ! Complémentarité !

**Adrien**

Eh ! Il se fichait de moi que c'était pas précis mes histoires...

**David**

Bon, je continue ou pas ?

**Maxime**

Ouais, ouais, c'est génial !

**David**

Bon, il a une maladie, là, ça te va, c'est précis ? La pénétéstavéïde ! Ah ! C'est précis, là ! Bref, ça lui fait voir des trucs bizarres... Donc, dans sa vie, hop, il a des hallucinations. Effets spéciaux !

**Maxime**

Ouais, c'est bon, ça ! On va cartonner avec ça !

**Adrien**

En plus, on peut délirer, faire du comique où les gens se transforment en animaux ou en monuments, des fois des trucs qui font peur...

**Maxime**

Avec une signalétique !

**David**

Et donc, il cherche un boulot pour avoir les moyens de se soigner.

**Adrien**

Logique...

**Maxime**

Et les stars ?

**David**

Ben ce sont elles qui jouent les patrons ! On prend un type pas connu mais qui tient la

route pour le héros principal, qu'on n'ait pas trop à le payer et les patrons, plein de stars...

**Adrien**

Oh ! Ouais ! Moi, je verrai bien... Oh ! Si c'est police, je vois bien...

**Maxime**

T'as raison !

**Adrien**

J'ai rien dit...

**Maxime**

Si, si ! Génial ! Un jeu au téléphone : on dit où le type va aller chercher son boulot la semaine suivante et les gens appellent pour tenter de deviner qui tiendra le rôle !

**Adrien**

Appel surtaxé ! On va ramasser de la pépette !!!

**David**

Et donc, les gens de la rue, ils jouent dedans... Ils tiennent au choix... Le rôle du voisin, tiens ! Le type revient et demande à son voisin : « Tu sais combien il faut de kilomètres de tissu pour faire les lits de tout l'hôtel ? ». S'il répond juste, il gagne un truc...

**Adrien**

Alors ça, c'est carton !! Le type, il passe à la télé et dans une série, mortel !!!

**Maxime**

Et on peut lui faire des effets spéciaux dessus : le type va voir son voisin et le voit en Donald, en tronc d'arbre ou, je sais pas, en personnage de lumière...

**David**

Ouais, on trouvera des gens pour avoir des idées à ta place, t'inquiète...

**Adrien**

Non, mais c'est cool ! On lui dit pas, au type qui vient jouer ! Et chez lui, il regarde ce qu'on lui a fait !

**Fin de l'extrait**

## 21. Télé-footue de Thierry François

**Durée approximative** : 10 minutes

**Décor** :

Le salon d'un appartement avec deux issues, l'une menant vers la cuisine et l'autre donnant sur l'extérieur.

**Distribution** :

- FRED : un passionné de football
- ISA : la femme de Fred
- LAURE : la petite sœur de Fred
- Mme LABAT : la directrice de Fred

*Le rideau s'ouvre.*

*La scène beigne dans la lumière bleutée et vacillante d'un poste de télévision. On entend en fond sonore une bande annonce d'émission. Fred est avachi dans un fauteuil, face à la télé, une canette de bière à la main.*

*Un flash. Silence.*

*Un cri de désespoir.*

**Fred**

Aaaaargh !

*La scène s'allume, plein feux. Isa, apeurée, déboule sur scène par la porte donnant sur la cuisine.*

**Isa**

Qu'est-ce qu'y t'arrive, mon canard ?

**Fred**

J'y crois pas. J'y crois pas. Ah noooooon !

**Isa**

Quoi ?

**Fred**

Non mais dis-moi qu'c'est pas vrai !

**Isa**

Mais quoi !

**Fred**

Cette saloperie de télé qui me lâche dix minutes avant le coup d'envoi de la finale. Tu te rends compte ?

**Isa**

Rooh, tu m'as fait peur. Mais c'est rien ça.

**Fred**

Quelle saleté !

**Isa**

Et puis fallait bien que ça arrive un jour ou l'autre. Il est plus tout jeune ce poste.

**Fred**

Mais pourquoi maintenant ? Pourquoi juste maintenant ? Dix minutes avant la finale du siècle !

*Fred sort de son fauteuil et va donner des coups de poing sur la télé.*

**Fred**

Tu vas te rallumer ? Saleté ! Allez ! Tu peux pas me faire ça ! Pas maintenant !

**Isa**

Laisse-moi faire, tu sais pas lui parler. (*Posant sa main sur le poste de télévision. Sentencieuse.*) Allume-toi et marche !

**Fred, tapant plus fort**

Tu vas marcher, dis ? Tu vas marcher ? Saloperie ! Tu vas marcher ou je t'explode la gueule à coups de marteau, moi !

**Isa**

Hé, mais arrête enfin ! Faut pas te mettre dans des états pareils pour une télé. C'est rien je te dis. On va en racheter une nouvelle, voilà tout.

**Fred**

En dix minutes ?

*Fred traverse vivement la pièce, se saisit de son blouson qui était pendu au dossier d'une chaise et l'enfile. Il fouille nerveusement ses poches.*

**Isa**

Mais Fred, attends. D'toute façon, les magasins sont fermés à cette heure-ci.

**Fred**

Hein ?... Pfff.

**Isa**

On ira demain.

**Fred, énervé**

Mais je vais pas acheter une télé, voyons. Je vais chez Laure pour voir le match. Réfléchis un peu !

**Isa**

Chez ta frangine ? Ce soir ?

**Fred**

Ben oui, ce soir. C'est ce soir le match. Sois logique !

**Isa, dépitée**

Mais... Et mon cassoulet ?

**Fred**

Oh, tant pis pour ton cassoulet. Chacun ses priorités.

**Isa**

C'est si important que ça, ce match ?

**Fred**

Enfin, tu crois quand même pas que je peux me pointer au bureau demain sans avoir regardé la finale. De quoi j'aurais l'air ?

*Fred déambule d'un bout à l'autre de la pièce et cherche dans un tiroir, au fond d'une coupe de fruits...*

**Isa**

Tu veux que je te dise de quoi tu as l'air en ce moment ?

**Fred**

Dis-moi plutôt où sont les clefs de la bagnole. Ca me serait certainement plus utile.

**Isa**

Tu as l'air d'un drogué à la recherche de sa dose. Voilà de quoi tu as l'air.

**Fred**

Arrête tes délires et aide-moi à trouver ces clefs, bon sang !

**Isa**

Tu as regardé dans le frigo ?

**Fred**

Bah. Dans le frigo ?

**Isa**

Ben oui. T'es rentré du boulot, t'as jeté ton blouson sur la chaise, t'as été te chercher une bière dans le frigo, puis tu t'es avachi devant feu notre téléviseur, après quoi tu n'as plus bougé tes fesses de là...

*Fred file. Il sort de scène par la porte donnant sur la cuisine.*

**Isa, fort**

Donc, si elles ne sont pas dans ton blouson, je ne vois que le frigo. (*Ironique.*) Simple déduction logique, mon canard. Et puis je commence à avoir l'habitude de ta tête à trous.

*Fred revient, un trousseau de clefs à la main.*

**Isa**

Alors ? Qui avait raison ?

**Fred**

Ouais, bon. Y'a pas d'quoi en faire un fromage, non plus. Si tu subissais ne serait-ce que le quart du stress que je subis au boulot, on verrait bien comment tu serais.

**Isa**

Mon pauv' canard. Ta patronne t'a encore fait des misères ? Raconte-moi...

**Fred**

Non. Pas maintenant. Je file chez Lolo sinon j'vais louper le début du match.

*Fred fonce à la porte donnant sur l'extérieur. Il ouvre le battant et s'apprête à sortir. Isa l'interpelle.*

**Isa**

Psst ! Tu n'oublies rien ?

*Fred s'arrête et réfléchit un court instant.*

**Fred**

Euh... non. Quoi ?

**Isa**

Et mon bisou ?

**Fred**

Pff... T'as pas d'autres moments pour tes enfantillages ?

*Fred revient sur ses pas à contrecœur et dépose une bise sur le front d'Isa. Puis il se détourne rapidement mais au moment de sortir, une silhouette apparaît dans l'ouverture de la porte. Il s'agit de Laure, une valise à la main.*

**Fred**

Lolo ?

**Isa**

Ah, Laure, en voilà une coïncidence ! Fred allait justement chez toi et...

**Laure**

J'ai plus de chez moi.

**Isa**

Ma pauvre chérie !... Mais entre.

*Laure entre. Elle a l'air abattue, au bord des larmes. Elle va jusqu'au fauteuil et s'y laisse choir, sa valise à ses côtés.*

**Laure, montrant la valise**

C'est tout ce qu'il me reste.

**Fred**

C'est tout ce qu'il reste de ton appart ?

**Laure**

C'est tout ce qu'il reste de ma vie !

**Fred**

Mince... Jean-Luc n'est pas avec toi ?

**Isa**

C'est Jean-Luc, n'est-ce pas ?

*Laure acquiesce de la tête et fond en larmes.*

**Laure, pleurant**

Viii....C'est finiii.

**Isa**

Il t'a mise à la porte ?

**Laure, pleurant**

Non, c'est moi qui suis partie. J'en pouvais plus.

**Fred**

Et en plus il t'as même pas laissé la télé, je parie.

**Isa**

Mais on s'en fout de sa télé, Fred ! Tu crois pas qu'il y a plus important ?

**Fred**

Ok. Ben moi, euh... j'vous laisse entre filles. C'est mieux comme ça, non ?

**Isa**

Comment ? Tu pars ? Tu veux abandonner ta sœur dans cet état ?



**Fred**

Ah non, non, non. Mais euh... tu sais bien, ce soir y'a... enfin, je dois... n'est-ce pas ?

**Isa**

Je sais. Je sais. Tu as effectivement des choses beaucoup plus importantes à faire que de consoler ta petite sœur.

**Fred**

Ah mais, non. Je voulais justement, euh... Je voulais justement allez voir Jean-Luc pour, euh... pour le raisonner et...

**Laure**

Et lui dire quoi ? Tu sais même pas pourquoi je l'ai quitté, ce salaud.

**Isa**

Avoue que tu as plutôt l'intention de regarder ton foutu match avec lui. Allez, dis-le ! N'aies pas honte ! Assume !

**Fred**

Mais...

*Laure éclate fort bruyamment en sanglots.*

**Isa**

Eh ben, ma chérie... Ne pleure pas, voyons. Allez. Allez. C'est pas la peine de te faire du mal à cause de Jean-Luc, voyons.

**Laure, pleurant**

C'est pas Jean-Luc, c'est Fred. Il... il... il... il est pareil ! Bouhouhou !

**Fred**

Moi ? Mais c'est quoi cette histoire, encore ? Je suis pareil que qui, moi ?

**Laure**

Pareil que Jean-Luc : Tu me méprises. Tu me rabaisses. Tu m'ignores !

**Fred**

Mais pas du tout. Que vas-tu chercher là ?

**Laure**

Tu préfères le foot que ta propre sœur. Ose dire le contraire !

**Isa**

C'est donc ça. Tu t'es fâchée avec Jean-Luc parce qu'il te trompe avec l'équipe de France.

**Laure, dans un sanglot**

Ouiii !

**Isa, révoltée**

Ma pauvre chérie, ces junkies de la baballe sont vraiment que des sans-cœur, des mollusques décérébrés, des... des... des ectoplasmes blafards qui hantent leur canapé en salivant devant une bande de merdeux qui courent après un ballon. Comme je te comprends !

**Fred, vexé**

Non mais, oh ! Ca va pas, non ? C'est quoi la crise, là ? Vous savez ce qu'y vous dit l'ectoplasme blafard ?

**Isa, sèche**

Et qu'est-ce qu'y dit ?

**Fred**

Je rêve. Parce qu'on aime le football on est automatiquement un demeuré, c'est ça ?

**Isa et Laure**

C'est ça.

**Fred**

Footballeux égal Q.I. de trente deux, c'est ça ?

**Isa et Laure**

Tout à fait.

**Fred**

Mais c'est vous les buses ! Vous, qui ne comprenez rien à l'intelligence et à la stratégie qu'il faut déployer pour gagner un match.

**Isa**

Ben voyons. La même intelligence que des clébards qui se battent pour un os, oui.

**Fred**

Et vous croyez que le demeuré il va se laisser culpabiliser par les vanes à dix balles de deux gonzesses égoïstes qui pensent qu'à leur petit ego et à leur cassoulet, hein ?

**Laure**

Je vois pas le rapport avec le cassoulet.

**Fred**

Demande à ta copine, elle va t'expliquer.

**Isa**

Il te plait pas mon cassoulet ? Tu le veux à travers la figure, mon cassoulet ? Abruti !

**Fred**

C'est pas la question. Il est très bon ton cassoulet, mais tu peux en faire tous les jours du cassoulet, alors qu'une finale de coupe du monde c'est une fois tous les quatre ans. Vous pouvez comprendre ça, quand même ?

**Laure**

Tu parles. Quand c'est pas la coupe du monde, c'est la coupe d'Europe et quand c'est pas la coupe d'Europe, c'est la coupe de France.

**Isa**

Sans compter la coupe des vainqueurs de coupes. Alors là, c'est le pompon, la grande élection du gouvernement des gogols !

**Laure**

Oui ! Et encore, tu oublies les rencontres amicales où ils passent leur temps à se lasser les tibias.

**Isa**

Ah ça, c'est vachement amical, t'as raison.

**Laure**

Et puis on oublie le championnat d'Italie, ou celui d'Espagne, ou... ou du Zimbabwe !

**Isa**

Dis-toi bien que si je te faisais un cassoulet à chaque fois que tu te vautres devant un match on pourrait se chauffer au gaz gratuitement 365 jours par an !

**Laure**

Voire 366 les années bissextiles ou les années de Coupe du monde !

**Fred**

Ah, ah, ah. Très drôle mais je vous laisse glousser toutes seules parce que je n'ai pas l'intention de la rater cette finale. C'est bien clair ?

**Isa**

Très clair.

**Fred**

Est-ce que je te fais la gueule, moi, quand tu regardes ton feuilleton débile ? Tu sais, tes histoires à l'eau de rose d'infirmières amoureuses de leur médecin-chef.

**Isa**

Ca n'a rien à voir.

**Fred**

Ah bon ? Pourtant, ce qu'il y a de sûr, c'est que les dialogues sont pas écrits par Victor Hugo, croyez moi.

**Laure**

Laisse tomber, Isa. Il aura toujours raison.

**Fred**

*Mimant une réplique de feuilleton surjouée*

Oh, Dr. Lawson, mon dieu ! Si seulement mon pauvre mari pouvait avoir la même Porsche que vous. Mais il manque cruellement de goût depuis son accident et gnagnagni, et gnagnagna !

**Isa**

Quelle mauvaise foi !

**Fred**

En tout cas, je vais vous dire une bonne chose : Comptez pas sur moi pour me laisser mener par le bout du nez par une nana !

**Isa**

Tu peux me le redire en face ?

**Fred**

Je suis pas prêt de me laisser mener par le bout du nez par une nana ! Allez, salut !

*Fred se dirige vers la porte. A ce moment, une nouvelle silhouette apparaît dans l'encadrement de la porte. Il s'agit d'une femme qui porte un attaché-case.*

**Fred**

Madame Labat ?

**Labat**

Vous sortiez, Frédéric ?

**Fred**

En fait, oui. Mais que...

**Labat, le coupant**

Vous vous souvenez de ce que je vous ai demandé ce matin ?

**Fred**

Bien sûr, mais...

**Isa**

Tu ne nous présentes pas, canard ?

**Fred**

Euh... si, si. Madame Labat, Isabelle, mon épouse et Laure, ma petite sœur. Madame Labat est ma directrice.

**Isa et Laure**

Enchantée.

**Labat**

Mesdames. Puis-je vous emprunter Frédéric quelques minutes. Je vous rassure tout de suite, ce ne sera pas long.

**Isa**

Oh, vous pouvez. Prenez votre temps. Nous, on n'en a plus besoin. Mais ne restez pas sur le palier, je vous en prie, entrez.

**Fred**

Ah oui, mais non. C'est que j'ai un rendez-vous important là et...

**Labat, le coupant**

Moi aussi, j'ai, ou plutôt NOUS avons un rendez-vous important, n'est-ce pas Frédéric ? (À Isa.) Un rendez-vous en tout bien tout honneur, rassurez-vous, madame.

**Fred**

Euh...

**Labat**

Vous n'avez pas oublié notre audit financier de demain, je suppose.

**Fred**

Non. Mais là...

**Laure**

Il a rendez-vous avec Jean-Luc, mon ex.

**Isa**

Ils partagent une passion torride, tous les deux. Si vous saviez !

**Labat**

Ah oui, vraiment ? Vous m'en direz tant !

**Laure**

Oui. Ils sont passionnés par le foot.

**Isa**

Et ce soir, c'est le Grand Match !

**Fred**

Oui, enfin pas exactement. En fait je...

**Labat, le coupant**

Peu importe. Demain je livre un match des plus importants moi aussi pour défendre l'existence-même de votre service, Frédéric ; l'existence de votre poste. Et avec votre fuite précipitée de tout à l'heure, je crains qu'il ne soit déjà gravement menacé. Vous en êtes conscient, j'espère ?

**Fred**

Ma fuite ? Ah mais non, ce n'est pas ça, je...

**Labat**

Vous allez vous retrouver hors jeu, Frédéric. Faites bien attention à ce que vous allez dire.

**Fred**

Ca n'a rien à voir, madame Labat. Je n'ai pas fui. Je... Je... Je....

**Labat**

Je vous avais demandé de boucler votre bilan semestriel pour que nous ayons des billes face à l'auditeur ; pour lui prouver simplement que vous n'avez ne serait-ce qu'une « toute petite » raison de faire encore partie de notre grande société. Alors je ne vous cache pas ma surprise lorsque je vous ai vu quitter le bureau à l'anglaise sur les coups de seize heures trente.

**Fred**

Seize heures trente, vous dites ?

**Labat**

Seize heures trente, parfaitement. Soit, quinze minutes précises avant l'heure réglementaire de fin de votre journée. C'est tout bonnement inadmissible !

**Fred**

N'exagérons rien. Je...

**Labat**

C'est l'exclusion qui vous pend au nez ! Alors j'espère que vous avez une raison en béton pour justifier cette faute. Parce que moi, je suis prête à sortir le carton rouge, là !

**Fred**

Euh... Ah oui bien sûr, suis-je bête, c'est là que j'ai eu le coup de fil de Jean-Luc, madame.

**Labat**

Ah. Et cela vous obligeait à abandonner votre poste ?

**Fred**

Il va très mal, vous savez. Très, très mal. Il est... Il est... Je n'ose prononcer le mot.

**Isa**

Vas-y. Lâche-toi. Au point où l'on en est...

**Fred**

En fait, mon ami Jean-Luc est... il est mourant, madame Labat. La grande faucheuse est toute prête à siffler la fin de la rencontre.

**Laure**

C'est vrai. Je confirme. Vous le verriez, vautre dans son fauteuil... Il fait peine à voir. On sent bien qu'il ne peut pas tomber plus bas.

**Isa**

Ce n'est plus que l'ombre d'un homme, madame.

**Laure**

Pour tout dire : un vrai légume.

**Labat, à Fred**

Eh bien, vous aurez tout le loisir d'être au chevet de votre ami lorsque vous serez au chômage, ou lorsque vous aurez achevé votre bilan. A vous de choisir, Frédéric. La balle est dans votre camp.

**Isa**

Ecoutez madame Labat, je ne vous connais pas mais je connais mon Fred et je peux vous assurer d'une chose, d'ailleurs il l'affirme lui-même : il n'est absolument pas du genre à se laisser mener par le bout du nez par une nana. N'est-ce pas, canard ?

**Labat**

Vraiment ?

**Fred**

A mais pas du tout. Pour ma part j'ai toujours pensé que...

**Laure**

Et puis mon grand frère n'est pas un demeuré, madame. C'est quelqu'un qui sait gérer ses priorités. Entre sa petite sœur jetée à la rue, son épouse délaissée, son pote à l'agonie, un cassoulet et un match de foot, il n'hésite pas une seconde. Il sait sans hésiter où se trouve son devoir. Il est toujours prêt à filer droit au but.

**Labat**

Dites-moi, mon petit Frédéric, je constate que vous avez une vie très compliquée, cela ne fait aucun doute. Cependant, si je rajoutais à la liste votre bilan semestriel, vous les hiérarchiseriez comment vos priorités ? Hum ?

**Fred, retirant sa veste, résigné**

Je commencerais par le bilan, évidemment.

**Labat**

Ca tombe admirablement bien, mon petit. J'ai justement apporté tous les documents utiles dans cette serviette. Ainsi, nous avons tous les éléments pour nous atteler à cette tâche sur le champ. Vous n'y voyez probablement aucun inconvénient, n'est-ce pas ? A moins qu'une nouvelle fois vous ne décidiez de botter en touche pour une raison qui m'échappe.

*Le téléphone sonne.*

**Isa**

Et si le téléphone sonnait ?

**Fred**

Ah là, c'est facile : ...

**Fin de l'extrait**

## 22. Dézapillez-moi de Georges FLOQUET

Durée approximative : 5 mn

### Personnages

- Ludo
- Estelle

**Synopsis** : Assis devant son poste, regardant une émission dont il a baissé le son, Ludo n'a plus le cœur à rien. Aurore, sa femme vient de le quitter car il passait plus de temps devant sa télé qu'avec elle. Tout à coup, on sonne à sa porte...

**Décor** : Canapé, table basse, télévision, plus mobilier de salon-salle à manger. La porte d'entrée, se trouve côté cour.

**COSTUMES** : Contemporains.

*Quand le rideau se lève Ludo est assis dans la pénombre. Il est seulement éclairé par la luminosité de l'écran de la télévision dont aucun son ne s'échappe. Il tient à la main un verre. Il boit une gorgée, puis en boit une deuxième. Le sonnet devra être récité par Ludo, mais en voix off, comme s'il le pensait. En fait, ce sonnet résume à peu près la situation.*

### Ludo

*(En voix off)* Hélas, j'en ai perdu du temps, pauvre imbécile  
Assis comme un vieux phoque devant ton écran,  
Me gavant de séries qui me tenaient à cran,  
D'émissions loupées, de programmes stériles.  
Ah, que n'ai-je compris que ce plaisir facile,  
Gâchait nuit après nuit un plaisir bien plus grand.  
Et Aurore lassée de ce manque flagrant,  
Sans crier gare, un soir, a fui le domicile.  
Et me voilà rempli de remords et de haine  
Errant comme un fantôme dans cette maison,  
Buvant à m'en souler le cœur et la raison.  
Ô amis, n'écoutez plus ce chant des sirènes  
Eteignez à jamais votre télé pardi,  
Ou vous serez perdus. C'est moi qui vous le dis.

*Après un court instant, la scène va s'éclairer*

### Ludo

*(Après avoir bu une gorgée)* Télé... T'es laide. T'es plate comme une limande ; au propre, come au figuré ; et tu n'as pas de fond, et tu n'as pas de formes. Aurore ! Ah, ça, elle en avait. En plus, elle était belle, intelligente et vive. J'aurais dû l'allumer bien plus souvent que toi. *(Un temps)* Quand j'allais me coucher, les yeux remplis de vide, elle dormait déjà. Alors me glissant sous les draps, dans mon coin je me tapissais. *(Un temps)* Tous les soirs c'était la même chose : dîner, télé, dodo... Dîner, télé, do= do. *(Un temps)* Aurore n'aimait pas ce que je regardais : le sport, les films de sang, les séries policières. Elle aurait préféré quelques documentaires ; ou bien, alors, des émissions littéraires. Elle disait

toujours : « La télé doit instruire. Il faut se cultiver, et non pas s'abrutir. » Moi ce que je voulais, c'était me divertir. Alors, elle partait dans la chambre pour lire. Et je restais scotché devant toi jusqu'au bout. Jusqu'à ce que mes yeux ne tiennent plus ouverts. Alors je t'éteignais, et je partais au pieu... Et tu connais la suite. (*Un temps*) L'homme est un drôle d'animal. Il attend que tout aille mal, pour reconnaître ses erreurs, et s'écrier : « Malheur ! Malheur ! J'ai tout gâché, je suis un con ! » Trop tard, le mal est fait et malgré les prières, il ne peut plus hélas, revenir en arrière. Il ne lui reste plus qu'à tout recommencer. Mon premier geste sera de te balancer. (*Il boit une gorgée. Haussant le ton*) Maudite télévision ! (*Il se lève et fait mine de la soulever*) Si j'osais, je te jetterais par la fenêtre. (*Prenant l'attitude d'un prestidigitateur*) Ou, magiquement, je te ferais disparaître. (*Il regarde sa montre*) Il est trop tard pour appeler les encombrants. Je le ferai demain. (*Il éteint le poste*) En attendant : au lit. (*On sonne*) Qui donc ça peut bien être ? (*On sonne à nouveau*) Ouvrir... Ne pas ouvrir... Que faire ? (*On sonne à nouveau*) Quel est cet importun ? Mystère !!! (*On sonne à nouveau.*) Il insiste le bougre... (*On sonne à nouveau. Haussant le ton*) Non ! Je n'ouvrirai pas ! Nom de nom ! (*On sonne à nouveau. Il va à la porte*) J'ouvre et vais lui dire ma façon de penser. M'emmerder à cette heure ci, c'est insensé !

*Il ouvre. Estelle entre et s'introduit dans l'appartement*

**Estelle**

Alors, méchant garçon, on me boude à présent ? On veut...

**Ludo**

(*L'interrompant*) Qui êtes vous ?

**Estelle**

(*Jetant un coup d'œil circulaire à l'intérieur*) Oh ! C'est coquet tout plein, chez vous. (*Elle aperçoit le téléviseur. Elle va vers lui et le caresse*) Tu es encore là. Tant mieux.

**Ludo**

Qui êtes vous. Que voulez vous ? Sonner, à une heure pareille. Entrer, faire la sourde oreille. Madame, quelle est la raison...

**Estelle**

(*Qui ne l'a pas écouté*) Elle est sympa votre maison.

**Ludo**

(*Il va à elle et la prend par les épaules*) Pour la troisième fois : qui êtes vous, madame ?

**Estelle**

(*Se dégageant mais sans brusquerie*) Ludo, méchant garçon...

**Ludo**

(*La coupant*) Vous connaissez mon nom ?

**Estelle**

Vous connaissez le mien, également

**Ludo**

J'en doute.

**Estelle**

(*Lui tendant la main*) Estelle.

**Ludo**

Estelle ?

**Estelle**



(*Insistant*) Estelle.

**Ludo**

Estelle... J'en re-doute. Ce nom m'est inconnu.

**Estelle**

Pourtant, que de nuits vous m'avez portée aux nues ! Vous m'avez adorée bien plus qu'une maîtresse. Car d'une maîtresse on s'en lasse, au bout de quelque temps, hélas. C'est bien simple, pour vous, j'étais une déesse !

**Ludo**

(*Il la prend par le bras et l'entraîne vers la sortie*) Ecoutez ! Si c'est pour faire du démarchage...

**Estelle**

(*Tentant de se dégager*) Lâchez moi, vous me faites mal !

**Ludo**

(*Continuant de la tenir par le bras et la conduisant vers la sortie*) Et vous, vous m'emmerdez pas mal.

**Estelle**

(*Toujours tâchant de se dégager*) Mais vous êtes vraiment un grossier personnage ; et brute par-dessus le marché !

**Ludo**

(*Même attitude*) Je m'en fous. Vous pouvez ajouter aussi que je suis fou. (*Arrivé devant la porte, il l'ouvre*) Allez vous en maintenant. Laissez moi en paix.

**Estelle**

(*Tentant un dernier effort pour se dégager. Ton quelque peu suppliant*) Je ne démarche rien, je...

**Ludo**

(*Il finit par la lâcher*) Que voulez vous donc ?

**Estelle**

Je veux savoir pourquoi vous me haïssez tant ; au point de vouloir vous débarrasser de moi. (*Un temps, feignant un petit sanglot*) Vous m'avez tant aimée.

**Ludo**

Vous devez vous méprendre à mon sujet madame. Je n'ai jamais trompé, même en pensée, ma femme.

**Estelle**

Oh que si. Entre nous c'était la passion. Matin midi et soir, toujours collé devant moi, en extase. Et que vous me lorgniez, et vous me reluquiez. Et que vous me zappiez et vous me rezappiez ! J'en rougissais des fois. Et Quand vous m'éteigniez, j'étais chaude, brûlante.

**Ludo**

Eteindre ? Zapper ? Reluquer ? Vous vous prenez pour ma télé ?

**Estelle**

Je suis votre télé.

**Ludo**

(*Avec une certaine ironie*) Vous êtes ma télé ?

**Estelle**

Tout juste.

**Ludo**

*(Idem)* Et moi je suis Octave Auguste.

**Estelle**

C'est vrai. Du moins, je suis son incarnation. Quand j'ai appris votre dessein, de vouloir vous débarrasser de moi demain, je suis venue à toute allure pour vous reconquérir.

**Ludo**

Vous perdez votre temps. Je ne vous aime plus. Vous m'avez fait assez de mal. Vous avez brisé mon ménage.

**Estelle**

Moi ?

**Ludo**

Oui. Vous.

**Estelle**

Ah ! Voyez l'outrage que vous me faites. Ludo de vos malheurs je ne suis pas coupable. S'il faut en chercher un, c'est vous le responsable. Je ne suis qu'un objet sur votre guéridon, et n'ai pas le pouvoir de tourner le bouton. Rien ne vous empêchait, après avoir dû né de dire à votre femme : « Je t'emmène au ciné. ». Vous auriez pu aussi, partager un programme. Ces attentions là, entretiennent la flamme. Mais vous avez agi en égoïste, alors...

**Ludo**

*(La coupant)* Ca suffit ! C'en est trop ! Allez du vent ! Dehors !

**Estelle**

*(Après un temps, avec de la peine)* Ainsi, tout est fini ?

**Ludo**

Tout est fini, madame.

**Estelle**

Et dire que j'étais venue, pour m'abandonner, toute nue...

**Ludo**

*(La coupant)* Toute nue ?

**Estelle**

... Dans vos bras ;

**Ludo**

Toute nue dans mes bras ?... Pour qui me prenez vous ?

**Estelle**

*(Feignant être vexée)* Quoi, je ne vous plais pas ?

**Ludo**

Avec votre respect, j'ai pas la tête à ça. Ma femme m'a quitté et j'ai un bu un peu trop. L'homme est un piètre amant lorsqu'il a le cœur gros.

**Estelle**

Ludo...

**Ludo**

(*La coupant*) Partez. Laissez moi seul.

**Estelle**

Ludo, vilain garçon.

**Ludo**

Pitié : changez de ton.

**Estelle**

Je vous aime trésor

**Ludo**

Moi je vous hais. (*Haussant le ton*) Dehors !!

**Estelle**

Vous n'êtes pas gentil. (*Elle va pour s'en aller ; puis, changeant d'idée, elle va s'asseoir sur le canapé.*) Non, je reste.

**Ludo**

Pardon ?

**Estelle**

Je reste près de vous ce soir.

**Ludo**

Ah ! C'est ce que nous allons voir.

*Il la tire par le bras et la soulève. Entraînée par le mouvement, Estelle tombe dans ses bras et, rapide comme l'éclair, colle ses lèvres aux siennes. Ludo tente, au début, d'opposer une résistance, mais finit par céder. Leur baiser va durer quelques instants*

**Estelle**

(*Avec une pointe de malice*) Eh bien, suis-je toujours l'objet de votre haine.

**Ludo**

Je n'ai pu résister à vos lèvres brûlantes...

**Estelle**

(*Se dégageant de lui. Affectant un air triste*) Ah ! Que j'ai de la peine. (*Elle se dirige vers la porte*)

**Ludo**

Où allez vous ?

**Estelle**

Je pars, puisque c'est votre attente.

**Ludo**

(*La retenant*) Restez encore un peu, Estelle. Je vous veux. Vous êtes trop belle.

**Estelle**

Tiens. Vous avez changé d'avis ?

**Fin de l'extrait**



## 23. La loi des séries d'Eric Di Donfrancesco

**Durée approximative** : 7 minutes

**Personnages** :

- **Jonathan** : Journaliste d'investigation
- **Madison** : Éditrice d'un magazine de mode

**Synopsis** Jonathan et Madison rentrent chez eux après une journée chargée pour regarder la troisième saison de la série « Georgette et Paul »

**Décor** ; Bel appartement newyorkais, une télé écran plan, l'écran ne donne pas sur le public

**Costumes** : branchés

### **Jonathan**

Je suis fourbu, Perry a été sur mon dos toute la journée, il peut être infect quand il est sous pression mais on a fini par boucler l'article. L'affaire va faire un scandale du tonnerre. Ce gouvernement corrompu devrait tomber rapidement.

### **Madison**

Oui, j'espère que cette fois-ci ils ne nous ferons pas encore exploser notre loft en représailles. Je suis lassée de déménager Jonathan et je ne suis pas sûre qu'on retrouve si facilement un appart avec vue sur central park.

### **Jonathan**

Jack est sur le coup, il m'a promis qu'en une journée, il nous débarrassera de ces types, dès qu'il en aura fini avec les mafieux russes.

### **Madison**

Jack a de sacrées journées, j'espère que ses RTT sont à la hauteur.

### **Jonathan**

Et toi ma puce ta journée ?

### **Madison**

Oh assez tranquille, Jennifer a bien essayé de comploter derrière mon dos pour que mon dossier sur les sous vêtements en fourrure synthétique passe à la trappe. Depuis qu'elle couche avec Markus, son influence au sein de la rédaction est devenue redoutable, mais le grand patron pense que ma démarche d'appuyer l'utilisation de la fourrure synthétique dans la lingerie fine, plaira au PETA, il trouve ça courageux de combattre le lobby industriel de la fourrure animale, il a placé mon dossier en exclu. Jennifer était verte.

### **Jonathan**

Attention ma chérie, quand tu as fait ton article pour expliquer que les vêtements Prodhon sont fabriqués dans les écoles maternelles du Soudan, on t'a sectionné les freins de ta Porsche.

### **Madison**

Elle est réparée. De toute manière je voulais changer de voiture.

### **Jonathan**

On a bien mérité un petit bourbon soda et une soirée télé peinard. Ca fait longtemps qu'on n'est pas resté tranquille, tous les deux.

**Madison**

Oui la dernière fois on avait été interrompu par... une invasion alien, c'est ça ? Au fait, ils en sont où ?

**Jonathan**

J'ai pas trop suivi l'affaire, je crois qu'ils ont rasé deux trois quartiers, capturés les habitants du Queens pour leurs expériences ou pour les bouffer et puis plus de nouvelles. T'es sûr que ce n'était pas à cause des attentats à la bombe sale sur Times square ? Jack était en congé ce jour là, pas de bol pour Time square. Enfin ce soir, je sens qu'on va être tranquille. Qu'est-ce qu'il y a à la télé ?

**Madison**

Il y a la saison 3 de « Georgette et Paul » qui commence.

**Jonathan**

J'ai raté la saison 2 à cause de l'enquête sur le trafic d'organe d'enfants soldats organisé par le pentagone. Qu'est-ce qui s'est passé ?

**Madison**

Paul a été victime d'un plan social, car son usine de panneau routier va être délocalisée en Azerbaïdjan, Georgette a été harcelée sexuellement par son patron qui lui a mis une main au fesse et ils ont surpris leur fils Kevin en train de fumer un joint dans sa chambre avec ses copains ; leur fille Mathilde vient de rompre et elle pleure dans sa chambre et refuse de manger. Ca s'est terminé comme ça.

**Jonathan**

Ils savent cultiver le suspense ! Ca me stresse toujours ces fins de saison ; tu te dis qu'il faut attendre un an pour connaître la suite.

**Madison**

Tu as raté la scène où Paul reçoit une proposition de reclassement dans une filiale au Brésil, pour un salaire de 300 euros !

**Jonathan**

Non ! Ils ont osé !

**Madison**

Je ne sais pas si les scénaristes feront aussi bien pour la saison trois mais pour la deux, ils se sont défoulés !

**Jonathan**

J'ai lu dans Série Mag qu'ils envisagent de faire revenir Lucie, la voisine celle dont Kevin avait le béguin. Elle avait disparu à la fin de la saison 1. J'aimais bien le personnage.

**Madison**

Oui elle avait passé son CAPES et a été muté dans un collège sensible à Roubaix, il semble que dans cette saison elle obtienne son mouvement pour revenir près de chez elle. En fait les producteurs voulaient faire un spin off avec Lucie comme personnage principale dans : « ZEP zone sensible ». Mais la chaîne a trouvé le pilote trop violent, trop vulgaire, beaucoup de gros mots, des situations invraisemblables comme ce collégien qui quitte la classe en insultant le prof et en lui demandant d'avoir des rapports sexuels avec sa mère.

**Jonathan**

Le problème des scénaristes c'est qu'ils vont trop dans la surenchère. J'aimais bien la série « Le prothésiste dentaire amoureux », mais vers la fin c'est devenu n'importe quoi.

**Madison**

Oui je me souviens, il se sectionne l'index avec une fraise, ça s'infecte grave, il ne peut plus travailler alors le dentiste, son client, va se fournir chez un autre et sa femme tombe amoureuse de ce même dentiste et le laisse tomber aussi.

**Jonathan**

Oui et une crise financière arrive, il ne peut plus rembourser le prêt de son laboratoire et il finit au resto du cœur. Trop c'est trop !

**Madison**

Dans « Georgette et Paul » ils ont su, malgré tout, garder une certaine crédibilité. C'est touchant : de beaux moments d'émotion : la mort de Bernard, le beau frère d'une glissade un jour pluie verglaçante, m'a profondément touchée.

**Jonathan**

Chut !...qu'est ce qu'il a dit Paul ?

**Madison**

Il lui a reproché d'avoir trop salé la soupe.

**Jonathan**

On sent la tension dans le couple, Paul ne se remet pas d'être au chômage. Attention ! Mais qu'est-ce qu'il fait !

**Madison**

Il prend son assiette et quitte la table pour aller regarder le match devant la télé !

**Jonathan**

Il l'a laissé, comme ça ? Le salaud !

**Madison**

Tu ne me ferais jamais ça toi ?

**Jonathan**

C'est une fiction ! Madison, même quand je t'ai trompé avec le top model qui travaillait dans ton magazine et qu'on se faisait un peu la gueule, je ne t'aurais jamais fait cet affront !

**Madison**

Oui Le top model....Et ben celle là, quand elle s'est faite découper par l'étrangleur de Newark : je n'ai pas pleuré ! Je suis sûr qu'elle t'aurait encore foutu dans son lit. Au fait on l'a rattrapé ce type ?

**Jonathan**

Oui, un pote à Jack, s'en est occupé, un expert, mais il semble que ce n'est pas lui qui a découpé Cyndi-lie.

**Madison**

Ah ? Qui est celui que je dois remercier alors ?

**Jonathan**

On pense que Cyndi-lie, en fait, travaillait au FBI, et elle avait infiltrée la mafia italienne du New Jersey, le travail de top model était sa couverture. On l'aurait démasqué. Un appel anonyme.

**Madison**

Ah.....

**Jonathan**

Depuis elle repose six pied sous terre, paix à son âme...quel gâchis !

**Madison**

Attends ! Regarde ce que fait Kevin !

**Jonathan**

Il ne devait pas aller au collège ?

**Madison**

Je crois bien qu'il se prépare à sécher les cours !

**Jonathan**

Pauvres Georgette et Paul, c'est une succession de problèmes dans cette famille ! La loi des séries !

**Madison**

Et regarde leur fille, regarde-la ! Elle met un string apparent pour aller au lycée ! Elle fait du stop, dans celle tenue en plus!

**Jonathan**

Je le sens mal pour elle ! Regarde le pervers qui s'arrête !

**Madison**

Tu as couché combien de fois avec Cyndi-lie ?

**Jonathan**

S'il te plait, Madison, ne remets pas ça sur le tapis, sinon moi je peux te reparler de Mickael, le chirurgien.

**Madison**

Ce n'était pas mon amant Jonathan, en fait c'était mon frère caché, il avait disparu plusieurs années, son avion s'était écrasé sur une île perdue de l'océan indien. Quand les naufragés sont rentrés, Mickael avait beaucoup changé et j'ai été là pour le soutenir.

**Jonathan**

Pourquoi tu ne m'en as jamais parlé, tu m'as laissé croire que...Oh ! Je m'en doutais, en changeant de vitesse la main du chauffeur a caressé volontairement la cuisse de Mathilde !

**Madison**

Est-ce qu'elle va oser en parler au psychologue scolaire ?

**Jonathan**

Ce n'est pas son genre, mais elle devrait.

**Madison**

Tu crois qu'elle va refaire un épisode anorexique ?

**Jonathan**

Non, elle... elle l'embrasse ?

**Madison**

Ca alors ! Un inconnu ? C'est n'importe quoi, il a presque 5 ans de plus qu'elle !

**Jonathan**



Si, si je le reconnais ! C'est le prof de math !

**Madison**

Ah évidemment, fin de l'épisode ! Tu crois qu'elle a fait ça pour avoir une bonne note en math?

**Jonathan**

On va devoir attendre la semaine prochaine.

**Madison** (*triste d'un coup*)

Parfois, quand on regarde sa propre vie, on aimerait un scénariste derrière tout ça.

**Jonathan**

Qu'est ce que tu veux dire Madison ? Tu t'ennuies ? Tu rêves d'une vie plus originale ?

**Madison**

On en rêve tous, les séries sont là pour ça pour nous faire sortir du train train, mais elles ne font qu'appuyer là où ça fait mal : elles nous montrent l'inanité de nos vies.

**Jonathan**

Je ne crois pas que la vie de Georgette et Paul te plairait, et puis ils ont surement, eux aussi, leur routine, leur temps mort. C'est de la fiction !

**Madison**

Je sais, mais une fois, une fois seulement, faire une partie de scrabble, sortir la poubelle, apprendre que ta belle mère vient à l'improviste pour le week-end ! Assister à un conseil de classe ! Gagner un jambon au loto !

**Jonathan**

Arrête Madison tu te fais du mal, tu ne peux pas vivre par procuration, profite et apprends à apprécier ce que tu.....

*Le téléphone sonne.*

**Madison**

Qu'est-ce que c'est ?

**Fin de l'extrait**

## 24. Quoi mère-fille ? de Hugo LYNX

**Durée approximative** : 25 minutes.

**Personnages** :

- **Pépité** : animatrice(teur) télévisuelle(uel).
- **Carole** : mère de famille, la trentaine.
- **Claude** : assistant(e), chauffeur(euse) de salle et maquilleur(euse). Rôle muet.

### **Synopsis**

Pépité anime « Quoi ? », le magazine qui sait tout sur tout. Avec Carole, son invitée, elle aborde le thème du jour : relation mère-fille et paranormal...

### **Décor**

Au minimum, une table un peu originale et 2 chaises.

Des pancartes servant à donner des directives au public : « Applaudissez ! », « Riez ! »...

### **Costumes**

- Pépité : chic.
- Carole : décontracté.
- Claude : négligé.

### **Pépité**

*Assise à la table et s'adressant au public et aux caméras.*

Bonjour à tous ! Tout d'abord, merci à vous, pour votre fidélité. Vous êtes de plus en plus nombreuses et nombreux à regarder « Quoi ? », le magazine qui sait tout sur tout. Merci ! Merci infiniment ! (*Claude présente au public la pancarte « Applaudissez ! »*) Il est temps de passer maintenant au thème choisi pour le « Quoi ? » d'aujourd'hui. Ce thème est singulier puisqu'il est double ! Au début, il s'agissait simplement des relations mère-fille. Mais notre invitée du jour, ayant vécu une aventure extravagante avec sa fille, nous a finalement conduits à intituler ce « Quoi ? » : « Relations mère-fille et paranormal ». (*Claude présente au public la pancarte « Applaudissez ! »*) Il est temps d'accueillir maintenant notre invitée : Carole !

*Carole entre et se dirige vers la table.*

### **Pépité**

Je vous en prie, Carole, asseyez-vous. Bonjour Carole !

### **Carole**

*S'asseyant.*

Bonjour Pépité. Bonjour au public, bonjour aux téléspectateurs.

### **Pépité**

Bravo Carole ! (*Claude présente au public la pancarte « Applaudissez ! »*) Merci de ne pas oublier nos fidèles téléspectateurs qui apprécient tant « Quoi ? ». Il est temps de nous dire maintenant, chère Carole, qui vous êtes.

### **Carole**

Bonjour, je m'appelle Carole. (*Claude présente au public la pancarte « Applaudissez ! »*) J'ai 36 ans et je suis la maman d'une ado de 14 ans.

### **Pépité**

Qui s'appelle ?

**Carole**

Clara !

**Pépité**

Bravo Carole, félicitations ! (*Claude présente au public la pancarte « Applaudissez ! »*) Il est temps de nous raconter maintenant votre aventure ! Celle que vous avez vécue en personne, vous-même et votre fille Clara, adolescente de 14 ans. Car nous pouvons bien parler d'une aventure, n'est-ce pas Carole ?

**Carole**

Oui, tout à fait. Vous avez parfaitement raison Pépité !

**Pépité**

C'est qu'on prépare bien mon émission et que je sais lire, avec talent, mes petites fiches ! (*Elle fait un clin d'œil au public en brandissant ses fiches cartonnées.*)

*Claude présente au public la pancarte « Riez ! »*

**Carole**

Oui, vous êtes très douée, Pépité. Je ne rate aucune de vos émissions !

**Pépité**

Je sais bien que c'est mérité, mais arrêtez les compliments ! Ma modestie risque de souffrir et je vais rougir ! Vous allez donc nous raconter, maintenant, votre fabuleuse aventure ?

**Carole**

Oui.

**Pépité**

Parfait. Nos dizaines de millions de téléspectateurs sont désormais en grand appétit ! (*Elle désigne le public et les caméras.*) Regardez, regardez comme ils piaffent d'impatience ! (*Claude présente au public la pancarte « Riez ! »*) Nous vous écoutons avec avidité, chère Carole ! Mais auparavant, il est temps de vous présenter maintenant une jolie page de publicité. Ne zappez pas, ne quittez pas, restez avec nous ! « Quoi ? » revient vers vous dans quelques instants. Vous êtes bien sur Télé Panurge, alors ne cherchez pas ailleurs ! Si vous le souhaitez, allez au petit coin, assouvissez votre petite faim, faites rentrer le chien ou mettez le biberon au micro-ondes, mais ne touchez pas à votre télécommande ! Vous risqueriez de rater l'incroyable, l'extraordinaire aventure que Carole va nous révéler. À tout de suite sur Télé Parnurge, naturellement !

**Carole**

Je peux y aller, moi aussi, aux toilettes ?

**Pépité**

Vous n'avez pas pris vos précautions ?

**Carole**

Bien sûr que je les ai prises ! Mais il fait si chaud ici ! Plus chaud qu'au soleil d'été sur une plage sans vent ! (*Elle parle vite et bas.*) J'ai beaucoup bu d'eau !

**Pépité**

Pardon ?

**Carole**

*Parlant à voix haute et distincte.*

J'ai beaucoup bu d'eau !

**Pépité**

Oui et alors !

**Carole**

Et alors...

**Pépité**

*La coupant.*

Oh là là ! Je suis désolée-confuse, mais on me dit à l'instant que nous sommes toujours à l'antenne.

*Claude brandit une pancarte sur laquelle on lit : « Riez sans y être invités ».*

**Pépité**

*Se concentrant sur ce qu'elle entend dans son oreillette.*

Oui... Oui... Je vois ! Ah bon... Oui... Non... Oui oui... Non... Non non... Pourquoi ? ... Ah... Nan !?... D'accord ! (*S'adressant maintenant au public et aux caméras.*) Mes amis ! On me signale un petit problème technique qui empêche la diffusion de notre page publicitaire (*Claude brandit une pancarte sur laquelle on lit : « Oh non ! »*) Veuillez nous en excuser, mais ce sont les aléas du différé !

**Carole**

Est-ce que j'ai le temps d'y aller ?

**Pépité**

Où ?

**Carole**

Au petit coin...

**Pépité**

Je suis désolée, Carole, mais non ! (*Au public et aux caméras.*) Vous connaissez ma franchise ? (*Claude présente au public la pancarte « Oui ! »*) Ma sincérité ? (*Claude présente au public la pancarte « Oui ! »*) Mon authenticité ? (*Claude présente au public la pancarte « Oui ! »*) Alors, afin d'être égale à moi-même, afin de ne pas vous décevoir, je me dois de vous dire la vérité !

**Carole**

À quel propos ?

**Pépité**

Eh bien... pour la publicité... pour la non-diffusion de la publicité ! Ce n'est pas dû à un incident technique, mais à... (*Elle hésite.*) À... (*Claude présente au public la pancarte « À ? »*). En réalité, c'est une grève des annonceurs qui nous empêche de diffuser cette page de publicité tant attendue. Nous vous prions de nous excuser pour cette intolérable privation, mais nous sommes hors de cause ! Et je vais courageusement vous avouer le motif avancé par les annonceurs grévistes. Les annonceurs, et, plus précisément, la coalition de l'ensemble de nos annonceurs estime que la rentabilité de diffusion sur Télé Panurge est déplorable. Veuillez m'excuser pour l'offense qui va vous être faite, mais d'après eux, nos téléspectateurs sont trop intelligents ! (*Claude présente au public la pancarte « Oh !!! » puis « C'est scandaleux ! »*) Ils disent que vos réflexes primaires d'achat instinctif postimprégnation sont beaucoup trop faibles ! (*Claude présente au public la pancarte « Oh !!! »*) Je sais que vous appréciez mon honnêteté et je trouve, tout autant que vous, que tout ceci est honteux ! (*Elle se concentre sur son oreillette.*) Mais... Mais... On m'annonce que cette non-page de publicité vient de s'achever. Vous êtes bien, très bien sur

Télé Panurge. Vous regardez « Quoi ? », le magazine qui sait tout sur tout. Nous avons le plaisir de retrouver Carole, notre invitée. Carole, 36 ans, a une fille de 14 ans qui se prénomme Clara. Après cet épisode inattendu et terrifiant, nous allons maintenant écouter Carole. Carole va nous conter la poignante aventure qu'elle a vécue récemment avec sa fille Clara. Je vous rappelle notre thème du jour : « relation mère-fille et paranormal ». Carole, la France entière vous écoute ! Parlez, parlez sans crainte ! Nous sommes de tout cœur avec vous.

**Carole**

Merci.

**Pépité**

Tout ceci s'est donc déroulé l'été dernier, c'est bien cela ?

**Carole**

Oui, c'est exact !

**Pépité**

C'est que, contrairement à ce que certains pourraient affirmer, de manière diffamatoire, nous travaillons durement et professionnellement afin de pouvoir vous satisfaire avec « Quoi ? », le magazine qui sait tout sur tout ! Le magazine qui dit la vérité, lui, toute la vérité !

Il est temps de poursuivre maintenant votre récit palpitant, ma chère Carole. Mais auparavant, et sans vouloir me dissimuler, sachez que, bien entendu, s'il y avait quoi que ce soit de nouveau du côté de la grève des annonceurs, j'interromprais immédiatement le cours de cette émission pour vous informer, en temps réel, de l'évolution de la situation. En attendant notre prochaine non-page de publicité, que j'ai décidé – devant la demande pressante et insistante de notre invitée – que j'ai décidé, donc, de consacrer à une pause pipi... (*Claude présente au public la pancarte « Riez ! »*) En attendant, nous allons poursuivre cette étonnante aventure en compagnie de Carole.

Donc, c'était l'été ?

**Carole**

Oui.

**Pépité**

Vous étiez seule ?

**Carole**

Oui.

**Pépité**

Avec votre fille Clara ?

**Carole**

Oui.

**Pépité**

Clara, 14 ans ? Enfin peut-être était-elle un peu moins âgée, car c'était l'été dernier ?

**Carole**

Oui. Elle avait déjà 14 ans... parce que je considère qu'elle va avoir 14 ans pendant environ 12 mois. Je sais bien que, scientifiquement, ce n'est pas tout à fait exact. Mais bon, à cet âge-là, c'est plus facile de compter en années pleines qu'en mois.

**Pépité**

Ou qu'en jours ! Voire en heures !

*Claude présente au public la pancarte « Riez ! »*

**Carole**

Oui.

**Pépité**

Et vous étiez ?

**Carole**

Deux seulement, Clara et moi.

**Pépité**

Où étiez-vous en vacances ?

**Carole**

Au bord de l'océan.

**Pépité**

En France ?

**Carole**

Oui.

**Pépité**

L'Atlantique ?

**Carole**

Vous en connaissez d'autres en France ?

**Pépité**

Pas personnellement.

**Carole**

Nous étions dans les Landes.

**Pépité**

En Bretagne ?

**Carole**

Non, dans les Landes.

**Pépité**

Oui, mais c'est imprécis ! Des landes, des landes, il y en a un peu partout en France.

**Carole**

En bord d'Atlantique ?

**Pépité**

En Bretagne, il y a bien les deux non ? Landes et Océan Atlantique !

**Carole**

Seulement, Clara et moi, nous étions dans le département des Landes, numéro 40. Vous voyez ?

**Pépité**

Bien sûr que je connais les Landes. Je connais par cœur tous mes départements, chefs-

lieux de département et chefs-lieux de canton ! (*Un clin d'œil au public.*) Ça faisait partie de l'examen, le BAEFAT.

**Carole**

Le quoi ?

**Pépité**

Le BAEFAT, le Brevet d'Aptitude à l'Exercice de la Fonction d'Animatrice Télévisuelle.

**Carole**

Ah... parce qu'il faut être diplômée pour ça ? Il est vrai que c'est flagrant, lorsque l'on zappe !

**Pépité**

Entièrement d'accord avec vous, chère Carole ! Par contre, sur Télé Panurge, c'est le haut de gamme. Et je ne dis pas ça pour moi ! Je n'ai pas besoin de le préciser, tout le monde s'en aperçoit ! Parfait ! Il est grand temps de résumer brièvement maintenant ce que vous nous avez appris de votre extravagante aventure.

**Carole**

Euh...

**Pépité**

Oui, oui, j'insiste ! C'est important que chacun puisse suivre aisément. Donc, Carole, 36 ans, ici présente, et sa petite fille Clara...

**Carole**

*La coupant.*

Ce n'est plus une petite fille ! Clara est une ado de 14 ans !

**Pépité**

Oui, d'accord ! Mais ne m'interrompez pas sans arrêt, sinon on ne va jamais y arriver ! Donc, Carole et Clara sont en vacances au bord de l'Océan Atlantique.

**Carole**

Oui, nous étions au camping de...

**Pépité**

*La coupant.*

Stop ! Ne dites surtout pas le nom de la commune ! Nous aurions des problèmes avec l'EMPAFFÉ.

**Carole**

*Interloquée.*

Pardon ? Avec qui ?

**Pépité**

L'EMPAFFÉ ! L'Entente de Modération de la Publicité Audiovisuelle Française et de la France de l'Étranger. EMPAFFÉ, c'est son sigle officiel !

**Carole**

Quel rapport avec le nom du village où nous avons passé nos vacances ?

**Pépité**

Le rapport ? C'est simplement la règle d'équité édictée par l'EMPAFFÉ. Si l'on en cite une, on doit les citer toutes !

**Carole**

Quoi ? Toutes ? Les 36 000 communes de France ?

**Pépité**

Toutes ! Vous comprenez pourquoi je vous interdis de citer ce nom. Dans l'esprit du législateur, c'est pour ne pas favoriser touristiquement une commune au détriment des autres !

**Carole**

C'est complètement stupide !

**Pépité**

Non, c'est la loi !

**Carole**

C'est valable uniquement pour les communes ou aussi pour les départements ?

**Pépité**

Les départements et les régions également. Les députés et les sénateurs sont des personnes responsables et intelligentes qui pensent à tout !

**Carole**

Alors, vous devez citer tous les autres départements !

**Pépité**

Tous les autres ? Comment ça les autres ? Pourquoi ?

**Carole**

Parce que l'on a cité le département des Landes !

**Pépité**

Non ! Stop ! Ne le dites pas, ne le dites plus !

**Carole**

Pourquoi ?

**Pépité**

Parce qu'il faut citer la liste entière autant de fois que l'on a cité le nom de ce département.

**Carole**

C'est pas vrai !

**Pépité**

Hélas, oui ! Donc, changement de programme. Pour la prochaine non-page de publicité, au lieu d'aller au petit coin, vous allez me réciter les départements.

**Carole**

Ça va pas non ! J'ai besoin d'y aller, moi ! C'est que ça commence à urger !

**Pépité**

Silence ! ... Nous allons pratiquer avec brio et professionnalisme. Tout à l'heure, on vous équipera d'un micro émetteur et mon assistant(e) vous fournira la liste des départements – on l'a toujours sous le coude !

**Carole**

Mais...

**Pépité**



*La coupant.*

Et vous irez aux toilettes... tout en récitant les départements ! (*Claude présente au public la pancarte « Riez ! »*) On me dit que vous aurez à les dire 5 fois de suite !

**Carole**

Voyons, ce n'est...

**Pépité**

*La coupant.*

Comprenez bien que nous n'avons pas le choix ! Je compte sur vous pour rattraper la situation, ne me décevez pas ! Soyez à la hauteur de votre réputation d'aventurière intrépide qui vous précède ! Et surtout, surtout, lorsque vous lirez la liste, ne dites pas le nom de ce département où vous allâtes en vacances !

**Carole**

Sinon ?

**Pépité**

Sinon, il vous faudra réciter cette foutue liste une fois de plus ! Ah Mesdames, Messieurs, que d'émotions ! Que d'émotions ! Vous voyez ainsi, sans triche aucune, VOTRE télévision en train de se réaliser au sein de ce monde impitoyable.

**Carole**

Dites !

**Pépité**

Oui, Carole.

**Carole**

Je ne pourrai pas y aller tout de suite ? Aux toilettes !

**Pépité**

Vous n'y pensez pas ! J'ai un conducteur à respecter.

**Carole**

Je pensais que c'était vous qui pilotiez cette émission !

**Pépité**

Ne vous méprenez pas ! C'est moi, c'est moi qui pilote ! Le conducteur, c'est un horaire, un emploi du temps, détaillé minute par minute.

Reprenons, Carole. Et je vous demanderai de bien vouloir accélérer le mouvement et de ne pas nous noyer sous des tonnes de détails inutiles. D'accord ?

**Carole**

Oui !

**Pépité**

Parfait ! Donc, ce que nous savons : c'était l'été dernier, Carole et Clara au bord de l'Atlantique. Ensuite ?

**Carole**

Un matin, de bonne heure, je...

**Pépité**

*La coupant.*

Quelle heure ? Pas de détails inutiles, mais de la précision, s'il vous plaît !

**Carole**

Je ne sais pas, ni trop tôt, ni trop tard pour un matin d'été en vacances.

**Pépité**

Parfait ! Vous voyez que vous pouvez y arriver. Ensuite ?

**Carole**

En arrivant sur la plage, je...

**Pépité**

*La coupant.*

Sable, galets, rochers ?

**Carole**

Sable !

**Pépité**

Continuez !

**Carole**

J'ai aperçu un grand réfrigérateur de type...

**Pépité**

Stop ! Stop ! Pas de marque, je vous en conjure ! Sinon...

**Carole**

Compris ! Ce frigo avait 2 compartiments, dont 1 congélateur 4 étoiles placé en partie supérieure.

**Pépité**

Vous avez vu tout ça du premier regard ?

**Carole**

Non ! En fait, je ne l'ai vu que de dos, tout d'abord.

**Pépité**

Ensuite, il s'est retourné ?

**Carole**

Non c'est moi qui lui ai tourné autour, mais plus tard.

**Pépité**

Ah quel suspense ! Comme c'est palpitant ! Vous deviez être confite de questions. Je dis confite à cause du Sud-Ouest ! ... *(Elle blêmit soudain.)* Ah zut ! Je l'ai dit !

**Carole**

Ne me dites pas que vos règles à la noix fonctionnent également pour les zones géographiques !

**Pépité**

Hélas oui ! Bon, j'y vais : Nord, Est, Sud, Ouest, Nord-Est, Nord-Sud, Nord-Ouest, Est-Sud, Est-Ouest, Est-Nord, Sud-Nord, Sud-Est, Ouest-Nord, Ouest-Est, Ouest-Sud.

**Carole**

Vous n'auriez pas dû dire aussi : Nord-Nord, Est-Est, Sud-Sud, Ouest-Ouest ?

**Pépité**

Si si, Carole. Merci de l'avoir fait ! Donc, ce beau grand frigo sur la plage. Quelle couleur ?

**Carole**

Blanc.

**Pépité**

Et Clara dans tout ça ?

**Carole**

Figurez-vous qu'elle était assise sur le haut du réfrigérateur, dont nous taïrons le nom !

**Pépité**

Que faisait-elle assise ainsi ? D'où venait ce frigo ?

**Carole**

Ce sont exactement les mêmes questions que je lui ai posées !

**Pépité**

Ne nous faites pas languir ! Qu'a-t-elle répondu !

**Carole**

Devine !

**Pépité**

*Déstabilisée.*

Pardon ?

**Carole**

Oui, elle n'a pas vraiment répondu. Elle a voulu jouer aux devinettes et me faire trouver par moi-même les réponses.

**Pépité**

Et les réponses sont...

**Carole**

Je ne les ai pas !

**Pépité**

Et votre fille Clara ? Vous n'avez pas réussi à lui faire avouer ?

**Carole**

Vous savez, mes relations avec elle sont assez difficiles en ce moment...

**Pépité**

Nous y voilà ! D'où le thème du jour !

**Carole**

Je pense qu'elle a voulu jouer avec moi afin de ne pas perdre la face, afin d'inverser le malaise. J'analyse comme ça aujourd'hui, parce que cet été, c'était très déstabilisant pour moi !

**Pépité**

Je comprends ! Et le frigo, quant à lui, était-il stable sur son sable ?

**Carole**

Oui, il ne bronchait pas ! Il faut dire que ma petite Clara est bien fluette ! Il paraissait solide comme un rocher, inébranlable dans sa conviction, défiant notre raison du haut de ses 2

compartiments. Pour en revenir à Clara, elle a fini par me dire qu'elle ne savait pas comment ce frigo était arrivé sur la plage. Je la crois, j'ai confiance en sa parole et je sais qu'elle ne m'a pas menti. Instinctivement, je sais qu'elle ne sait pas.

**Pépité**

Vos rapports ne sont pas si mauvais !

**Carole**

Effectivement ! ... Nous avons échafaudé des hypothèses quant à sa provenance. Peut-être une fête impromptue sur la plage, du champ... *(Se reprenant.)* Du vin mousseux, au frais dans le frigo ! De la musique, sûrement.

**Pépité**

Vous aviez entendu du bruit la nuit passée ?

**Carole**

Non. Le camping est à plusieurs kilomètres de cette plage.

**Pépité**

Voyez, Mesdames, Messieurs, comme l'on nage en plein mystère. Et ce frigo, était-il branché ?

**Carole**

Je le décrirais comme banal, ordinaire, pas vraiment au top de la mode.

**Pépité**

Je voulais dire : était-il raccordé, électriquement ?

**Carole**

Ah ! Euh, non.

**Pépité**

Qu'y avait-il à l'intérieur ?

**Carole**

Je ne sais pas, je n'ai pas regardé ! Ni Clara, d'ailleurs.

**Pépité**

C'est incroyable ! Incroyable que vous n'ayez pas eu cette curiosité élémentaire !

**Carole**

Je n'ai pas eu le loisir d'être curieuse parce qu'un autre phénomène, étrange, avait retenu mon attention.

**Pépité**

Bien sûr, bien sûr Carole. D'où le sous-thème du jour : « paranormal » ! *(Claude installe un micro émetteur sur Carole.)* Mais il est temps de prendre maintenant une petite pause. Pause pipi-récitation, comme convenu. Voici votre liste, Carole.

**Carole**

*Se levant et se dirigeant vers les toilettes.*

Ain, Aisne, Allier...

*Carole nomme ainsi tous les départements y compris les DOM-TOM. On pourra, au choix :*

- *Faire participer le public.*

- *Raccourcir la liste en faisant une ellipse (Carole sort de scène en nommant les premiers puis réapparaît en nommant les derniers).*
- *Faire chanter, rapper, slamer ou réciter en accéléré la liste des départements par Carole.*

*Pendant ce temps, Claude vient effectuer un rafraîchissement du maquillage de Pépité. Celle-ci se fait également servir une coupe de champagne.*

**Pépité**

*Se concentrant sur son oreillette.*

Vite Claude ! Allez me chercher Carole, on reprend dans 30 secondes.

*Claude sort.*

**Pépité**

*S'adressant à un cameraman.*

Mais ! Vous étiez au rouge ? Pendant toute la pause ? Mais qu'est-ce qui m'a foutu un réalisateur comme ça ? C'est Carole qu'il fallait suivre pas à pas dans les coulisses, pas mon maquillage !!! Bande d'incapables ! Mais que fait Claude ? Claude ! Claude !

*Carole revient sur le plateau, suivie par Claude.*

**Pépité**

Vite Carole, asseyez-vous ! On reprend !

*Tandis que Carole s'assied, Claude lui ôte le micro émetteur.*

**Pépité**

Alors Carole, prête ?

**Carole**

Ah oui, ça fait du bien !

**Pépité**

D'accord, d'accord. Mesdames, Messieurs, je tiens tout d'abord à vous présenter les excuses de Télé Panurge pour la non-diffusion de votre page de publicité préférée. Cette frustration qui vous est imposée échappe totalement à notre volonté. Sachez que nous n'y avons aucune responsabilité. Sachez également que cette intolérable situation est due à une grève, déclenchée par le cartel des annonceurs publicitaires. Un horrible ramassis de nantis, gauchis, endoctrinés par de nauséabondes utopies meilleurmondistes !

Mais il est temps de reprendre, maintenant, le récit de ce fabuleux destin. Celui qui a réuni sur une plage atlantique, Clara, sa mère Carole, un banal réfrigérateur deux compartiments et... un étrange phénomène ! Ma chère Carole, vous nous avez fait mariner puis bouillir d'impatience ! Il est grand temps de nous servir maintenant, par le menu détail, les ingrédients de cette paranormalité, que vous avez vécue ! Rappelons simplement, pour les heureux téléspectateurs qui nous rejoignent à l'instant, que votre fille Clara était perchée sur ce frigo. D'ailleurs, pourquoi était-elle assise ainsi ?

**Carole**

C'est bien là que se situe l'inattendu, l' inexplicable !

**Pépité**

Expliquez-vous !

**Carole**

J'ai posé cette question à Clara.

**Pépité**

Laquelle ?

**Carole**

Ma fille !

**Pépité**

Oui, mais quelle question ?

**Carole**

Pourquoi es-tu assise ici ?

**Pépité**

Je vous prie, chère Carole, de bien vouloir ne pas me tutoyer !

**Carole**

Je ne vous tutoie pas Pépité ! Je vous ai dit ce que j'ai dit, ce que j'ai demandé à Clara !

**Pépité**

Bien sûr ! Mais vous m'autoriserez bien cette petite note d'humour, destinée à détendre l'atmosphère pesante qui nous étreint, cette insoutenable tension ! Qu'a répondu Clara ?

**Carole**

Qu'elle ne savait pas !

**Pépité**

Vraiment ?

**Carole**

Non seulement elle ne savait pas pourquoi elle était assise sur ce frigo – ce qui est, soi-dit en passant, très étrange – mais elle ne savait pas non plus comment !

**Pépité**

Extraordinaire ! Mais détaillez, Carole ! Détaillez ! Vous nous faites mijoter depuis trop longtemps ! Je comprends que vous veuillez ménager le suspense et vos effets, mais il est grand grand temps maintenant de tout nous dire ! Sans travestir la vérité ni mentir par omission télévisée.

**Carole**

*Se préparant à la révélation.*

Clara marchait sur la plage lorsqu'elle aperçut au loin ce frigo.

**Pépité**

Ensuite ?

**Carole**

Un trou blanc dans sa mémoire !

**Pépité**

Puis ?

**Carole**

Une fraction de seconde plus tard, elle s'est retrouvée perchée sur ce frigo maléfique. Comme si elle avait été téléportée !

**Pépité**

Incroyable ! Fabuleux ! Nous revivons avec vous cet intense bouleversement. Y a-t-il eu un bruit particulier ?

**Carole**

Non !

**Pépité**

Des témoins de cette scène ?

**Carole**

Aucun !

**Pépité**

Et vous Carole ! Étiez-vous présente ?

**Carole**

Non !

**Pépité**

Je suppose que certains vrais sceptiques ont évoqué devant vous l'hallucination de votre fille !

**Carole**

Oui, mais non !

**Pépité**

Abusait-elle de produits illicites ?

**Carole**

Oh là là non ! Jamais !!!

**Pépité**

Mais comment faites-vous tomber la thèse de l'hallucination ?

**Carole**

Par une preuve matérielle !

**Pépité**

Vraiment ? Laquelle ?

**Carole**

Une photo !

**Pépité**

Non ? Vous avez une photo du phénomène ? Je vous croyais absente ?

**Carole**

J'ai une photo des traces du phénomène ! Je vous rappelle qu'il était assez tôt ce matin d'été. La plage déserte était vierge d'empreintes de pas. Excepté celles de Clara et les miennes !

**Pépité**

Et alors ? Oh là là, Mesdames, Messieurs, quelle puissante émotion nous vivons là ! Vite, dites-nous ce qu'il y a sur votre photo preuve !

**Carole**

Les traces de pas de Clara s'arrêtent à 777 mètres du frigo ! Puis aucune autre sur cette distance, ni au pied du réfrigérateur, à part les miennes.

**Pépité**

Peut-être avez-vous mis vos pas dans ceux de votre fille ?

**Carole**

Impossible ! En avançant vers le frigo, je m'étais fait cette réflexion : « Quel plaisir de fouler cette plage neuve, désertique ! Être la première à y poser le pied. Un petit pas pour l'humanité, mais une énorme satisfaction pour moi ! »

**Pépité**

Je vois ! Peut-être s'est-elle fait transporter par un skysurfeur ?

**Carole**

Impossible ! La fin de sa trace est propre, nette, sans aucun piétinement ni empreinte de skyboard !

**Pépité**

Un hélitreillage alors ?

**Carole**

Non ! Même en admettant que Clara en ait complètement perdu le souvenir, l'hélicoptère aurait laissé des traces ou plus précisément le treuilleur venu la harnacher ! Or, rien !

**Pépité**

Ça pourrait être, de manière beaucoup plus simple – tellement simple que sottement vous n'y avez pas pensé – ça pourrait être une vague qui a effacé ses traces !

**Carole**

Impossible ! Marée descendante ! Océan à plus de 20 mètres des traces !

**Pépité**

Époustouffant. Nous avons donc, indéniablement, irréfutablement affaire à un réel phénomène paranormal. Il est temps pour moi, maintenant, de vous poser cette question, salée d'embruns et d'embarras, qui me brûle les lèvres : qu'avez-vous fait ?

**Carole**

J'ai emmené Clara chez un psychopathe professionnel.

**Pépité**

Qu'a-t-il dit ?

**Carole**

Rien ! Il l'a écoutée, mais il n'a pas dit un mot !

**Pépité**

Ça lui a fait du bien ?

**Carole**

Je veux ! Au prix où sont ses séances !

**Pépité**

Je parlai de votre fille ! Ça l'a aidée ?

**Carole**

Pas vraiment.

**Pépité**

Qu'avez-vous fait alors ?

**Carole**



Nous avons participé à l'émission « À tout psy » sur une chaîne concurrente.

**Pépité**

Vraiment ! Et qu'ont dit les soi-disant « experts » de ce programme racoleur ?

**Carole**

Ils ont révélé leur impuissance.

**Pépité**

Ah ! Et naturellement, pas le moindre conseil, pas la moindre piste !

**Carole**

Si ! Ils m'ont conseillé de participer à « Quoi ? »

**Pépité**

À quoi ?

**Fin de l'extrait**

## 25. Plateau Télé de Patrice CUQUEL

Durée approximative : 40 minutes

### Personnages :

- **Robert De Prime** Présentateur du Journal
- **Amandine Abor** Présentatrice du Journal
- **Laurette Beausoleil** Présentatrice météo
- **Noémie Leclerc** Rédactrice en chef
- **Claire Dehans** Script
- **Mme Gérard** La Député
- **Mireille** maquilleuse
- **Alice Legros** Reporter
- **Georges** Technicien en Régie
- **Charles Pinpin** Cameraman

### Synopsis

Attention, le journal va commencer...

Le monde de la TV dans toute sa splendeur :

Il y a ceux qui sont devant la caméra et ceux qui sont derrière.

Il y a ceux qui font l'actualité, ceux qui la présentent, et ceux qui la commentent.

Il y a les amis, les amants, les carrières, les magouilles...

Et pourtant...quoi qu'il arrive, le show doit continuer...rien ne doit disparaître.

### Décor

Un plateau télé : à gauche un bureau triple, pour les deux présentateurs du Journal et aujourd'hui, une invitée. Au fond la carte météo, à droite la camera (du style de celles que l'on voyait dans les années 70 : grosse colonne pivotante)

### Costumes

Costume pour Robert, tailleur pour la députée, jolie robe pour Amandine, Noémie doit aussi sortir du lot. Quant aux autres ils ont tous une tenue décontractée, Charles étant le summum (style jean, chemise, foulard rouge autour du cou), à l'exception de Laurette qui arbore une robe très colorée (à grosses fleurs par exemple).

## **ACTE Premier**

### **Scène 1 : L'arrivée des «Petites Mains »**

*Le plateau est dans la pénombre. Seule une lumière 'Issue de secours' laisse deviner le plateau. Une ombre apparaît, traverse la scène en sifflotant et la quitte pour s'installer à la technique (la technique réelle de la salle qui sera aussi celle dans la pièce). Petite lumière sur la table de mixage. Il allume les lumières sur le plateau.*

**Georges, le Technicien de Régie**

Et ben voilà !... C'est parti.

*Arrivée de Laurette Beausoleil. Elle vient au centre (sous la lumière) et regarde la salle (en direction de Georges, qu'on devine qu'elle ne peut pas voir)*

**Laurette Beausoleil, la présentatrice Météo**

Bonjour Georges.

*Il répondra toujours au micro.*

**Georges**

Bonjour Laurette. Alors, comment ça va aujourd'hui ?

**Laurette**

Ca va : 20° et beau temps dans l'après-midi. Tu peux m'éclairer s'il te plaît ?

**Georges**

C'est comme si c'était fait, ma petite douceur du matin. *(Ce qu'il fait)* C'est fait !

**Laurette**

Merci. Quand tu me parle comme ça j'ai envie d'annoncer le printemps.

*Elle se dirige vers une carte de France, sur laquelle elle commence à installer des nuages, soleils...Arrivée de Claire DEHANS, la Script.*

**Claire Dehans, vers le public**

Salut Georges.

**Georges**

Oh ! Bonjour ma colombe ! Tu es superbe aujourd'hui. Dame Laurette m'a annoncé le printemps en hiver, et tu apparais... Veux-tu m'épouser ?

**Claire Dehans**

Mon bon Georges, toujours aussi charmeur. Tous les matins la même question. Tu va en prendre un coup, le jour où je te répondrais « oui ».

**Laurette**

C'est moi qui lui dirais « oui » la première !

**Claire Dehans**

Bonjour Laurette, alors, comment ça va aujourd'hui ?

*Elle se désintéresse de la réponse et se plonge dans la lecture du document qu'elle tenait en entrant.*

**Laurette, tendue**

Ca va : 18° et des éclaircies dans l'après-midi. (elle vient l'embrasser). Comment c'est passé le Comité de Rédaction ? (en se remettant devant sa carte)

**Claire, désabusée**

Orageux, comme d'habitude... Nos deux tourtereaux ne filent toujours pas le parfait amour : elle est toujours aussi tarte et lui méchant. Enfin comme on dit : il faudra faire avec. Nous aurons cinq sujets principaux. Georges, nous aurons une invitée...Laurette, il faudra faire court... Charles (*Elle se tourne vers la camera*) Il est où, encore ?

*Arrivée nonchalante de Charles Pinpin, le cadreur. Il sifflote : « Zorro est arrivé »*

**Charles Pinpin**, *il apparaît, un petit peu agacé*

Voilà, Voilà !

**Claire**

Vous avez entendu ?

**Charles**, *rigolard*

Quoi ? L'orage ? (*il entonne « I'm singing in the rain ». Devant le regard désapprobateur de Claire, il se reprend*). Salut Georges. Salut Laurette, alors comment...

**Laurette**, *elle l'interrompt, de plus en plus tendue*

Pas terrible : 15° et quelques pluies dans l'après-midi.

**Claire**, *professionnelle*

Bon, il s'agirait de s'y mettre et que tout soit prêt quand ils arriveront. Georges peux-tu envoyer les lumières ? N'oublie pas l'invitée. Laurette calmes-toi, ça va aller... Bon, d'accord, c'est promis, je viendrais à ton mariage avec Georges. Charles votre matériel ?

*Georges éclaire le bureau et en profite pour éteindre le coin de Laurette, qui s'affole. Il lui remet la lumière (il faut comprendre que ce petit jeu muet est habituel entre eux). Claire dépose des papiers sur le bureau.*

**Charles**, *Tout en s'occupant de sa caméra*

Check-list OK. Contact. Tous les voyants sont au vert : ça doit cadrer. Georges, tu vois Laurette ? (*il entonne « C'était bien chez Lorette »*)

**Georges**

Elle est 'Magnifique' ! On invite Claire, alors ?

**Charles**

Hé moi alors on ne m'invite pas ? *il entonne « je suis le mal-aimé »*... C'est qui l'invitée ?

**Claire**

La députée Gérard. Elle arrivera en début de Journal. Elle intervient ... (*elle regarde son document*) ...sur le deuxième sujet : la construction des nouveaux HLM...(Charles entonne « *ah ! c'qu'il est blême, mon HLM* »)...S'il vous plaît !

**Charles**, *comme s'il allait en raconter une bien bonne*

Au fait, Claire, à propos de La Députée et de ses HLM, on m'a raconté qu'elle aurait quelques problèmes. (*On entend des pas rapides*) Figures-toi, qu'il paraîtrait...

**Georges**

Antenne dans 15 minutes.

## **Scène 2**, L'arrivée des « Patrons ».

*Arrivée de Noémie Leclerc, la Rédactrice en Chef.*

**Noémie Leclerc**, *stressée*

Bonjour à tous. Bon, Claire, ça se présente comment ? Tout est prêt ? Les magnétos sont

calés ? Les éclairages, la caméra ?... Ils vont arriver !

**Claire**, *Comme une évidence*

Oui.

**Noémie**, *comme si elle suivait une Check-list mentale*

Ok ! Procédons avec ordre et méthode : La Députée ?

**Claire**, *Détachée*

Pas vue.

*Noémie fait la moue.*

**Noémie**

Charles votre matériel ?

*Elle vérifie sur le bureau des présentateurs (regarde l'ordre des sujets) et réajuste les feuilles*

**Charles**

C'est bon ! Tout est OK !...Je crois. (*Noémie réagit, car elle connaît ce petit jeu*). Au fait, ça se présente comment aujourd'hui ? (*il entonne qu'est-ce que sera demain, le début ou la fin ?*)

**Noémie**

Ça va aller. Ils font des efforts, tous les deux...Aussi je vous demande de ne pas en rajouter. Tout doit bien se passer. Déjà que Bob, enfin Robert, ne peut pas supporter la Députée... Charles, pas de plaisanteries douteuses, aucune remarque, motus... C'est compris ?

**Charles**

Moi aussi, je fais des efforts... N'est-ce pas Laulo ?

**Laurette**

Dans combien de temps, l'antenne ?

**Noémie**, *méchante*

Laurette, calmes-toi, si tu voyais ta tête !

**Laurette**, *affolée*

Ah bon ? A ce point ? Où est Mireille ? (*qui arrive, justement*)

**Mireille**

Bonjour à tous. On m'appelle ? On a besoin des mes services ? Me voilà ! (*à Laurette qui va lui parler*). Mon dieu, ma chérie tu as une de ces têtes... Calmes-toi, et dis-moi comment ca va.

**Laurette**, *dépitée*

Catastrophique, le thermomètre est si bas qu'on marche dessus...

*Elle tombe sur sa chaise.*

**Mireille**

Allez assieds-toi, je vais te faire une petite beauté, et après, un petit massage qui va te requinquer.

*Ce qu'elle fait. Laurette s'abandonne...Arrivée d'Amandine*

**Noémie**, *acide*

Ah ! Quand même ! J'ai cru qu'on allait commencer sans vous.

**Amandine Abor, Présentatrice du Journal**

Merci. (*Logique*) Ce qui montre que je suis en avance... (*Devant le regard interrogateur des autres, elle se sent obligée de s'expliquer*). Ben quoi ?... si vous avez cru que vous alliez commencer sans moi... C'est que maintenant... Vous voyez bien que je suis là avant que vous commenciez sans moi... C'est logique... non ?... (*elle change de sujet pour faire diversion*). Bon bref, 'IL' est où ? (*Visiblement contente de ne pas voir le IL*)

**Noémie, Arrangeante**

Il arrive. (*Professionnelle*) Allez installez-vous, nous allons effectuer les derniers réglages. Charles ?.. (*Il coiffe ses écouteurs et règle sa camera*) La technique (à Georges), on en est où ? (*Amandine s'installe à son bureau*)

**Georges**

Tout va pour le mieux, vous êtes superbes. Tout va bien se passer. Antenne dans douze minutes.

**Charles, à Amandine**

Jolie la robe...et les couleurs...Pouah ! Super, je vais plutôt faire un portrait.

**Amandine, énervée**

Je vous dispense de vos commentaires... Pas trop gros le plan, je me sens affreuse. Dites, Mireille, ça ne vous dérangerait pas de vous occuper un peu de moi ? Je vous signale que je passe à l'antenne dans cinq minutes.

**Georges, comme un cheveu sur la soupe**

Antenne dans onze minutes !

**Mireille, déçue de devoir abandonner son amie**

Voilà, Voilà, c'est fou ça ! La vie de star, c'est dément ! On n'a plus une minute à soi...ni pour ses amies...

*Clin d'œil à Laurette qui semble un peu plus détendue.*

**Amandine, méchante**

C'est pour moi que vous dites ça ?

*Arrivée du Présentateur, Robert De Prime. Tous se figent. Il ne dit pas bonjour, va directement à son bureau, rectifie ses feuilles, les parcourt du regard et interroge Noémie, à la façon d'un président de Tribunal*

**Robert De Prime, Présentateur du Journal**

Bon ! Alors ? Tout est-il en place ?

*Un silence lourd*

**Noémie, visiblement mal à l'aise**

Tout est OK, il ne reste que les réglages caméra. (*Charles siffle « Il était une fois dans l'ouest »*)

**Robert, Sournois**

Alors, qu'est-ce qu'on attend ? (*A Mireille qui s'apprêtait à aller voir Amandine*) Vous là... pouvez-vous vérifier, j'ai l'impression que vous avez raté votre coup de peigne. Elle est où la petite (*il cherche Claire, qui s'était mise en retrait*). Dites, j'aimerais que mes papiers soient classés dans l'ordre, s'est le foutoir complet, là-dedans. Ce n'est pas la première fois que je vous fais cette remarque... N'oubliez pas que je fais partie de ceux qui vous notent ma petite... Melle Beausoleil, essayez de nous donner enfin une météo correcte, et si possible sans bégayer comme à votre habitude. Vous avez trente seconde d'antenne et vous arrivez toujours à les gâcher. Noémie, la DEPUTEE ?

*Noémie se tourne rapidement vers Claire qui lui fait signe qu'elle ne sait pas. Pendant que Claire disparaît dans les coulisses, Noémie essaie visiblement de gagner du temps.*

**Noémie**

On ne l'a pas encore vue...mais elle ne va sûrement pas tarder...

**Robert, se tournant vers Amandine**

Si elle n'arrive pas dans les deux minutes, on zappe son intervention. Tu n'auras qu'à bafouiller une impro, comme à ton habitude...

*Amandine marque le coup et boude.*

**Amandine, elle cherche l'affrontement**

Je ne vous permets pas de me dire des choses comme ça...

**Robert, cassant**

Comme si je devais attendre ta permission ! Il n'empêche que si ta chère TANTE n'arrive pas tout de suite, on fera comme j'ai dit. En plus tu la prends de ton côté là-bas.

**Amandine, Arrogante**

C'est toujours pareil avec MONSIEUR et ses humeurs. Je commence à en avoir assez de vos remarques désobligeantes, vis-à-vis de moi, mais aussi de ma Tante. D'ailleurs ce n'est pas parce qu'il s'agit de ma tante que vous devez être désobligeant. Elle a une mission charitable, et s'occupe des plus faibles, ELLE. Quant à vous Monsieur LE SPEAKER...

*Il la coupe*

**Robert, Ironique**

La Député Gérard, en Notre Dame des pauvres, laisses moi rire... (*à Noémie*). Tu vois, c'est impossible avec elle, on ne peut pas passer deux minutes, sans qu'elle s'agite, s'énerve, insulte les gens...comme la plupart des femmes d'ailleurs... aucun contrôle (*à Amandine*) Si tu veux continuer ce métier ma petite, il va falloir apprendre le self contrôle... et le respect...car n'oublie pas qui est le numéro un... (*Noémie va intervenir, il la coupe de la main*). Quant à ta tante, le problème, ton problème, c'est justement parce que c'est ta tante...

*Entrée de la DEPUTEE Gérard, accompagnée de Claire.*

**Mme La DEPUTEE Gérard**

Vous avez un problème, avec la TANTE de MA nièce ?

*Cela jette un froid.*

**Robert, à Noémie**

Installes-la à sa place et veille à ce que nous puissions nous concentrer, s'il te plaît.

**Noémie, à la DEPUTEE**

Bonjour Mme, installez-vous à côté D'Amandine. Mireille, pouvez-vous accélérer un peu, j'ai l'impression que personne n'arrivera à être présentable, si ça continue.

**La DEPUTEE**

Bonjour Noémie. Il y avait longtemps que je ne vous avais pas vue. Vous avez grossi, non ?

**Noémie, à la DEPUTEE**

Ecoutez, c'est vrai qu'il y avait longtemps, et c'était très bien comme ça. Alors si nous pouvions en rester à des relations professionnelles...

**La DEPUTEE**

D'accord...N'empêche qu'il me semble que vous vous négligez...(devant le regard mauvais de Noémie elle se résigne)...d'accord.

**Robert, à Mireille**

Et mon coup de peigne, alors ?

**Amandine, sèche**

Mireille ! Commencez par ma tante ! Et ne m'oubliez pas ! J'attends, moi aussi.

*Robert se lève et vexé quitte le plateau.*

**Noémie, Frappant dans les mains, à la cantonade**

Allez, Allez, tout le monde sur le pont, on s'active. *(Elle part derrière Robert)* Robert, attends, où vas-tu ? On prend l'antenne dans huit minutes.

**Georges**

Antenne dans cinq minutes.

**Charles, à Laurette**

Cinq minutes, on a le temps. Tu viens boire un café chaud, j'ai l'impression que le temps se met au froid. En plus je vais te raconter tout ce que je sais...

*Ils sortent.*

### **Scène 3, Les derniers préparatifs**

**La députée, à Amandine**

Bon alors, dis-moi comment ca va se passer ?

*Pendant ce temps, Mireille tente de s'occuper des deux femmes (coiffure, poudre de riz) Elle n'en perd pas une miette, tout en se jetant des œillades complices avec Claire qui s'efforce de faire semblant d'être absorbée dans ses papiers.*

**Amandine, solennelle, telle une maîtresse**

Bon. Aujourd'hui, nous avons cinq sujets principaux. Le tien est le second. Ne t'en fais pas, c'est moi qui m'en occupe... *(elle semble réfléchir un peu)*... Normalement Monsieur «De », n'intervient pas, mais on ne sait jamais, prépares-toi quand même à une petite pique. Donc, j'introduis le sujet par le Titre «Les logements des sans abris », c'est pas mal comme titre, non ? C'est moi qui l'ai trouvé. C'est fin non ? *(Devant la moue amusée de la Député, elle se reprend)* Bon. Bref. J'ai préparé un petit texte pour expliquer votre projet 'ambitieux' de construction de tous les logements 'sociaux' pour ces pauvres 'malheureux' qui ont froid l'hiver, et qui grâce à l'action de Mme La DEPUTEE Gérard, toi, ma tante... Au fait ! Je t'ai déjà dit que je suis très fière de toi. Tu le savais ? Bon Bref. Grâce à l'action de la DEPUTEE Gérard, 'que nous avons l'honneur et la joie de recevoir dans ce journal', va être adoptée, 'pas plus tard que la semaine prochaine', une loi 'dont elle va parler mieux que moi, puisqu'elle en est l'auteur'. *(Mireille, pouffe dans le dos D'Amandine. Claire à du mal à se contenir. La DEPUTEE jette l'éponge)*

**La députée, compatissante**

Il faudra peut-être être un peu plus mesurée, non ? Bon c'est bien, ensuite ne t'occupes plus de rien, je contrôlerai la situation. Comptes-tu me poser des questions ?

**Amandine, elle ne s'y attendait pas**

Heu...Ben...Je ...non... enfin si tu veux...

**La députée**

C'est simple contentes toi de me demander pourquoi il est si important de voter cette loi la



semaine prochaine. Et puis non ! Je me débrouillerai. J'adapterai mon discours à la durée qui me sera allouée. Au fait, combien de temps aurai-je ?

**Robert**, *qui revient accompagné de Noémie*

Deux secondes et demie, ce sera suffisant.

**Noémie**, *toujours à la recherche du compromis*

Deux minutes trente.

**Georges**

Trois minutes trente... avant l'antenne

**La députée**, *solennelle*

Il me faudra bien ça... (*elle laisse planer le suspense*) ... parce que j'ai une déclaration à faire...

**Robert**

Ces politiques... Il faut toujours qu'ils se fassent mousser...

**La députée**

Oh vous, ça suffit ! Figurez-vous que je fais l'objet d'un odieux chantage. Je pense que quelqu'un veut m'empêcher de faire voter cette loi extrêmement importante, voire fondamentale. Parce que, voyez-vous, ces pauvres malheureux, transits de froid, l'hiver sur nos trottoirs, dans les entrées de nos immeubles ou sous les ponts...

**Robert**

Ho là ! Ho là ! Gardez votre discours pour vos meetings. Noémie, il faudrait VRAIMENT, que je me concentre. Si ces deux pipelettes continuent à jacasser, nous n'y arriverons pas.

**Noémie**, *qui cherche toujours le consensus*

Mme La DEPUTEE, il vous reste encore quelques minutes avant que ce ne soit à vous. Claire va vous offrir un café. Voulez-vous la suivre ?

**La députée**

Je crois que je vais faire ça. Je ne vais quand même pas faire craquer notre présentateur VEDETTE (*avant qu'il ne puisse réagir*) Et toi ma chérie, ne te laisse pas faire par ce goujat.

*Elle se lève et suit Claire dans les coulisses. Mireille en profite pour sortir.*

**Georges**

Une minute trente avant l'antenne

**Noémie**, *en direction des coulisses*

Charles, Laurette...

*Qui arrivent !*

**Laurette**, *qui continue sa discussion*

Tu es sûr de toi ?

**Charles**

Puisque je te le dis. Elle va l'annoncer ce soir à l'antenne...

*Ils s'aperçoivent que les autres les écoutent*

**Noémie**

Allez en place, vite ça va être à nous.

**Georges**

Une minute avant l'antenne

**Noémie**

Allez ! Allez ! Tout le monde en place. (*prenant un ton plus bas*). Allez ! Vous deux, vous êtes les meilleurs, vous allez casser la baraque. (*Encore plus bas*). Et on envoie le générique... Charles, vous les cadrez ?... Georges, on y est...

**Georges**

Trente seconde avant l'antenne. Générique.

*Le rideau se ferme. La lumière s'éteint.*

**ACTE DEUXIEME**  
**Scène 1, L'après journal**

**Robert**

C'était Le journal, présenté par...

**Amandine**

Robert De Prime...

**Robert**

Et Amandine Abor...

*Pendant qu'ils se figent, un sourire sur les lèvres, Claire montre avec les doigts : cinq, quatre, trois, deux...*

**Georges**

OK, le générique est lancé... Vous pouvez vous relâcher...et reprendre une respiration normale.

**Noémie, soulagée**

Eh bien voilà ! C'était très bien tout ça ! Allez, on va faire le debriefing, Robert Amandine, on y va ?

**Laurette**

Ouf !... Ca serait bien un jour ou l'autre de citer mon nom au Générique.

**Robert, ironique**

Ce n'est pas de ma faute si votre nom sonne comme une plaisanterie. On n'a pas idée de s'appeler Beausoleil, quand on n'est même pas capable d'annoncer la pluie... et qui plus est, sans bafouiller.

**Laurette, blême**

Décidément, vous êtes...

**Robert, cassant**

Réaliste...

**Laurette**

...un mufle.

**Noémie, Autoritaire**

Ça suffit vous deux. Je vous demande d'arrêter. Ça s'est bien passé non ?

**Amandine**

Pour une fois, je n'y suis pour rien. *(Na-na-na-na-nè-re)*

**Noémie, qui la dévisage d'un air mauvais**

Vous n'allez pas me gâcher, cette journée, non ? Quant à toi Robert, je suppose que tu ne feras pas d'excuses. ? Alors, allons directement en salle de Rédaction ! Amandine, vous venez ?

*Elles se dirigent vers les coulisses.*

**Robert, lyrique**

Amandine ! Ah, Amandine Abor ! Si je pouvais la changer...

**Noémie, sèche**

Robert !!

*Ils disparaissent.*

**Laurette**, à Charles

C'est vrai, quoi !

**Charles**, il veut la titiller

Quoi ?

**Laurette**

C'est un mufle, non ?

*Arrivée d'Alice Legros*

**Alice Legros**, Reporter

Je parie que tu parles de Bobby.

**Georges**

Ah voilà notre petite journaliste préférée. Je te fais un gros bisou sur chaque joue... Et si tu me donne cinq minutes, le temps de tout éteindre, je viens te faire la cour en direct...

**Alice**, sur le ton de la confiance

Oh oui, viens vite ! ...car j'en ai appris des vertes et des pas mûres...

**Laurette**

C'est chaud ??

**Alice**

Caniculaire...et ça risque de tourner à la tornade.

**Laurette**

Ah moi, si on parle météo, ça m'intéresse. Allez dis-nous tout. C'est qui, c'est quoi, c'est quand ? Allez raconte, je veux tout savoir.

**Alice**

Figurez-vous que je rentre de l'Assemblée Nationale. Je m'attendais à une séance ennuyeuse comme souvent...Mais j'aurais du me douter aussi, vu le monde qu'il y avait. La 'Tatie' est arrivée avec une de ces têtes ! Et vlan ! La première question est pour elle « Mme la Députée, est-il raisonnable de croire que les accusations portées contre vous soient réelles ? ». Tout le monde s'est figé. Nous on n'y comprenait rien, mais le questeur avait une lettre dans ces mains, qu'il a brandie vers la Députée Gérard. Vous l'auriez vue, elle était d'un blanc...

**Claire**

Dis, Alice, tu ne crois pas qu'il faudrait venir en parler en salle de Rédaction ?

**Laurette**

Ah non ! Pour une fois que l'on peut avoir les nouvelles avant les 'AUTRES'.

**Charles**

Ne t'en fais pas j'en ai quelques-unes pour toi. Je te l'avais bien dit...

**Laurette**

Chut ! Alors ? Alice ??

**Claire**

Alice ! Allez, on y va !

*Alice la suit à regret, en faisant signe à Laurette qu'elle est désolée.*

**Charles**

Je te disais donc, que j'avais appris de source sûre...*(arrivée de Mireille)*. D'ailleurs, voilà ma source sûre...

**Mireille**

Oh ! Mais, ça médit ici. Vous auriez pu m'attendre pour commencer. Alors aujourd'hui, c'est qui, qui est sur le grill ?

**Charles**

Je la faisais saliver un peu, j'allais lui apprendre... ce que tu m'as dit hier soir...

**Mireille**

Ah ! ça ?...C'est du réchauffé, alors..

**Laurette, qui n'y tiens plus**

Alors, alors ? C'est Quoi ?

**Mireille**

Je connais un Monsieur « De », qui a des ennuis d'argent. Pas vrai Charles ?

**Laurette**

Qui ? NOTRE monsieur « De » ?

**Charles**

Et comment ! Il a des ennuis d'argent, parce que c'est un joueur...Les courses, le poker, le casino...Je le sais de source sûre *(à Mireille)* encore plus sûre *(il entretient le mystère)*... puisque nous jouons ensemble quelque fois...*(à Laurette)* Mais tiens toi bien : nous avons surtout une Mademoiselle « A », qui pourrait bien s'imaginer mettre à mort le taureau.

**Laurette**

Et alors ? Allez soyez sympa arrêtez les devinettes et... lâchez le morceau.

**Georges, qui apparaît.**

Savez-vous que nous avons des petits cachottiers parmi nous ?

**Laurette**

Et allez ! Ne manquait plus que, toi aussi, mon bel Apollon, tu te mettes aux devinettes.

**Georges**

Ah, c'est quoi VOTRE devinette du jour, à vous ?

**Charles**

Robert a de grosses dettes.

**Mireille**

Amandine veut le mettre à genoux.

**Alice, qui revient**

Et sa Tatie a de gros problèmes...Attention ! Je vous signale que les grandes marées ont commencé. L'histoire de la DEPUTÉE a eu une curieuse influence sur l'équipe des 'PROS'. Amandine est quasi hystérique, Noémie défaite, et Robert est apparu effondré... Oui, oui... vous m'avez bien entendu effondré... J'ai du dire un truc qu'il ne fallait pas. Je ne sais pas quoi, mais enfin... Tout le monde est parti dans son coin, sauf Claire et moi-même, ce qui fait que je suis revenue.

**Georges**

Moi... J'ai surpris un baiser.

**Laurette**

STOP ! Sans méthode nous n'y arriverons pas. Allons dans mon bureau, je vous offre le café. Et puis, comme ça, je pourrais prendre des notes...

*La scène reste vide un petit moment. Puis arrivent Robert et Noémie. Visiblement embêté, il tente de la convaincre...*

**Robert**

Comment voulais-tu que je réagisse ? Elle est tellement tarte...

**Noémie**

Ce n'était pas une raison pour lui en mettre une...de tarte.

**Robert**

Enfin, elle est bête comme ses pieds !... Et sa tante est pourrie.

*Noémie, après un temps de réflexion*

Pourquoi est-ce que tu dis ça ?

**Robert**

Elle est bien bête, non ?

**Noémie**

Pourquoi est-ce que tu dis que sa tante est véreuse ?

**Robert**

Ben, c'est bien toi qui me l'a dit.

*Noémie, en regardant autour d'eux, sur le ton de la confidence*

Mais enfin, je te l'ai dit, oui... mais entre nous... je t'avais demandé de garder le silence.

*Robert, il devient charmeur, et tente de la prendre dans ses bras*

Noémie, ma chérie...

**Noémie**

Robert, dis-moi que tu n'as pas fait ça ?

**Robert**

Fait quoi ?

**Noémie**

Tu ne t'es pas servi de l'histoire de Nicolas, enfin son fils ?

**Robert**

Ecoute Noémie ! Il y a des moments où l'on ne pas laisser sa carrière - je parle de la mienne, mais aussi de la tienne - entre les mains d'une irresponsable, pistonnée par une vacherie de politique corrompue. Il fallait bien se débarrasser de ces deux poids... Tu comprends ?

*Noémie, interloquée*

Mais tu es...

**Robert, fier**

...Un pro !

**Noémie**

...un vrai salaud !

**Robert**

Mais non ma chérie. C'est pour toi, pour nous que je l'ai fait...

**Noémie**

Qu'est ce que j'ai pu être bête... Je croyais que tu m'aimais vraiment...Quelle idiote...

*Et elle s'en va*

**Robert, la suit dans les coulisses**

Mais enfin, Noémie, laisses-moi t'expliquer...

*Il s'interrompt et réapparaît sur la scène, à reculons, devant Amandine qui s'avance vers lui un doigt tendu vers lui, l'air mauvais.*

**Amandine, accusatrice**

Dis-donc, Monsieur le présentateur Vedette, j'en ai appris de belles sur votre compte.

**Robert, au public**

Qu'est-ce qu'elle me veut encore, celle-ci ?

**Amandine**

Ta-tâ-ta...Alors, on veut jouer...avec moi ?

**Robert, ironique**

Ou-la-la...Je crains le pire.

**Amandine, instigatrice**

...Et on joue, le soir au clair de lune ? (*apparemment très contente de son trait d'esprit*)

**Robert, au public**

C'est un jeu, non ?

**Amandine**

Allez ! Avouez !

**Robert**

Avouer quoi ?

**Amandine**

Vous savez très bien de quoi je parle.

**Robert**

Ah bon ?

**Amandine, légèrement agacée**

Allez...les courses,...le poker... Avouez ! JE...SAIS...TOUT...(*comme une conclusion*) Je vous tiens.

**Robert, qui feint l'attaque cardiaque**

Ah ! Mon cœur !

**Amandine, triomphante**

Arrêtez vos simagrées...Vous êtes...CUIT ! Dorénavant plus de plaisanteries à mon encontre, ni au sujet de ma tante... *elle se parle à elle-même, et donc vers le public*... Mon heure de gloire à enfin sonnée, Je suis AUSSI la présentatrice vedette de NOTRE journal, maintenant... *Elle revient à Robert*. Mais ne vous en faites pas, je ne vous écraserais pas en public. Il me suffira, comme à vous aussi, de nous rappeler ce que je sais sur vous,

d'accord ?

**Robert, limite hilare**

Oh oui... MAITRESSE.

**Amandine, qui se rend compte qu'il se fiche d'elle**

Enfin quoi, ne soyez pas stupide... Je vous dis que je sais tout... ça ne ferait pas très propre si l'on apprenait que le Présentateur Vedette de notre chaîne, Monsieur De Prime, se produit dans les lieux les plus mal famés de la ville, non ? *(elle attend son effet)*

**Robert, Qui feint d'être effondré**

Mais... Comment ?... Qu'est-ce que je vais devenir...

**Amandine, exulte**

Ha, enfin ! Laissez-moi vous expliquer, donc, la nouvelle situation *(à la manière d'une maîtresse avec un enfant)*... Donc... vous comprenez bien qu'il va falloir être très gentil avec moi... Il ne faudra plus me traiter comme une idiote... *(pour elle et le public)* que je ne suis pas d'ailleurs ...puisque je suis présentatrice du journal à la télé... *(elle revient à Robert)* Bon Bref... Donc plus de plaisanteries, ni aucune allégation contre ma tante... D'ailleurs, vous pourriez même louer son travail, la prochaine fois que vous parlerez d'elle...*(pour elle, donc au public)*... Oui...c'est ça... Vous allez en parler en terme élogieux... Vous allez même lui faire de la pub... *(elle revient à Robert)* Bon, bref ! Traitez-nous comme il le faut...et vous serez bien traité... Je vous le promets !

**Robert, joue le jeu**

Oh ! Amandine... Je peux t'appeler Amandine ? Tu veux bien ? C'est vraiment très chouette de ta part... Ce sera notre petit secret, tu veux bien ?

**Amandine, qui veut enfoncer le clou**

Bon, d'accord, mais il faut me promettre de ne plus recommencer, parce que... je ne pourrais pas « te »..., ça me fait drôle de vous tutoyer... *(Pour elle et le public)* mais avec « notre » nouveau statut, il va bien falloir que je m'y habitue... *(elle revient à Robert)* Bon bref, je ne pourrais pas « te » protéger tout le temps. Si « d'autre que moi » l'apprenait, et on ne sait jamais sur qui l'on tombe, « d'autres que moi », pourraient se servir de ce style d'information... et essayer de te mettre à genoux.

**Robert, pour l'estocade**

Bon, c'est pas que je m'ennuie... Mais on ne va pas y passer la nuit !

**Amandine, qui ne comprend pas**

Mais...que ?

**Robert, Sûr de lui**

Mais enfin, tu te crois où ?

**Amandine**

Mais...que ?

**Robert**

Tu crois t'adresser à qui ?

**Amandine**

Mais...que ?.

**Robert**

Mais que, mais que... Vas-tu arrêter avec tes « mais que » ?

**Amandine**



Mais qu...quoi ?.

**Robert, méchant**

Es-tu demeurée... ou quoi ?... Tu crois me tenir dans tes petits doigts ? Tu te crois maligne ? Penses-tu vraiment que l'intelligence pousse, comme ça, dans la nuit ? Croyais-tu vraiment que tu pouvais lutter avec moi ? Haha, je rigole...à *Amandine, comme s'il s'adressait vraiment à une demeurée*... je me marre quoi... Allez, ma petite fille, il faut que tu arrêtes de te mêler d'affaires qui ne sont pas à ta portée... Elle croyait me tenir...Avec cette histoire de courses et de poker... Mais ma chérie, c'est cela le beau monde, le luxe, l'apparence, la flambe. Tu ne peux pas comprendre...Allez retourne jouer avec les présentatrices météo. Ce monde n'est pas le tien...

**Amandine, effondrée**

Vous êtes...

**Robert**

Supérieur ?

**Amandine**

...un horrible personnage.

*Elle se dirige vers les coulisses et croise Claire qui était là depuis un petit moment.*

**Robert**

Manquait plus que celle-là.

**Claire, enjouée**

Je vous apporte une bonne nouvelle...

**Robert**

Tu nous quittes ?

**Claire**

Pas encore... Non. Une nouvelle...comment dire...

**Robert**

Allez, accouche...

**Claire, qui se retourne vers la coulisse, puis**

La voilà. Votre amie, que voici...

**Robert**

Qui c'est, encore ? (*Apparaissent la Députée, suivie de Noémie*) Oh, non ! Pas elle..., (*puis d'Amandine*) et pas l'autre encore.

*Arrive aussi Alice.*

**Alice**

Ah ! Tout le monde est là... On va enfin pouvoir reprendre cette fichue réunion. Alors Mme la Députée, comment s'est terminée cette séance à l'Assemblée Nationale ?

*Les autres arrivent aussi : Laurette, Mireille, Charles.*

*Georges rejoint la technique.*

**La députée**

Il s'agit bien de cette fichue séance !

**Alice**

Qu'est-ce à dire ?

**La députée**

A l'Assemblée, ça ira. Je maîtrise. D'abord ces accusations sont fausses. Je n'ai JAMAIS commis quoi que ce soit de malhonnête.

**Robert, en profite**

Alors là, je m'en vais. Je ne veux pas en entendre plus.

**La députée**

Qu'est-ce que vous voulez dire ?

**Robert, en sortant**

Rien ! Je me comprends... N'est-ce pas Noémie ?

**Noémie, en le suivant**

Robert, Je te mets en garde pour la dernière fois...

**La députée, soupçonneuse**

Qu'est-ce qui arrive à votre Présentateur Vedette ? Il perd son sang-froid, non ? *elle essaye de donner le change par l'ironie...* Ma petite Amandine, prépare-toi, il nous couve la dépression. Nous allons enfin avoir une deuxième star dans la famille. « *Chassez le naturel...* »...Bon bref, pour en revenir à l'Assemblée, vous rendez-vous compte, m'accuser moi d'avoir monté un système d'emplois fictifs, et au niveau national qui plus est...moi qui n'ai même pas eu le plus petit maroquin...et le plus absurde, je vous le donne en mille... des emplois fictifs pour mes proches... Non mais, vous voyez le tableau, non ?

**Charles, à Laurette**

On se demande bien qui a pu inventer une chose aussi dingue. *(Il chante « Mirza » :)*  
« Ho-Hé-Hein...Bon »

**Laurette, à Mireille**

C'est vrai, ça. Où a-t-on pu aller chercher de pareilles imbécillités ?

**Mireille, à Amandine**

D'autant plus quand on connaît ta tante...

**Amandine, qui n'a visiblement pas compris**

Oh moi, vous savez, je ne cherche plus à comprendre. Certaines personnes ne pense qu'à faire du tort à d'autres, alors... *et elle quitte le plateau en pleurs.*

**La députée, enjouée**

Mais c'est quoi toutes ces entrées, ces sorties...On se croirait sur un plateau télé...à Claire... Rassurez-moi, on n'est pas à l'antenne ?

**Claire**

Excusez-la. Je crois qu'ils se sont... un peu accrochés, tout à l'heure avec Monsieur De Prime.

**La députée, énervée**

Ah ! Celui-là il commence à me chauffer. Je crois que je vais lui dire deux mots... *(en y réfléchissant)*. Ainsi qu'à Noém... enfin Mme Leclerc, votre Rédactrice en Chef... Je vais d'abord aller consoler ma petite... *et elle sort en direction des coulisses.*

**Alice**

Je n'arrive pas à comprendre...

**Laurette**

Moi j'ai l'impression de comprendre...

**Claire, crédule**

Pourtant c'est simple à comprendre...

**Charles, pour ne pas être en reste**

Y a-t-il seulement quelque chose à comprendre ?

*Un téléphone sonne...*

**Mireille**

Laurette... tu peux me passer tes notes ? Je suis complètement largu e.

*Georges décroche... Pendant qu'il répond Laurette passe une feuille à Mireille qui la d -  
taille...*

**Georges**

All ...

**Mireille**

Bon, voyons  a.

**Georges**

... Oui. Vous êtes bien au Studio 22.

**Mireille**

Ca se complique...

**Georges**

... La Police ?... Le commissaire comment ?

**Mireille**

Ouille-ou-ouille...

**Georges**

... Qui ?

**Mireille**

Laurette ! Tu  cris comme un chat : C'est illisible !

**Georges**

Ne quittez pas... *au micro* : Alice, c'est pour toi... C'est la Police... C'est le commissaire...  
Enfin il n'a pas voulu dire son nom... C'est Phil... tu le prends ?

**Alice**

Philippe ? Ah oui ! Tu peux me transférer ici, stp ?

**Georges, au micro**

OK, je te transfère... Mais n'oublie pas que je t'ai demand e en mariage le premier... *il rac-  
croche alors qu'Alice décroche... Pour lui-même* : D'abord, c'est qui ce Philippe ?

**Alice**

Oui ! Phil, c'est Al ! C'est quoi c't'info ?... Hm-mm... Non ?... Elle est là justement... Non,  
pas ici, mais pas loin... *elle fait signe à Claire d'approcher...* Quoi ?... Et quand ?

**Charles**

C'est ça qui est bien avec les gens qui ont du vocabulaire...

*Alice lui fait les gros yeux.*

**Alice**

Wouhaou... *en direction de Laurette*...ça c'est chaud !...Attends Philippe... Claire, peux-tu aller chercher Noémie ? Et si la Députée est toujours là, fais la venir aussi, merci. *Claire part en coulisse*... Oui, Philippe...Tu es un amour...Oui je te revaudrais ça... Moi aussi... Oui ! ne t'en fais pas, je la préviens...OK ! ...Ciao Bello... *elle raccroche*.

*Les autres font comme s'ils n'étaient pas intéressés...*

**Laurette**

Bon on peut s'y remettre, non ?

**Mireille**

Ouais, je te disais : tu écris comme un chat !

**Alice**

Hé ben ...les enfants !

**Charles**

Donc on n'y comprend toujours rien alors ?

**Alice**

Vous ne devinerez jamais...

**Laurette**

On n'a pas le temps de jouer...

**Mireille**

...aux devinettes...

**Laurette, n'y tenant plus**

Allez !... Quoi ??

**Alice, qui fait durer**

C'était mon ami Phil...Le commissaire... de Police...De temps à autre... Vu qu'on est de bons amis... il me donne des tuyaux... et là...il m'a donné une information...qui vaut son pesant de cacahuètes...

**Laurette, l'air faussement détachée.**

Ça nous intéresse ou quoi ?

**Alice**

Je sais pas... Cela va peut-être animer notre routine... routinière.

**Mireille**

Y aura-t-il quelqu'un à charger ? ... Quelqu'une ?

**Alice**

Il s'agit de la Députée Gérard...

*Qui arrive à cet instant, suivie de Noémie et d'Amandine, ainsi que Claire.*

**La DEPUTEE**

Qu'est-ce qu'il y a ? Allez-y, je suis pressée... on m'attend à l'Assemblée...

**Alice**

Je viens d'avoir mon ami Philippe, le commissaire. Il venait juste d'avoir le juge...

**La DEPUTEE**

Et alors ?

**Alice**

Et bien...Vous venez d'être mise en examen... il vous faut vous présenter là-bas au plus vite.

**Amandine**

La police ?... le juge ?... mise en examen ?... mais qu'est-ce qu'il te reprochent ?

**Mireille**

J'avais cru comprendre qu'il était question d'emplois fictifs.

**Amandine**

Mais ma Tante vous a démontré, tout à l'heure, que ce n'était que des mensonges.

**Laurette**

Peut-être que le juge n'aura pas été convaincu par la démonstration...de tout à l'heure.

**La députée**

Bon ! Ne t'inquiètes pas pour moi. Je vais aller la voir et nous arrangerons tout ça. Tu n'as qu'à téléphoner à Francis...*aux autres*...oui, c'est le frère d'Amandine, mon avocat...et tu lui dis de me rejoindre au commissariat. Ne t'en fais pas, il est au courant de toute cette affaire d'emplois fictifs...

**Alice**

C'est que...

**La députée**

Quoi encore ? Puisque je vous dit qu'il n'y a pas d'affaire d'emplois fictifs...

**Alice**

D'après Philippe...

**La députée**

Allez-y ! Parlez, quoi !... Je n'ai que des amis ici !

**Alice**

Ce n'est pas pour l'affaire des emplois fictifs que vous êtes convoquée...

**Amandine**

Allez, qu'est-ce qu'ils ont ENCORE inventé, cette fois-ci ?

**Alice**

Ils ont arrêté votre fils...Nicolas.

*La DEPUTE, Amandine et Noémie sont toutes les trois au bord du malaise.*

**Charles**

Hé bien, Hé bien. Qu'est-ce que tu fais, là... Tu nous les fais toutes tomber comme des mouches...*il se retourne, regarde autour de lui*...et non, Georges n'est pas là !

**Laurette**

Moi, ça va...à Mireille... Et toi ?

**Mireille**

Moi, ça va...à Laurette... qu'est-ce qu'on s'amuse, hein ?

**Claire**

Arrêtez ! Amenez des chaises, plutôt.

**Alice**

Oui... et pour tout le monde... je crois que nous allons avoir droit à quelques explications...

**Noémie**, *en se levant pour partir vers la coulisse*

J'y crois pas...

**La députée**, réfléchissant

... Mais bien sûr !... C'est cette garce... *à la poursuite de Noémie*

**Amandine**

Et alors ! Et moi ? Qu'est-ce que je deviens, moi ?

**Alice**

Quand je disais qu'il allait y avoir de l'animation, je n'en espérais pas tant.

**Laurette**, *à Amandine*

Allez ! dis-nous ce que tu sais...

**Mireille**, *à Amandine*

ça pourra t'aider tu sais...

**Laurette**, *à Amandine*

Il en sera tenu compte, lors du procès...

**Amandine**

Du procès ? Quel procès ?

**Laurette**, *à Amandine*

Mais ma pauvre fille, tu as bien entendu...

**Mireille**, *à Amandine*

La police ! Le juge...

**Laurette**, *à Amandine*

Ton cousin, Nicolas...

**Mireille**, *à Amandine*

Même ton frère est dans le coup ! C'est sûr, ils vont bien remonter jusqu'à toi...

**Amandine**

Mais je ne suis au courant de rien moi...

**Mireille**, *à Amandine*

Allez, pas la peine de nier... on a les preuves on te dit...

**Amandine**, *qui commence à pleurer*

Les preuves de quoi ?

**Laurette**, *à Mireille*

Mon cher WATSON, je crois...

**Mireille**, *à Laurette*

...Je crois qu'elle ne sait rien...

**Laurette**, *à Mireille*

Mince alors, pourtant...on a été bonnes.

**Claire**

Vous n'avez pas honte. Laissez la tranquille cette pauvre petite.

**Amandine, en s'essuyant le nez**

Merci Claire. Ça fait plaisir d'avoir au moins une amie...

**Claire**

Hé ! Ho ! D'habitude vous ne m'adressez même pas la parole...

**Alice**

Claire, calmes-toi. Vous n'y êtes pour rien ni l'une ni l'autre... enfin pour le moment...

**Claire**

C'est vrai. Excusez-moi. J'aime tellement quand tout est organisé, que tout marche bien, que rien ne vienne déranger notre planning...

*Apparaît Robert, suivi de Noémie.*

**Robert**

Oh ! Dis donc, c'est pas moi qui m'envoyais le fils de l'autre vieille, là. *S'apercevant que tout le monde est là...* Et en plus, tout le monde est là. On en a de la chance, y'a même Amandine...Oh ! Tout le gratin est là. Tous les cameraman, les maquilleuses...Vous n'avez pas du boulot, non ?

**Noémie**

Décidément je te vois sous un jour nouveau... Je te vois avec ton vrai visage.

**Laurette**

C'est bien ce que j'avais compris.

**Mireille**

Elle a changé de lentilles, ou bien ?

*Arrive La DEPUTEE*

**La députée**

Dites donc Noémie, il faudrait que je vous parle en privé.

**Noémie**

Pas avant que ce goujat ne m'ai donné une explication

**La députée**

Oui, ben... faudrait que je vous voie d'urgence, parce que là il me faut aller voir la juge...

**Noémie**

Oh mais ne vous en faites pas, vous ne serez pas non plus déçue par l'explication.

**La députée**

N'empêche qu'il faut que je vous voie, EN PRIVE, avant la juge. Il va falloir jouer serré et accorder nos violons, si on ne veut pas passer à la casserole.

**Laurette**

Ca y est ! J'y comprends plus rien !

**Mireille**

Chut ! Tais-toi ! Qu'est-ce qu'on s'amuse !

**Charles**

Je n'ai pas autant rit...depuis...voyons, laisses-moi réfléchir...

...devant le regard des autres, il se remet à sa caméra.

**Noémie**, à *Robert* qui s'était mis dans un coin pour se faire oublier

Dis donc Salaud, qu'est-ce que tu as fait ?

**La députée**

Noémie... vous avez entendu... ils ont arrêté Nicolas... aussi...

**Noémie**

Mais, il s'agit bien de Nicolas !

**Amandine**

Vous... Vous connaissez Nicolas ! Je n'y comprends plus rien !

**Laurette**, à *Mireille*

Ah ! Tu vois, elle non plus...

**Mireille**

Tu connais Félix ?

**Charles**

Félix...Ca me dit quelque chose...C'est pas le frère du père de la nièce à Laurette... à *Laurette* : ton frère, quoi ?

**Noémie**

Allez, Robert ! Mets-toi à table...

**Robert**

Je n'ai rien à vous dire moi !

**Amandine**, à *Robert*

Et vous...Vous le connaissez à Nicolas ?

**Robert**

Bien sûr, comme tout le monde...Mais a la différence de Mme (à *Noémie*), je n'ai jamais couché avec lui...ni fais des affaires, moi !

**La députée**

Qu'est-ce que vous insinuez ?

**Robert**

Rien ! je me comprends toujours...

**Amandine**, à *Noémie*

Vous couchez avec Nicolas ?

**Mireille**

Mais non ! Avec Robert ! Mais qu'elle est bête...

**Laurette**

C'est un sacré sac de nœuds !

**Georges**

Je te l'avais dit !

**Laurette**



Hein ?

**Georges**

Je te l'avais pas dit, que j'avais surpris un baiser ?

**Laurette**

Mireille ! Repasse-moi mes notes !

**Amandine**

Vous couchez avec Nicolas ou avec Robert ?

**La députée**

Les deux apparemment !

**Noémie**

D'abord avec Nicolas, puis avec Robert, voilà... Heureuse ?... Mais là n'est pas la question... à *Robert*... Est-ce toi ?

**La députée**

C'est vous ?

**Amandine**

Lui ?

**Laurette**

C'est pas moi !

**Mireille**

Mais... si ce n'est toi...

**Charles**

Je te l'avais bien dit... c'était son frère !

**Claire, à Alice**

Quel rapport entre tout ceci... et tout cela...

**Alice**

Je crois que tout commence à s'éclairer... mais ça n'a pas l'air simple du tout.

**Mireille**

Ah bon ?

**Noémie**

Eléonore...

**Amandine, à la DEPUTEE**

Elle t'appelle Eléonore ?

**Noémie**

Eléonore... Vous le savez j'ai beaucoup d'affection pour Nicolas...

**La députée**

Et pas beaucoup, pour sa mère...

**Noémie**

Vous savez que jamais je n'aurais fait quoique ce soit qui lui ai porté tort...

**Amandine**

Mais...qu'est-ce qu'elle raconte ?

**Mireille et Laurette**

CHUUT !!

**Noémie**

Et bien ... Je l'ai fait...sans le vouloir...

**La députée**

Sur l'oreiller ?

**Noémie**

Je crois bien... J'étais folle... Je pensais qu'il m'aimait... Après la séparation d'avec votre fils... Il a été si gentil, si attentif...Quel salaud...il a profité de la situation, et moi je n'ai rien vu...

**Alice, à Claire**

Tu commence à le voir le rapport entre tout ceci et tout cela ?

**Claire**

En effet ça n'a pas l'air simple du tout.

**Mireille**

Moi je crois que c'est le colonel Moutarde, avec le chandelier dans la cuisine...qui a fait le coup.

**Laurette**

C'est plutôt dans la chambre à coucher, non ?

**Alice**

Il me semble que tant que Monsieur De Prime, n'aura pas craché le morceau...

**Robert**

Je vous ai dit que je n'avais rien à vous dire...

**Mireille**

Ah non, alors ! Si c'est ça, ça finit c...

**La députée**

Noémie, je peux vous voir en privé ?

**Noémie**

Croyez-vous que nous en soyons encore là...Je crois bien que les carottes sont cuites. Pour Nico, pour vous... et pour moi.

**Amandine**

Mais...qu'est-ce qu'elle raconte ?

**Charles**

Si je peux me permettre... Robert...

**Robert**

Qu'est-ce que vous avez... vous ?

**Charles**

Je crois que vous avez mal agi...

**Robert**

Qu'est-ce que vous en savez ?

**Charles**

Je me demandais pourquoi je ne vous voyais plus chez 'nos AMIS'... Je me demandais si vous aviez décroché... Il faut dire que ces derniers temps vous perdiez souvent...

**Robert**

Taisez-vous !

**Charles**

Mais là, je sens poindre une théorie...

**Robert**

Taisez-vous, je vous dis ! Espèce...d'imbécile !

**La députée**

Vous jouez ? et vous perdez ? Mais alors vous avez de gros besoin d'argent ?

**Robert**

Foutez-moi la paix !

**Noémie**

Tu as fait chanter Eléonore ?

**La députée**

Il a essayé, mais jamais je n'aurais cédé...

**Robert**

Et c'est pour ça que ton même a été arrêté !

**Amandine**

Mais alors... J'avais presque raison !...*comme tout le monde la regarde, elle tente de s'expliquer...* avec cette histoire de poker...et de courses...

**La député, à Robert**

Ne vous en faites pas, mon ami, je vais vous soigner...

**Robert**

Vous ? Mais vous êtes foutue ! Entre les emplois fictifs, vos parents tous casés et les HLM de votre...Nicolas...

**Amandine**

Mais Nicolas n'habite pas dans un HLM !

**Robert**

Quelle nouille ! Il les bâtit, les restaure, et même les démolis... Il est le principal actionnaire de la boîte pour laquelle ta chère tante lui fait avoir tous les marchés. Et oui, chère Amandine. Ta tante est à la tête d'un petit réseau de truands...

**Amandine, a sa tante**

C'est vrai ?

**La député**

Non, pas dans ces termes... Mais pour Nico...c'est pas faux...

**Alice**

Et Noémie dans tout ça...

**Robert**

Oh elle, mais elle était la maîtresse du prince, et elle a croqué la pomme, avec lui... et pas que la pomme, d'ailleurs !

**Noémie**

Ferme-la ! ... Et bien... j'ai quelque intérêt dans ses affaires... Eléonore, Je crois que nous devrions nous présenter, « spontanément », comme on dit à la Police, non ?

**Robert**

Ouais, c'est ça disparaissent... et n'oubliez pas Amandine...

**La député**

Comment vous avez dit, tout à l'heure ?...un réseau de quoi ?...de truands ?...Je ne vais pas vous oublier, vous.

**Charles**

Ne vous en faites pas ! Je pense que 'nos AMIS' communs ne vont pas l'oublier, non plus. En toute 'amitié', Robert, je te conseille de ... te carapater...

### **ACTE III**

#### **Scène unique**

*Sont présents sur le plateau, Laurette, Mireille, Charles qui discutent autour d'un café, Charles occupe la place de Robert et range des feuillets devant lui, quand à Mireille elle occupe la place d'Amandine.*

**Charles**, *imitant Robert (sourires crispés à Mireille, pleines dents à la caméra)*

Alors, ma chère Amandine, qu'est-ce que nous avons à nous mettre sous la dent aujourd'hui ?

**Mireille**

Eh bien, mon cher Robert, aujourd'hui...

**Fin de l'extrait**